



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



U 12.

TAYLOR INSTITUTION.

BEQUEATHED

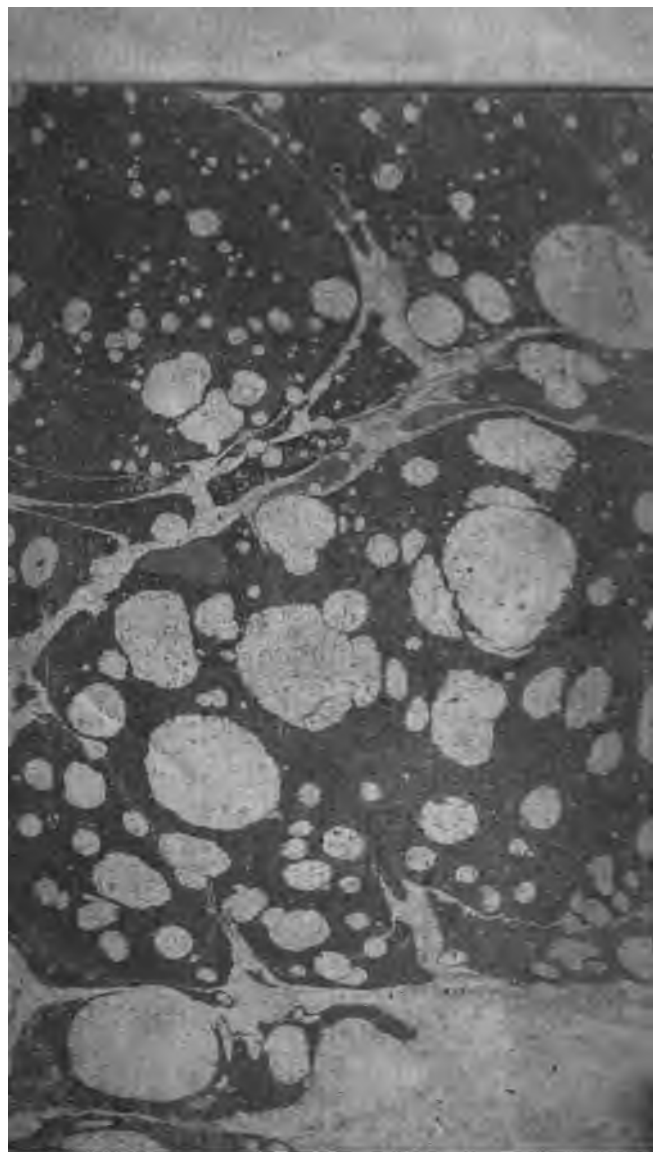
TO THE UNIVERSITY

BY

ROBERT FINCH, M. A.

OF BALLIOL COLLEGE.

20481 f. 90





ESSAIS
HISTORIQUES

SUR

PARIS.

TOME CINQUIÈME.



ESSAIS
HISTORIQUES

SUR

PARIS,

DE M. DE SAINTFOIX.

QUATRIEME EDITION,

Revue, corrigée & augmentée.

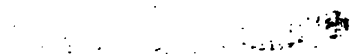
TOME CINQUIEME.



A LONDRES,

CHEZ JEAN NOURSE, LIBRAIRE.

M. DCC. LXVII.



THE UNIVERSITY OF CHICAGO



ESSAIS
HISTORIQUES
SUR
PARIS.



E suis obligé de répéter ici que dans ces Essais Historiques mon dessein n'a pas été de rapporter uniquement des faits & des anecdotes, & d'y joindre quelques réflexions; mais de faire connoître, par des faits & des anecdotes, le caractère, les mœurs, les usages & coutumes de ma nation: c'étoit peut-être en

Tome V.

A

6 ESSAIS HISTORIQUES

présenter l'histoire sous une forme nouvelle. Mon objet dans ce cinquième & dernier Volume , est de faire voir la conformité ou la différence entre nos mœurs , nos idées , nos usages & nos coutumes , & les mœurs , les idées , les usages & les coutumes des autres nations.



Les Impériaux & les Espagnols , le 25 d'Octobre 1636 , assiégèrent Saint Jean de Lône , petite ville sur les confins de la Bourgogne & de la Franche-Comté. Leur artillerie ayant fait à la muraille une brèche de trente à quarante pieds , ils monterent à l'assaut le premier jour de Novembre ; il dura près de trois heures ; ils y furent toujours vigoureusement repoussés. Observons que leur armée étoit de quatre-vingt mille hommes ; que les fortifications de Saint Jean de Lône étoient peu considérables , & qu'il n'y avoit dans cette ville qu'une centaine de soldats , & quatre cent habitans en état de porter les armes ; voici la délibération que

firent ces habitans le lendemain de ce premier assaut.

Nous Pierre Desgranges , & Pierre Lapre , Echevins & Juges de la Ville de Saint Jean de Lône , savoir faisons à qui il appartiendra que ce jourd'hui Dimanche deux Novembre mille six cent trente-six , nous nous sommes assemblés au corps de garde de la porte de Saône , environ l'heure de midy , avec les habitans ci-après nommés , savoir , Maître Michel de Tonlorge , Avocat au Bailliage , Maître Jean Pelletier , Procureur du Roi , & honorables hommes Claude Martenne , Jean de Lettre , Jean du May , Etienne Robin , François Verdet , Benigne de Villebicot , Philibert Michelot , Claude Faron , Benigne Ramaille & Antoine Pussain , pour nous résoudre présentement sur le siege qui nous a été formé & l'assaut donné le jour d'hier par les armées de l'Empereur , des Rois d'Espagne & de Hongrie , & du Duc Charles de Lorraine ; & même sur ce que leurs tambours sont entrés dans ladite ville , il y a environ une heure , pour la sommer une seconde fois

de se rendre & soumettre sous leur puissance ; & comme leur artillerie continue de battre en brèche , & d'envoyer des grenades & des bombes , ce qui pourroit étonner & affoiblir le courage de quelques-uns ; & qu'aussi lesdits assiégeans paroissent depuis le matin en escadrons & bataillons le long de la riviere de Saône du côté du bois de Langogne , & qu'il y a toute apparence que c'est pour nous donner un second assaut , il est nécessaire de nous assurer tous & un chacun , par une prompte & ferme résolution , que nous sommes unanimement & constamment déterminés à continuer de témoigner notre inviolable attachement au Roi , à la patrie & à l'honneur. En conséquence , par la voix générale de tous les susdits habitans , il a été conclu & arrêté de prêter de nouveau serment entre nos mains , comme en effet il a été à l'instant prêté , de sacrifier leur vie pour la défense de la Ville , & contre toutes intelligences à ce contraires ; & même qu'en cas qu'ils se vissent prêts à être forcés , ils sont résolus de mettre le feu chacun à sa maison , & aux poudres & munitions de guerre qui sont

dans la *Maison-de-Ville*, afin que l'ennemi n'en profite pas, & ensuite de mourir tous l'épée à la main, ou s'ils peuvent se faire jour à travers l'ennemi, de se retirer par le pont de Saône, en brûlant après eux une arcade dudit pont. Et comme il y a des principaux habitans de ladite Ville qui sont en faction dans leurs postes sur la muraille, & qu'ainsi ils n'ont pu assister à la présente assemblée, il a été arrêté que la présente délibération leur sera incessamment portée & montrée par le Greffier-Commis, afin de savoir s'ils y veulent adhérer.

Et à l'instant par moi Jean Gagnet, Greffier-Commis, a été ladite délibération, portée & montrée au sieur Jannel, Lieutenant civil, commandant au poste de la Tour - Creuchet, lequel a adhéré auxdits serment & résolution, & a signé avec tous les habitans y étant, & sachant signer. Ensuite je me suis transporté à l'endroit de la brèche où étoit Maître Claude Poussis, Procureur Syndic, qui a de même adhéré auxdits serment & résolution, & a signé avec

10 ESSAIS HISTORIQUES

les habitans sachant le faire , & étant à la brèche.

Le moment de soutenir cette généreuse résolution ne tarda pas ; l'ennemi , vers les trois heures après midi , donna le signal aux différens détachemens qui devoient assaillir la brèche ; cet assaut dura plus de quatre heures à différentes reprises ; les habitans sembloient avoir renouvelé de forces & de courage par le serment qu'ils venoient de faire ; l'exemple même de leurs femmes & de leurs filles les auroit animés , s'ils avoient eu besoin de l'être ; elles prenoient les armes & la place de leurs maris , de leurs peres ou de leurs freres tués ou blessés , & combattoient avec tout l'acharnement du désespoir & de la vengeance ; enfin , l'ennemi rebuté par les mauvais succès de toutes ses attaques , les cessa & leva entièrement le siege le lendemain , trois Novembre , à deux heures après minuit , sur la nouvelle que le Comte (a)

(a) Le Comte de Rantzau n'arriva que

de Rantzeau venoit d'arriver au secours de la ville.



La fauconnerie , l'oiseau sur le poing , fait cortège dans toutes les marches de cérémonies de nos Rois , parce qu'anciennement les Princes & les personnes distinguées par leur naissance alloient par - tout , même à l'Eglise , l'oiseau sur le poing ou sur l'épau-
le ; c'étoit une marque de prééminence & de noblesse. Le Trésorier de la Cathédrale de Nevers a le droit d'assister

le deux de Novembre , vers les neuf heures du soir , une heure après ce dernier assaut ; les Historiens qui le font arriver plutôt , ont été peu exacts dans leurs narrations , la résolution & le procès-verbal que signèrent les habitans , & où il n'est point parlé de ce Général , démontrent évidemment qu'il n'étoit point dans la Ville ; d'ailleurs , les éloges que Louis XIII leur donna , & les distinctions honorables qu'il leur accorda , font encore des preuves que tout l'honneur de cette belle défense ne fut dû qu'à eux.

au Chœur , botté , éperonné , l'épée au côté & l'oiseau sur le poing ; il met pour timbre , au-dessus de l'écu de ses armoiries , l'épée & l'oiseau.



Anciennement un Evêque de Cahors , disant la Messe , fut insulté & maltraité par des hérétiques ; depuis ce temps-là , les Evêques de Cahors , quand ils officient pontificalement , ont toujours une épée & des gantelets auprès de l'Autel , & s'il arrive jamais que quelqu'Evêque de Cahors reçoive la palme du martyre , ce ne sera qu'à son corps défendant.



Quand Monseigneur l'Evêque de Cahors
Registres hors prend possession de son Evêché , le Vis-
de l'Eglise comte de Cessac ; son premier Vassal ,
de Cahors. doit aller l'attendre à la porte de la
Ville , tête nue , la jambe droite nue ,
& le pied nud dans une pantoufle. Il
doit prendre la bride de la mule sur
laquelle Monseigneur est monté , & la

conduire au Palais Episcopal. Il doit , pendant le dîner de Monseigneur , le servir à table , toujours tête nue , la jambe droite nue & le pied nud dans une pantoufle. Après le dîner , il prend le buffet de Monseigneur , qui doit être de vermeil , le met sur la mule & s'en va : ladite mule & ledit buffet lui appartenants en récompense des susdits services.

Il y a eu souvent des contestations sur la valeur de ce buffet ; elle a été réglée par plusieurs arrêts , à trois mille livres.



L'Abbaye de Figeac a donné son nom à une petite ville dans le Querci ; quand l'Abbé de Figeac fait sa première entrée dans cette petite ville , le Seigneur de Montbrun & de la Roque , habillé en Arlequin & une jambe nue , est obligé de le conduire jusqu'à la porte de son Abbaye , tenant sa jument par la bride ; ensuite l'Abbé & l'Arlequin dînent ensemble.



Personne n'ignore qu'autrefois les *serfs* en France ne pouvoient se marier ni sortir de la terre de leur Seigneur sans la permission , & qu'il étoit le maître de les vendre ou de les échanger , comme ses bœufs , ses vaches & ses chevaux. Un Seigneur qui possédoit une terre considérable dans le Vexin Normand , se plaisoit à faire parler de lui par ses idées singulieres & bizarres. Il assembloit au mois de Juin tous ses *serfs* de l'un & de l'autre sexe , en âge d'être mariés , & leur faisoit donner la bénédiction nuptiale ; ensuite , on leur servoit du vin & des viandes ; il se mettoit à table , buvoit , mangeoit & se réjouissoit avec eux ; mais il ne manquoit jamais d'imposer aux couples qui lui paroissoient les plus amoureux , quelques conditions qu'il trouvoit plaisantes. Il prescrivoit aux uns de *passer la premiere nuit de leur nôces au haut d'un arbre , & d'y consommer leur mariage* ; à d'autres , de le consommer dans

*la rivière * d'Andelle, où ils se baigne-* * Riv. dans le V^e Normand
roient pendant deux heures, nuds en
chemise ; à ceux-ci, de s'atteler à une
charrue, & de tracer quelques sillons ;
à ceux-là de sauter à pieds joints
par-dessus des cornes de cerf, &c. Il
avoit une niece qui aimoit un jeune
homme de son voisinage, & qui en
étoit éperduement aimée ; il déclara à
ce jeune homme qu'il ne lui accorde-
roit sa niece qu'à condition qu'il la
porteroit sans se reposer jusqu'au som-
met d'une montagne qu'on voyoit des
fenêtres de son Château. L'amour &
l'espérance firent croire à cet amant
que le fardeau seroit léger ; en effet,
il porta sa bien aimée, sans se repo-
ser, jusqu'à l'endroit indiqué ; mais
il expira une heure après des efforts
qu'il avoit faits ; sa maîtresse, au bout
de quelques jours, mourut de douleur
& de chagrin ; l'oncle en expiation de
leur malheur, qu'il avoit causé, fonda
sur la montagne un Prieuré qu'on
appelle le Prieuré des deux Amans ;
il est à une lieue du Pont-de-l'Ar-
che, & à quatre lieues de Rouen.



Je suis toujours étonné que dans nos Eglises on aille , l'encensoir à la main , s'incliner devant un homme , & qu'on semble lui dire : *rengorgez-vous ; je viens vous révéler & vous parfumer.*



Anciennement les Evêques , en Angleterre , vouloient que les Fêtes & les Dimanches on n'allât qu'à pieds ; leurs réglemens défendoient , même à la Reine , d'aller ces jours-là en charriot , en bateau ou à cheval.



Hist. Eccles. Il étoit défendu dans plusieurs Dio-
ann. 1280. cèses , d'entendre une fille ou une
femme en confession , sans témoins
dans l'Eglise.



Les Chanoines de Saint Jean de

Lyon , font preuve de quatre races de Noblesse paternelle & maternelle , & sont qualifiés *Comtes*. Il paroît qu'autrefois ils prétendoient que de bons Gentilshommes comme eux , n'étoient pas obligés de se mettre à genoux à l'élevation de l'Hostie ; la Faculté de Sorbonne condamna cette prétention comme arrogante & scandaleuse ; *prohibitio. quâ prohibetur humi utroque genuflexio. arrogans impia & scandalosa*, ces Chanoines se pourvurent au Conseil, disant que la Faculté de Sorbonne n'avoit point de juridiction sur leur Chapitre , & le Conseil , par Arrêt du 23 Août 1555 , cassa la censure de la Sorbonne. Il est vrai qu'on ne peint point les Chérubins à genoux , mais seulement inclinés devant le trône de Dieu.



M. de Fleuri dans son histoire Ecclésiastique , livre 64 , année 1191 , dit qu'après que le Pape avoit été élu , il se mettoit dans un siege derriere l'Autel , que les Cardinaux se proster-

noient à ses pieds, & qu'il leur donnoit le baiser de paix ; qu'ensuite on le conduisoit à une chaire de pierre , percée & posée devant le portique de l'Eglise du Sauveur de Latran , & qu'étant sur cette chaire percée , qu'on nommoit * *Latrine*, * *stercoraria* , il faisoit ses largesses au peuple, en lui jettant quelques poignées de monnoie. Je crois qu'on faisoit asseoir le nouveau Pape sur cette chaise percée pour lui faire entendre que quoique (*a*) Chef Apostolique & Souverain Pontife de toute la Chrétienté, il devoit toujours se souvenir qu'il n'étoit qu'un homme, & sujet comme tous les autres hommes aux besoins de la nature & aux infirmités humaines ; mais il est singulier qu'il fit ses largesses au peuple de dessus sa chaise percée.

(*a*) Entr'autres cérémonies du couronnement du Pape , on brûle devant lui de l'étoupe , en lui disant que la gloire de ce monde passe & s'évanouit comme cette flamme : *sic transit gloria mundi*.



Les Catalans ayant appris que Saint Romuald vouloit quitter leur pays , en furent très-affligés ; ils délibérèrent sur les moyens de l'en empêcher , & le seul qu'ils imaginèrent comme le plus sûr , fut de le tuer , afin de profiter du moins de ses reliques , des guerisons & autres miracles qu'elles opéreroient après sa mort. La dévotion que les Catalans avoient pour lui , ne plut point du tout à Saint Romuald ; il usa de stratagème & leur échappa.



Le même M. de Fleuri rapporte que Sergius , pere de Saint Romuald , s'étoit fait Moine au Monastere de Saint Severe près de Ravenne ; qu'il s'en repentit au bout de quelques mois , & voulut retourner dans le monde ; que Saint Romuald alla le trouver , le lia , prit un bon bâton , & le rossa si bien pendant quelques jours , qu'il lui fit re-

venir la vocation. Quelque temps après, ajoute M. de Fleuri, Saint Romuald eut le plaisir d'apprendre que son pere étoit mort très-sainement.



Depuis la veille du Dimanche des Rameaux jusqu'à la seconde fête de Pâques, il étoit permis, dans la ville de Beziers, de souffletter tous les Juifs qu'on rencontroit; le peuple sur-tout ufoit de ce privilege avec tant de zele, qu'enfin les principaux de la Sinagogue établie dans Beziers, allerent à l'Evêque, & obtinrent, moyennant une somme considérable, qu'il ne seroit plus permis, en aucun temps, de les battre par pure devotion.



Saint Jean Gualbert fut célèbre dans l'onzieme siecle, par ses vertus & ses miracles. Ayant appris, au retour d'un voyage, qu'on avoit reçu dans son Abbaye un homme qui y avoit donné tout

Son bien au préjudice de ses héritiers, il se fit apporter par le Prieur , l'acte de cette donation , & le déchira. Se rappella-t-on cette action quand on le canonisa ?



Messieurs de Sainte Marthe assurent que les chartres de la fondation de l'Abbaye de Signy en Champagne , portent expressement que Saint Bernard promettoit autant * d'arpens dans le ciel , qu'on en donneroit sur la terre à cette Abbaye. ** Spatium.*



Les Gaulois , dit Valere-Maxime , prêtoient de l'argent sur promesse qu'on le leur rendroit dans l'autre monde.





DIALOGUE.

MERCURE, MORPHÉE.¹

Morphée.

M Ais mon cher Mercure. . .

Mercure.

Mais, mon très-cher Morphée, je te le dis en ami, on a beaucoup plaisanté de ton projet à la table des Dieux.

Morphée.

Eh, qu'est-ce que mon projet a donc de si ridicule ? Cette île ne m'est-elle pas particulièrement consacrée.

Mercure.

Il est vrai.

Morphée.

J'en dois donc chérir les habitans.

Mercure.

Sans doute.

Morphée.

J'ai résolu de les rendre tous honnêtes gens.

Mercure riant.

Tous honnêtes gens ?

Morphée.

Oui, tous. Cela te fait rire , mais écoute , écoute-moi.

Mercure.

Oh , cela doit-être si beau que je t'écouterai tant que tu voudras.

Morphée.

Jupiter, soit dit entre nous, s'y est mal pris pour bannir les vices de dessus la terre, & y faire régner les vertus ; car enfin , le germe des passions est dans le cœur ; l'attrait en est puis-

24 ESSAIS HISTORIQUES

sant, & les objets qui les font naître se présentent sans cesse ; au lieu que les idées du Styx , de l'Acheron & du Tartare , ne se montrent que dans l'éloignement : *jouissons , divertissons-nous si nos actions irritent les Dieux , nous avons du temps devant nous pour les appaiser* : c'est ainsi que parlent la plupart des hommes.

Mercur.

Oui ; c'est assez leur langage.

Morphée.

Mais si ces mêmes hommes étoient punis presque aussitôt qu'ils ont commis une injustice , n'est-il pas vraisemblable qu'ils s'accoutumeroient bientôt à ne point commettre ?

Mercur.

Cela me paroît assez vraisemblable.

Morphée.

Or, j'ai pensé qu'étant le Dieu du sommeil

sommeil, & disposant par conséquent de la moitié de leur vie, je pourrois, peu à peu, les corriger. J'ai déclaré que dès que quelqu'un dans mon isle aura fait quelque action peu convenable, je le punirai la nuit par des rêves funestes.

Mercur.

Mais cette punition n'est qu'un songe qui se dissipe avec les ombres ?

Morphée.

En est-elle moins réelle ? En a-t-on moins souffert ? Et crois-tu que prêt à se livrer aux mouvemens d'une passion injuste, on ne sera pas retenu par la crainte d'être toute la nuit tourmenté par des songes effrayans ? Crois-tu que les coquettes & les dévotes continueront leurs tracasseries & leurs noirceurs, quand elles penseront aux mauvaises nuits que je leur ferai passer, & que le lendemain elles auront le teint pâle & les yeux battus ? Crois-tu que je ne

26 ESSAIS HISTORIQUES

corrigerai pas ce Financier de ses airs importans , en lui faisant rêver pendant quatre ou cinq nuits. . . .

Mercure.

Eh, mon ami, un Financier dort & ne rêve point ; mais tu as sans doute commencé par tâcher de corriger le Roi de cette Isle, les Ministres, les Juges, les Pontifes ; dis-moi, détaille-moi les songes que tu leur as envoyés.

Morphée.

Tu vas en être instruit par eux-mêmes. Rendons-nous invisibles ; le jour commence à paroître ; on ouvre les portes de ce Temple ; tu ne tarderas pas à y voir venir des hommes de tous états & de toutes conditions ; la Prêtresse fera raconter à chacun en particulier le songe dont il est tourmenté depuis quelques jours, & finira par leur dire à tous, que ce n'est point par des sacrifices qu'ils peuvent m'appaiser, mais en changeant de mœurs & de caractères * * * * *

* * * * *



Les habitans du Royaume de Benin en Afrique, reconnoissent un Dieu qui récompense ou punit , selon le bien ou le mal qu'on a fait. Ils croient que l'ombre du corps est un être réel, qui nous accompagne sans cesse , qui se rend à son gré visible ou invisible , & par qui Dieu est instruit , à notre mort , de nos bonnes & de nos mauvaises actions.



Chez les Acouacat , on réduit en poudre les squelettes de son pere , de sa mere & des personnes qu'on a le plus aimées , & on avale cette poudre dans quelque liqueur. Est-ce par une semblable piété , & plus générale encore , que nous allons dans nos Eglises respirer les corpuscules de la corruption de tous les cadavres qu'on y enterre ?



Un célèbre Anatomiste de Louvain ,

B ij

recommanda dans son testament de mettre cette épitaphe sur l'endroit où il seroit enterré : *Philippe Vertheyer a choisi ce cimetiere pour le lieu de sa sépulture , dans la crainte de profaner l'Eglise , & de l'infester par des vapeurs malfaisantes.*



Les anciens habitans des Isles Canaries reconnoissoient toujours deux Rois, l'un vivant & l'autre mort. Ils embaumoient le corps du Roi qui venoit de mourir, le mettoient debout, un sceptre à la main, dans une salle du Palais, & ne le transportoient dans la caverne sépulcrale, de ses ancêtres, qu'à la mort du Roi qui lui avoit succédé.

A Saint-Denis, on met le corps du Roi sur la premiere marche du caveau, & on ne l'y descend qu'aux obseques de son successeur.



J'ai dit, dans le tome IV de ces Es-

fais , qu'en France , sous la premiere Race , on coupoit la tête de l'ennemi qu'on avoit tué , qu'on l'emportoit chez soi , & qu'on la clouoit sur la porte , sur-tout si cet ennemi avoit passé pour un homme redoutable. Les peuples de * ^{* pays vc} Chaco , après une victoire , coupent les ^{fin du par} guay. rêtes de tous ceux qu'ils ont tués les emportent chez eux & les conservent précieusement , afin que lorsqu'ils viendront à mourir , on attache avec un javelot , une , deux ou trois de ces têtes , pour trophée , sur l'endroit où on les inhumera ; on entoure aussi cet endroit de darts & de fleches qu'on enfonce à moitié en terre.



Dans le Royaume de Tonquin , il est d'usage , parmi les personnes riches , de remplir la bouche du mort de pieces d'or & d'argent , pour ses besoins dans l'autre monde ; on le revêt de sept de ses meilleurs habits , & de neuf , si c'est une femme ; les filles aux funérailles de leur pere , marchent derriere

le cerceuil , & comme lexcès de leur douleur pourroit les faire tomber , on leur donne des bâtons sur lesquels ils s'appuient.



Il y a , parmi les Siamois , une secte qui croit que les ames , après la mort , sont errantes , & vont & viennent où elles veulent ; que celles des hommes qui ont bien vécu , acquierent une force , une vigueur extraordinaire , & qu'elles poursuivent , attaquent & maltraitent celles des méchants par-tout où elles les rencontrent : *Vous êtes opiniâtre , entêté comme tous les petits génies ; haineux comme un faux dévot , dès qu'on vous résiste ; vous m'avez perdu dans l'esprit du Roi ; je vous réponds que mon ame rossera bien la vôtre , quand nous serons morts ,* disoit un Siamois de cette secte à un Ministre.



Ceux parmi les Juifs qui croient l'immortalité de l'ame , alloient à une rivière & s'y baignoient en disant quel-

ques prieres ; ils étoient persuadés que si l'ame de leur pere ou de leur frere étoit en purgatoire , ce bain la rafraîchissoit.



Chez les Si-fans , quand le chef d'un canton est à l'agonie , on étend des fleurs & des herbes odoriférantes tout le long de sa cabanne ; douze jeunes garçons & douze jeunes filles qu'on a choisis , entrent , & chacun de ces douze couples à un certain signal , travaille avec ardeur à la production d'un enfant , afin que l'ame du mourant , en quittant son corps , en trouve aussitôt un autre , & ne soit pas long-temps errante.



Dans ces siècles où les Curés refusoient la sépulture à toute personne qui , en mourant , n'avoient point fait un legs au profit de sa paroisse , une pauvre femme fort âgée , & qui n'avoit rien à donner , porta un jour un petit chat à l'offrande , disant qu'il étoit de bonne

race , & qu'il serviroit à prendre les souris de la sacristie.



L'Eglise , loin d'approuver les secondes nœces , les a long-temps regardées comme une *fornication tolérée*. Le Concile de Sarragosse , en 692 , défend aux Reines de se remarier , & à tout Prince de les épouser ; il ordonne même qu'elles se fassent Religieuses , apparamment pour en donner l'exemple aux autres femmes.

Chez les habitans des côtes de Cumana , avant que de brûler le corps du mari , on en sépare la tête ; on la porte à sa veuve , pour que la main , posée dessus , elle jure de la conserver précieusement , & de ne jamais se remarier.

Une veuve , chez les Caffres & les Hotentots , chaque fois qu'elle se remarie , est obligée de se couper un doigt.



Une Indienne, quand son mari vient à mourir, quoiqu'elle ne l'aimât pas, se brûle sur son bucher. Observons que ce terrible sacrifice est un acte de sa pure volonté ; qu'elle n'y est point forcée ; qu'elle (a) ne l'accomplit que parce qu'on lui en fait un point d'honneur, & convenons qu'il n'y a point d'ame plus ferme & plus courageuse que celle d'une femme qui se respecte.



En Europe, pour lever des contri-

(a.) Leur religion les y exhorte, mais ne les y oblige pas. Les Mahométans, dans les pays qu'ils ont conquis, font ce qu'ils peuvent pour les en empêcher, mais presque toujours inutilement, parce qu'elles savent qu'elles perdroient l'estime & la considération dont elles jouissoient dans leur famille & parmi leurs compatriotes.

B. v.

34 ESSAIS HISTORIQUES

butions , on envoie des détachemens dans les villes ouvertes , gros bourgs & villages du pays ennemi ; ils y enlèvent deux ou trois des plus riches & des principaux habitans , & les amènent au quartier général : ce sont les filles de joie qu'il faut enlever dans cette partie de l'Afrique qu'on appelle la Côte d'or ; les jeunes gens vont aussitôt déclarer à leur * Kabaschirs , que s'ils ne s'arrangent pas incessamment pour délivrer leurs *Abelerés* , c'est le nom qu'ils donnent à ces sortes de filles , ils prendront leurs femmes & s'en amuseront en attendant : j'en ai fait plus d'une fois l'expérience , dit Bosman ; dans une occasion , je fis arrêter cinq ou six Kabaschirs ; je ne vis pas qu'on s'empresât beaucoup en leur faveur , mais une autrefois , ayant fait enlever deux *Abelerés* , toute la ville fut en mouvement , & les peres & les maris joignirent de vives instances à celles des jeunes gens. Hist des voyages , t. IV , pages 122 & 123.

* Les Magistrats & les Nobles.



La plupart des femmes de distinction ; dans le Royaume de Juida , quand elles sont au lit de la mort , *ibid. p. 1* achètent deux ou trois jeunes & jolies esclaves , pour être *Abolérés* dans tel ou tel canton ; cette libéralité passe pour une action pieuse & dont elles seront récompensées dans l'autre monde.



Le Pape Jules II , en gémissant sur les désordres qui regnoient dans Rome , donna une Bulle , le 2 Juillet 1510 , par laquelle il étoit permis aux courtisannes de s'y établir dans le quartier qu'on leur désigneroit. Leon X & Clément VII confirmèrent cette tolérance , à condition que le quart de leurs biens , meubles & immeubles , appartiendrait après leur mort au Couvent des Religieuses de Sainte Marie - Magdelaine.

Voyez
Champâ.
Premier
lume de
Essais.



On voit à nos promenades & autres

endroits publics, deux sortes de Prêtresses de Vénus : les filles entretenues, & celles qui, n'ayant pas encore l'avantage de l'être, ne refusent aucune offrande.



Il n'y a pas encore un demi-siècle qu'on auroit eu de la peine à compter dans Paris plus de cinquante ou soixante filles entretenues, & même par qui l'étoient-elles ? Par quelques maltotiers, ou quelques vieux Seigneurs retirés de la Cour, & qui étoient bien aises d'avoir un petit ménage où souper en liberté avec un ou deux amis. Ces filles évitoient l'éclat, alloient à pied & toujours simplement vêtues. L'homme né pour être dans le monde, étoit galant, cherchoit à plaire, s'attachoit à d'honnêtes femmes, & tâchoit d'avoir, comme on disoit alors, des bonnes fortunes ; cela marquoit de la délicatesse, un certain amour propre ; aujourd'hui on entretient : se seroit-on jamais imaginé que le Français devien-

droit si humble ? On prétend qu'il y a à présent dans Paris près de trois mille filles entretenues.

Dans la loge à côté de la nôtre, quelle est cette personne qui a tant de diamans, demande une femme, quoi, vous ne la connoissez pas ? lui répond-t-on, c'est la maîtresse de votre mari.

Voilà la maîtresse de ton pere, dit un étourdi à un autre jeune homme de ses amis.



Aucun amant qui ne servît son Roi,
Aucun guerrier qui ne servît sa Dame.

J'ai déjà cité ces deux vers de Saint - Evremont, en parlant des Français ; aujourd'hui leurs Dames sont des filles entretenues, tant l'esprit philosophique a bien opéré.



L'amour pour un objet estimable ;

38 ESSAIS HISTORIQUES

accélère dans notre ame son effort vers
la gloire : *Ab ! si Madame me voyoit ,*
disoit autrefois un Français en mon-
tant à l'assaut ! diroit-il aujourd'hui :
Ab ! si ma danseuse me voyoit !



Ce mal terrible , dont notre bon Roi
François I auroit pu dire :

Et la garde qui veille aux barrières du Louvre
N'en défend pas les Rois ,

lui fut donné par la femme d'un mar-
chand de fer , nommé Lunel. Un Moine
Espagnol , Aumônier dans les troupes
de Charles-Quint , passant par Paris
pour se rendre en Flandre , se trouva
plusieurs fois avec ce Lunel , & le
vit si irrité de son accident , qu'il
espéra d'en faire & qu'il en fit un
fanatique : *Votre Roi* , lui dit-il , *pro-*
tege le Luthéranisme en Allemagne , &
ne tardera pas sans doute à l'introduire
en France ; servez , en vous vengeant
de lui & de votre femme , servez la
Religion ; communiquez lui ce mal ,

auquel on n'a pas encore trouvé de véritables remèdes. Eh comment voulez-vous que je lui communique ? répondit Lunel ; nous ne l'avons ni moi ni ma femme. Mais moi je l'ai , répliqua le Moine ; j'en lève la main & vous en fait serment ; introduisez-moi seulement une demi-heure la nuit à votre place auprès de votre infidelle , & je vous réponds Louis Guion , Mezerai , le Gendre , & autres Historiens , disent que Lunel alla lui-même s'infecter dans un mauvais lieu , mais qu'ayant pris tout de suite des remèdes , il guérit ; que sa femme , qu'il avoit infectée , mourut au bout d'un mois , & que François I , après avoir languï trois ou quatre ans , succomba enfin sous le poids d'un mal contre lequel la pharmacie de ce temps-là étoit encore bien impuissante.

P. Dan



Un Magistrat , parent de Madame de la Sablières , lui disoit d'un ton grave , quoi , Madame , toujours de l'amour & des amans ! les bêtes n'ont du moins

qu'une saison. C'est que ce sont de bêtes, lui; répondit-elle.



L'Abbé Prevôt, Histoire des voyages, T. 1, pag. 91, rapporte que les femmes dans le Royaume de Monomotapa, sont si respectées, que le fils aîné du Roi, quand il en rencontre une, doit s'arrêter & lui céder le pas. Louis XIV, à la chasse ou en voyage, ne passoit jamais devant une femme, sans ôter son chapeau.



Chez quelques nations de l'Afrique, de quelque condition que l'on soit, quand on veut demander justice ou quelque grace au Roi, on est obligé de se dépouiller de tous ses vêtemens dans l'antichambre, & l'on ne peut se présenter devant lui qu'entièrement nud : vous vous découvrez la tête pour saluer, disent-ils aux Européens, & vous convenez par conséquent que

la politesse ou le respect exigent qu'on se découvre quelque partie du corps en abordant quelqu'un , donc nous devons nous dépouiller entièrement en abordant nos Princes , pour leur marquer notre respect dans toute son étendue.



Il y avoit en Espagne des *Grands* de la premiere , de la seconde & de la troisieme classe. Ce qui constituoit la différence entre ces classes , consistoit en ce que ceux de la premiere paroissent devant le Roi la toque ou le chapeau sur la tête , & avant que de lui avoir parlé ; au lieu que ceux de la seconde ne se couvroient qu'après lui avoir parlé & qu'il leur avoit répondu ; & ceux de la troisieme , qu'après s'être avancés , inclinés , & s'être ensuite retirés & remis parmi les autres courtisans. Le Roi d'Espagne ne fait plus que des *Grands* de la premiere classe.

Henri IV, à l'audience qu'il donna

42 ESSAIS HISTORIQUES

à Dom Pedre de Toledé , le 3 Juillet 1608 , dit aux Maréchaux de France & aux Ducs de se couvrir , voyant que cet Ambassadeur entroit & s'avançoit sans se découvrir.



Le titre de Baron étoit autrefois si éminent en France qu'on le donnoit aux Saints pour leur marquer son respect : *il fit ses vœux*, dit Froissard , *devant le benoît corps de Saint Baron Saint Jacques.*



Le premier devoir d'un Roi est de tâcher qu'aucun de ses sujets ne soit opprimé.



Le trentieme article d'un capitulaire de Pepin le bref , en 755 , ordonne de *donner la bastonnade* à tout Ecclésiastique & à tout Moine qui viendra à la Cour porter des plaintes contre son Evêque ou son Abbé. Une pareille

ordonnance déshonorera à jamais la mémoire de ce Prince & de ceux qui l'avoient sollicitée : *Si quelqu'un de mes sujets est opprimé*, disoit Saint Louis, *ce sera sa faute, & je n'en répondrai pas au tribunal de Dieu, puisque chaque jour, à certaines heures, je reçois & examine ensuite toutes les plaintes qu'on me présente.*



Charlemagne, année 813, par le premier article de son troisième capitulaire, ordonne qu'à l'avenir les Ecclésiastiques soient traités en tout comme les *francs*, c'est-à-dire, comme les nobles.

Dans une affaire purement temporelle, puisqu'il ne s'agissoit que des simples déclarations de leurs biens, que l'on vouloit que les Ecclésiastiques donnassent comme les autres sujets du Roi : voici les propres termes du Prélat qui portoit la parole au nom du Clergé, dans ses remontrances présentées à Sa Majesté

44 ESSAIS HISTORIQUES

le 24 Août 1749 , imprimées à Paris :
*Ne craindrait-on pas , Sire , d'affoiblir
 le respect dû à la Religion , si l'on voyoit
 aujourd'hui les Ministres de l'Eglise ,
 pour la premiere fois , avilis & réduits
 à la condition de vos autres sujets ; c'est-
 à-dire , avilis & réduits à la condition
 des Maréchaux de France , des Ducs ,
 des Ministres , des Magistrats.*



Hildegaud , Seigneur de Rosoy en
 Thierarche , y fonda , vers l'an 1016 ,
 un Chapitre pour quinze Chanoines ;
 leurs revenus se trouvant dans la suite
 considérablement augmentés , ils deman-
 derent au Pape d'augmenter leur nom-
 bre ; ce qui fut fait en 1223 ; chaque
 prébende fut partagée en deux ; ainsi ,
 trente bons Ecclésiastiques vécurent hon-
 nêtement dans un lieu où le trop de ri-
 chesses auroit peut-être corrompu les
 mœurs de quinze.



i Hist.
 t. 18
 in-4

Saint Louis ne souffroit point la plu-

ralité des bénéfices. En effet , elle semble contraire à l'estime qu'on doit avoir pour le Clergé en général & en particulier : est-ce qu'il y a dans le Royaume plus de bénéfices que de bons & dignes Ecclésiastiques.



Les hérétiques même conviennent qu'aujourd'hui en Europe , le Clergé le plus savant , & qui vit avec le plus de décence , c'est le nôtre.



Il a été un temps qu'en France , non-seulement tout *Clerc* , mais même tout homme attaché à une Eglise par quelque emploi , le bedeau , le sonneur de cloches , le balayeur , ne pouvoit être jugé que par des Ecclésiastiques ; c'est ce qu'on appelloit le privilege de *Clericature*. Or , les Ecclésiastiques disoient qu'aucune puissance n'avoit droit sur la vie de quelqu'un qui s'étoit consacré à Dieu , & que d'ailleurs la charité chré-

tienne ne leur permettoit pas de condamner à mort ; ainsi un *Clerc*, quelques crimes qu'il eût commis, n'étoit jamais condamné qu'à des peines canoniques.



Le 19 d'Avril 1416, on découvrit dans Paris la conspiration la plus horrible, presqu'au moment où elle alloit éclater ; les preuves en étoient si positives & si convaincantes, que ceux des conspirateurs qui n'eurent pas le temps de s'enfuir, ne purent la nier, & que leur dessein étoit de tuer le Roi, le Duc de Berri, le Roi & la Reine de Sicile, le Chancelier de Marle, Tannegui du Châtel, & plusieurs autres personnes ; ils furent tous punis de mort, excepté Guillaume d'Orgemont, quoiqu'il fût le plus coupable, étant atteint & convaincu d'avoir été le principal agent de cet exécrable complot : il étoit Chanoine. L'Evêque de Paris le reclama, & les Juges Ecclésiastiques le condamnèrent à assister à la punition de ses complices, & à être ensuite

renfermé pour le reste de ses jours au pain & à l'eau.



Mezerai & le Gendre, rapportent que Gui I, Vicomte de Limoges, ayant fait prisonnier Grimoalde, Evêque d'Angoulême, avec qui il avoit des contestations au sujet de l'Abbaye de Brantôme, cet Evêque, dès qu'il fut sorti de prison, l'ajourna devant le Pape; que Gui se rendit à Rome; que l'affaire fut plaidée le jour même de Pâques 1003; que le Pape le condamna, en réparation d'avoir retenu un Evêque prisonnier, à être traîné à la voirie attaché par les pieds à la queue d'un cheval indompté; que suivant la coutume de ce temps-là, en attendant l'exécution qui devoit se faire le lendemain, on le donna en garde à sa partie, c'est-à-dire, à l'Evêque, dont le cœur s'attendrit, & qui l'ayant fait sortir secrètement de Rome pendant la nuit, l'emmena bien vite en France, où ils vécurent depuis dans une entière réconciliation.

*Mezerai,
Ann. 1003.
Le Gendre
t. 8 p. 84.*



Les anciens habitans de l'Isle Saint Jean avoient des sabres & des épées, mais il leur étoit défendu, sous peine de mort, de s'en servir, & même de leurs poings, dans leurs querelles particulieres; la seule façon de se battre, permise dans cette Isle, étoit de se mettre tout nuds, de se coller & de se mordre comme les chiens : l'intention du législateur avoit sans doute été de corriger les querelleurs & les hargneux, en les assujettissant à ne pouvoir assouvir leur colere que comme les animaux.



Lorsque deux ou plusieurs Scythes vouloient se jurer un attachement inviolable, ils se faisoient une blessure au bras, mêloient leur sang dans une coupe, y trempoient la pointe de leurs épées & la suçoient.



Les

Les Rabins disent que les Hébreux, pour affirmer un serment , posoient la main sur une certaine partie du corps du Grand-Prêtre : on la devinera aisément ; c'étoit , ajoutent-ils , par respect pour la Circoncision.



Les Chefs ou Caciques des différents peuples qui habitent les bords de l'O-rinoque , pour sceau des engagements d'alliance & d'amitié qu'ils prennent avec quelqu'un , le font cracher dans leur main droite.



N'est-il pas singulier que parmi les Chrétiens , chaque jour de la semaine porte le nom d'une Divinité du paganisme , & semble lui être consacré comme chez les Egyptiens , qui adoroient les planetes & les étoiles ?



N'est-il pas singulier qu'en France
Tome V. C

50 ESSAIS HISTORIQUES

les Comédiens soient excommuniés, & qu'en Italie la plupart des Théâtres portent le nom de quelque Saint, le Théâtre de Saint Charles à Naples, de Saint Augustin à Gènes, de Saint Angelo à Venise, &c.



Sous le regne du Roi Robert, un Boucher, pendant une affreuse famine, ayant exposé en vente de la chair humaine, fut condamné à être brûlé vif; mais il étoit permis en tout temps de vendre des hommes en vie. Le sixième article d'un troisième capitulaire de Charlemagne, année 808, traite *des Serfs vendus dans les marchés, & qui y ont été amenés par leurs parens*. Hugues de Champfleuri, Evêque de Soissons, en 1155, cherchant un beau cheval à acheter pour faire son entrée dans cette ville, on lui en amena un pour lequel il donna cinq * serfs de ses terres.

ux fem-
& trois
mes.



L'eau & toutes sortes de vivres man-

quant dans un vaisseau , *mes amis* , dit un Français nommé Lachau , *je vous offre ma vie pour prolonger la vôtre de quelques jours ; peut-être même que le calme qui nous retient depuis si longtemps en mer , cessera , & que vous pourrez aborder à quelque plage où vous trouverez des secours.* En effet , le vent changea dans la nuit , & l'on aborda le lendemain aux Isles Antilles ; mais le généreux Lachau étoit déjà mangé.



Chez certains Sauvages , les hommes & les femmes , quand ils paroissent en public , portent un tablier qui leur couvre le devant & le derrière du corps , depuis les reins jusqu'aux genoux ; ce n'est pas par pudeur & dans l'idée que nous attachons à ce mot , car ils se couvrent aussi le nez & la bouche ; ils disent que lorsqu'on n'est pas dans sa famille ou avec ses intimes amis , la politesse exige qu'on cache toutes les parties du corps qui servent de canaux aux différens excréments.



Ces Grecs & ces Romains si vantés, avoient-ils des mœurs plus douces & des opinions moins ridicules que plusieurs nations que nous traitons de barbares?



Les peuples de la Côte d'Or croient que le premier homme fut produit par une araignée qu'ils appellent *Anansio* : les Athéniens disoient qu'ils descendoient des fourmis d'une forêt de l'Attique, & les familles qui se piquoient d'être les plus anciennes, portoient dans leurs cheveux des fourmis d'or, pour marque de leur origine.



Ces mêmes Atheniens exposoient dans les grands chemins ou dans les bois, leurs enfans nouveaux nés, quand ils ne vouloient pas les élever : quelques Rois en Afrique vendent leurs sujets,

& l'on peut préfumer que ces Français , ces Anglais & ces Hollandois qui les achètent , qui les lient , qui les entassent au fond d'un vaisseau , & qui vont les revendre pour être employés aux travaux les plus pénibles , vendroient de même leurs compatriotes & leurs parens , si ce commerce leur étoit permis.



Chez plusieurs peuples de l'Asie & de l'Afrique , aux funérailles d'un homme riche & de quelque distinction , on égorge & on enterre avec lui cinq ou six de ses esclaves : chez les Romains , on égorgeoit aussi des vivans pour honorer les morts ; on faisoit combattre des gladiateurs devant le bûcher , & l'on donnoit à ces massacres le nom de *jeux* , de *jeux funéraires*.



Un soldat Romain ayant tué par mégarde un chat , toute la ville d'Alexandrie se souleva ; en vain le Roi inter-

34 ESSAIS HISTORIQUES

céda pour lui , il ne put le sauver de la fureur du peuple : observons que les Rois d'Egypte avoient rassemblé dans Alexandrie une bibliothèque immense ; qu'elle étoit publique ; que les Egyptiens cultivoient les sciences , & n'en adoroient pas moins les chats.



Dès qu'un homme me niera que l'Ancien & le Nouveau Testament aient été divinement inspirés , je le défierai de me prouver , par de bonnes raisons , que nos contes des Sylphes , de Fées & de Génies ne sont pas vrais ; je lui soutiendrai qu'il y a des Etres élémentaires , bien supérieurs à l'homme en intelligence & en puissance , & que ces Etres prennent , quand ils veulent , une figure humaine ou celle de quelque animal.



Il y a dans le Royaume de Juida & d'Ardra , en Afrique , des serpents très-

doux , très-familiers , & qui n'ont aucun venin ; ils font une guerre continue aux serpents venimeux , & voilà sans doute l'origine du culte qu'on commença & qu'on a toujours continué de leur rendre. Un Marchand Anglais ayant trouvé un de ses serpents dans son magasin , le tua , & n'imaginant pas avoir commis une action abominable , le jeta devant sa porte ; quelques femmes passèrent , jetterent des cris affreux , & coururent répandre dans le canton la nouvelle de ce sacrilège ; une sainte fureur s'empara des esprits ; on massacra tous les Anglais ; on mit le feu à leur comptoir , & leurs marchandises furent toutes consumées par les flammes. Le Temple principal du grand Serpent est à une demi-lieue de la ville de Sabi , capitale du Royaume de Juida ; ce grand Serpent est d'une complexion fort amoureuse , quoique bien vieux , puisqu'il est , dit - on , le premier pere de tous les bons serpents ou génies tutélaires du pays ; ses Prêtres lui cherchent les plus jeunes & les plus jolies filles , & vont de sa part

les demander en mariage à leurs parens , qui se trouvent très-honorés de cette alliance. On fait descendre la fiancée dans un caveau où elle reste deux ou trois heures , & lorsqu'elle en sort , on la proclame *épouse sacrée du grand Serpent* : les fruits qui naissent de ces mariages tiennent uniquement de leurs meres , & ont tous la figure humaine.



Avant que d'élire les Magistrats ou de livrer une bataille , il falloit , chez les Romains , consulter l'appétit des poulets sacrés.



Auguste , cet Empereur qui gouverna avec tant de sagesse , & dont le regne fut si florissant , restoit immobile & consterné lorsqu'il lui arrivoit par mégarde de mettre le foulier droit au pied gauche , & le foulier gauche au pied droit.



Quiconque aura coupé le poil de l'épaula droite de son chien , sera ajourné à notre Cour , dit Charlemagne , article XVIII de son troisieme capitulaire , année 803.



Dans le Royaume de Loango , on regarderoit comme le présage le plus funeste pour le Roi , si quelqu'un le voyoit boire ou manger ; ainsi , il est absolument seul & sans aucun domestique , quand il prend ses repas. Les voyageurs , en parlant de cette superstition , rapportent un trait bien barbare d'un Roi de Loango. Un de ses fils , âgé de huit ou neuf ans , étant entré imprudemment dans la salle où il mangeoit & dans le moment qu'il buvoit , il se leva de table , appella le Grand-Prêtre , qui saisit cet enfant , le fit égorger , & frotta de son sang les bras du pere , pour détourner les malheurs dont ce présage sembloit le menacer. Un autre Roi de Loango fit assommer un chien qu'il aimoit beau-

§8 ESSAIS HISTORIQUES

coup , & qui l'ayant un jour suivi ,
avoit assisté à son dîner.



Le grand Lama veut bien admettre
les Rois de sa religion , & leurs Am-
bassadeurs , à lui baiser les pieds. On
prétend que son pot-de-chambre seul
fait vivre fort à leur aise plus de qua-
tre mille Moines , par les sommes qu'ils
tirent de la vente de ses excréments , se-
chés , pulvérisés & renfermés dans de
petits sachets , que les dévots s'empres-
sent d'acheter , & portent à leur cou.



Il est faux que le Moufti prétende ,
comme le grand Lama , qu'il ne peut
errer ; loin de vouloir persuader qu'il
est infaillible , il met toujours au bas
de ses réponses & de ses décisions ,
*d'ailleurs il n'y a que Dieu qui ne peut
jamais se tromper.*



Moins il y a de différence entre les sectes , plus elles se haïssent ; un Presbytérien hait plus un Anglican , & un Anglican un Presbytérien , qu'ils ne haïssent un Quaker ou un Juif.



Les Molinistes & les Jansénistes sont d'accord sur tous les articles & dogmes de foi : qui le croiroit à leur animosité réciproque ?



François I fit faire un Service à Notre-Dame de Paris pour le repos de l'ame de Henri VIII , Roi d'Angleterre , quoique mort schismatique & séparé de la Communion Romaine. *M. de T*



Antoine de Bourbon , Roi de Navarre , bon Catholique , & Jeanne d'Albret sa femme , zélée Calviniste , sont enterrés dans le même tombeau , dans



Mahomet défend expressément la persécution & recommande la tolérance: *Si Dieu l'eût voulu*, dit-il chapitre 10 de son Alcoran, *tous les hommes qui vivent sur la terre, croiroient, c'est-à-dire, seroient Musulmans. Seras-tu assez insensé, pauvre mortel, ajoute-t-il, pour vouloir contraindre, par la force, les autres à croire? Non, l'esprit ne croit point que par la volonté de Dieu.*



Il me semble qu'il étoit plus ridicule d'imaginer, comme les Grecs, un paradis triste & ennuyeux, que d'en imaginer un, comme celui de Mahomet, où l'on a la jouissance des plus belles femmes; Homère fait descendre Ulysse aux Champs Elisées; toutes les ombres qu'il y voit, ont la contenance plaintive, & l'air mécontent; elles répandent même des larmes; Agamem-

Odysse l.XI

non , Ajax , Antiloque , Alcmene , Antiope , Tiro , Anticlée , gémissent & regrettent de n'être plus sur la terre. Quoi , vous n'êtes pas heureux , demande Ulysse à Achille ? J'aimerois mieux , lui répond le fils de Theris , labourer la terre & servir le plus pauvre des vivans , que de commander aux morts.



Je crois que l'amour seul auroit suffi pour établir l'idée de l'immortalité des ames parmi les peuples les plus sauvages : j'aimois , j'étois aimé , la mort m'a enlevé cet objet qui m'étoit si cher ; non , je ne saurois me persuader que je ne le reverrai plus.



Les Sauvages enterrent les morts avec leurs habits , & mettent à côté d'eux leurs armes ; ils croient qu'elles pourront leur être utiles dans l'autre monde ; on enterre nos Evêques avec leur crosse & leur mitre.

62. ESSAIS HISTORIQUES



Chez les Sauvages de la (a) Louisiane, après les cérémonies des obseques, quelque homme notable dans la nation, mais qui doit n'être pas de la famille du mort, fait son éloge funebre ; quand il a fini, les assistans vont, tout nuds, les uns après les autre, se présenter devant lui ; il leur applique à chacun, d'un bras vigoureux, trois coups d'une lanierie large de deux doigts, en disant *souvenez-vous que pour être un bon guerrier comme l'étoit le défunt,*

(a) C'est de M. de Kerkérec que j'ai appris cet usage. Il seroit à souhaiter qu'il voulût nous donner ses Mémoires sur un pays où il a été Gouverneur pendant plusieurs années, & où il a confirmé, par d'importans services, dans une position très-difficile, toute l'estime qu'il s'étoit si généralement acquise dans le corps de la Marine, par la droiture de son caractère, la politesse de ses mœurs, & des actions distinguées.

il faut savoir souffrir. N'y'a-t-il pas de la ressemblance entre cette cérémonie & celle du coup que l'on donne, dans nos Ordres de Chevalerie, au novice que l'on reçoit? D'autant plus que la plupart des Auteurs qui ont écrit sur notre ancienne Chevalerie, & qui ont tâché d'expliquer ce que signifie ce coup, disent que c'est pour avertir le nouveau Chevalier qu'il doit se préparer à bien des maux & des peines, & s'accoutumer à les souffrir avec patience, s'il veut remplir dignement son état.



Les Giagues croient qu'il y a des Dieux bienfaisans & des Dieux malfaisans; que les uns sont réjouis par les plaisirs des hommes, au lieu que les autres se plaisent à les voir se haïr, se persécuter, se déchirer & s'égorger. Les Giagues sont ordinairement gouvernés par une Reine; lorsqu'elle est obligée de faire la guerre, & qu'elle est prête à livrer une bataille, pour mettre les Dieux malfaisans dans son parti, elle

fait jurer à ses soldats qu'ils seront sans pitié, qu'ils n'auront égard ni à l'âge, ni au sexe, & qu'ils répandront le plus de sang qu'ils pourront; à peine la cérémonie de ce serment est-elle achevée, qu'on entend une musique tendre & voluptueuse: elle annonce le spectacle qu'on va présenter pour réjouir les Dieux bienfaisans & se les rendre favorables; cent jeunes filles choisies parmi les plus belles du Royaume, & cent jeunes guerriers s'avancent en chantant & en dansant; l'impatience de leurs desirs est peinte dans leurs yeux; la Reine frappe des mains; c'est le signal; ils se livrent à leurs transports à la vue de toute l'armée.

Ces cérémonies religieuses des Giamgues, ne doivent point nous paroître bien extraordinaires; nos Moines, du temps de la Ligue, ne prêchoient-ils pas qu'en assassinant le Roi & tous ceux qui lui étoient attachés, on feroit une action méritoire & agréable à Dieu? Ne faisoient-ils pas en même temps, le jour & la nuit, des processions *aux*

hommes & femmes , filles & garçons Journal de
Henri III. t. 2 p. 175 ,
étoient tout nus, marchant pêle-mêle ,
si bien qu'on en vit des fruits. Le Jour-
 naliste , par l'expression de *tout nus* ,
 veut dire , n'ayant uniquement que leur
 chemise , voile léger & plus attrayant
 que l'entiere nudité.



Les Egyptiens représentoient leur
Eneph , ou le Dieu créateur , sous la
 figure d'un vieillard couvert d'un man-
 teau bleu , tenant dans la bouche un
 œuf , emblème de l'Univers.



La dévotion , dans le Royaume de
 Benin , n'est pas formaliste ; on appelle
 un esclave ; *voilà* , lui dit-on , *un pré-
 sent que je veux faire à tel Dieu ;
 vous le lui porterez & le saluerez de
 ma part.* Nos Maréchaux de France,
 nos Ducs & autres personnes considé-
 rables qui demeurent sur une paroisse ,
 n'assistent pas personnellement à la pro-

cession de la Fête-Dieu ; mais y envoient leurs laquais en livrées & avec un flambeau où est attaché l'écusson de leurs armoiries.



Dans les sacrifices des Payens , on ne se servit originairement d'encens que pour chasser la mauvaise odeur du sang & de la graisse des victimes , dont on jettoit toujours quelques parties dans le brasier de l'Autel.



Chez les anciens Arabes , le jour même du couronnement du nouveau Roi , on prenoit les noms & on faisoit une liste de toutes les femmes enceinte de huit ou neuf mois ; on les enfermoit dans un palais ; on en avoit beaucoup de soin , & l'enfant de celle qui accouchoit la première , si c'étoit un garçon , étoit dès-lors désigné l'héritier présomptif de la couronne : la Royauté , disoient-ils , ne doit pas être

dévolue à une seule famille; elle appartient à toute la nation.



Vous n'avez point d'enfans de votre femme; cependant elle me paroît très-propre à en donner à la République; je vous prie de me la prêter, disoit un Spartiate à son voisin; & le voisin, suivant les belles institutions de Licurgue, prêtoit & devoit prêter sa femme, par amour pour la patrie.



Il semble qu'autrefois la qualité de bâtard n'étoit pas déshonorante; des lettres-patentes de Guillaume le conquérant à Alain, Comte de Bretagne, commencent ainsi: *Guillaume, dit le bâtard, Roi d'Angleterre, &c.*



Les Egyptiens, dit Diodore de Sicile, promettoient, par le contrat de

mariage , d'être très-soumis à leurs femmes ; mais comme ils étoient d'humeur jalouse, leurs femmes , dit Plutarque , ne portoient aucune chaussure & alloient toujours pieds nus ; c'étoit , ajoute-t-il , un moyen que les maris avoient imaginé pour les rendre sédentaires, sans paroître vouloir les contraindre à l'être.



Une Gauloise apportoit une dot à son mari, une Française ne lui en apportoit point ; il falloit au contraire qu'il fit un présent à son beau-pere , en argent ou autrement. Cette coutume que les *Franks* avoient apportée de la Germanie , subsista parmi eux sous la première & la seconde Race. Elle subsiste & paroît avoir toujours subsisté chez presque toutes les nations de l'Asie , de l'Afrique & de l'Amérique ; un pere , chez la plupart de ces nations, lorsqu'il a plusieurs filles , s'enrichit en les mariant, par les présens qu'il exige de ceux qui veulent les épouser. Nous voyons dans l'Ecriture Sainte que Jacob , pour

obtenir Lia & Rachel , filles de Laban , le servit pendant quatorze ans. Agamemnon , dans l'Iliade , envoie dire à Achille qu'il lui donnera une de ses filles , sans exiger de lui aucun présent.



Marguerite de Provence épousa Saint Louis en 1234 ; elle n'eut en dot que vingt mille francs : Hortense Mancini , Duchesse de Mazarin , mariée en 1661 , eut en dot vingt millions.



Je me suis apperçue , disoit la Reine Fredegonde , qu'on a volé dans nos celliers plusieurs jambons : une bourgeoise aujourd'hui éclateroit de rire en apprenant qu'une Reine alloit dans ses celliers , & savoit le compte de ses jambons.



Demandez à une Actrice si elle blanchit elle-même son linge ; elle sera

très-offensée de la question ; Nausicaa ,
 fille du Roi des Phéaciens , Electre ,
 Iphigénie & autres Princesses que cette
 Actrice représente tous les jours , al-
 loient avec leurs servantes à la rivière ,
 & aidoient à laver leurs robes



Mémoires
 de Sully, t.
 1, p. 44.

Sous le regne de Henri III, dans le
 temps de nos guerres de religion, les
habitans de Villefranche en Périgord,
 dit M. de Sully, *formerent le complot*
de s'emparer de Montpazier, petite
 ville voisine ; ils choisirent, pour cette
 expédition, la même nuit que ceux de
 Montpazier, sans en rien savoir, *avoient*
 aussi choisie pour s'emparer de
 Villefranche ; le hasard fit encore,
 qu'ayant pris un chemin différent, les
 deux troupes ne se rencontrèrent point ;
 tout fut exécuté des deux côtés avec
 d'autant moins d'obstacles, que de part
 & d'autre les murs étoient demeurés
 sans défense ; on pillà on se gorgea de
 butin, les deux troupes triomphoient ;
 mais quand le jour parut, elles connurent

bientôt leur erreur ; la composition fut que chacun s'en retourneroit chez lui ; & que tout seroit remis dans son premier état.

Cette aventure , qui nous paroît plaisante & ridicule , est à peu près le tableau des guerres que se font les différentes Puissances de l'Europe.

Sous le dernier regne , dans le temps même de nos plus grands revers , il est constaté par un Mémoire de M. Desmarets , Ministre des Finances , que les Armateurs de Saint Malo , par les prises qu'ils firent dans la seule année 1709 , indépendamment des précédentes , apportèrent dans le Royaume plus de trente millions ; ils en prêterent quinze à Louis XIV.



Un des Officiers commandés pour faire enterrer les morts après la bataille de Fleurus , promenoit stoïquement ses regards sur cet amas de carnage : Je

*ne vois, dit-il, que l'image de la mort
toute plate sur le visage des Allemands
& des Hollandois, au lieu que le fier
& bouillant courage qui les animoit,
est encore empreint sur celui des Fran-
çais. Sidonius Apolinaris, il y a plus
de seize cent ans, dans son Panegyrique
de Majorien, avoit fait la même remar-
que sur notre nation :*

*Invicti perstant, animoque supersunt
Jam propè post animam.*

Observons que lorsque Sidonius Apolinaris écrivoit, à peine avoit-elle commencé de sortir de la Germanie, sa patrie, pour tâcher de s'établir dans les Gaules; comment cette nation, qu'on accuse de tant d'inconstance & de légèreté, a-t-elle toujours conservé le fond de son caractère, & comment ses frères, les Allemands, en ont-ils changé? Le Français voit, regarde la mort, l'affronte avec audace : l'Allemand la donne & la reçoit froidement.



En

En 1703, on abolit généralement les piques dans toute notre infanterie, & l'on y substitua la bayonnette (a) au bout du fusil. Le Maréchal de Saxe regrettoit les piques.

Un Prince qui sera des plus célèbres dans l'histoire, & qui a fait exercer ses troupes à tirer, recharger & retirer avec une vitesse étonnante, demanda à un Officier Français qui les voyoit manœuvrer, s'il croyoit qu'il seroit aisé de tenir contre un feu si vif & si prompt : *Sire*, lui répondit cet Officier, *on est aujourd'hui incertain en France si l'on ne supprimera point la poudre.* Cette réponse paroît d'abord une espece de gasconade ; mais il n'est pas douteux que tout Général Français qui connoît le caractère de la nation, n'amufera point le soldat à tirailler, &

(a) Il y avoit vingt-quatre ou vingt-cinq ans qu'on avoit imaginé la bayonnette au bout du fusil, mais on ne s'en servoit que dans quelques régimens.

le fera marcher brusquement à l'ennemi, la bayonnette au bout du fusil.



On disoit à Ferdinand , Roi d'Ar-
 ais XII. ragon , que le Roi * de France se plai-
 gnoit qu'il l'avoit trompé deux fois : *il*
nements, répondit-il , *je l'ai trompé plus*
de dix. Un tyran opprime ses sujets ;
 chaque jour de son regne est marqué
 par quelques nouvelles vexations ; &
 par des châtimens injustes ; mais ce
 tyran ne dit pas qu'il est permis &
 même plaifant d'opprimer , de vexer &
 de tuer ; au contraire , il tâche de per-
 suader qu'il ne fait que prévenir &
 punir quelques hommes turbulens , &
 qui conspiroient en secret contre lui ;
 au lieu que Ferdinand se vante de
 manquer à sa parole & d'être un
 fourbe & un parjure ; il déclare publi-
 quement que la bonne foi n'est une
 vertu que parmi les fots : il n'est
 pas douteux que l'exemple du Prince
 influe toujours sur les mœurs de ses
 sujets : Ferdinand , selon moi , est le Roi

méprisable qui ait jamais regné.



elle peut être la première loi ,
peut être le principal lien entre
hommes & la bonne foi.



Je convenons que les Iroquois ,
les Illinois & autres peu-
ples de l'Amérique , ne man-
quent jamais à la parole qu'ils ont
donnée , & nous osons les appeler sau-



la loi condamne un blasphémateur
à mort : celui qui
perce la langue percée : celui qui
son serment a-t-il moins méprisé
l'estime de Dieu ?



Les Egyptiens punissoient de mort
celui qui devenoit parjure : les Da-
niels étoient qu'ayant cessé d'être hom-

me , il ne devoit plus porter de mens , & le condamnoient à aller comme les bêtes : les Scithes l'geoient de joindre à son nom la lité d'eunuque.



Est-il concevable que dans un ligion aussi pure & aussi sainte la nôtre , il y ait eu des hommes ayent osé dire que *pour le bien l'avancement de la religion* , il permis de tromper & de violer serment ?



Léonor d'Aquitaine , femme Louis le jeune , le suivit en Syrie écrivit à Saladin pour lui recomander quelques prisonniers Français Prince , aussi galant & généreux étoit brave , les lui renvoya sans çon & avec des présens. Le Légal dirigeoit les affaires de la Croisade qu'il falloit profiter du caractère g. de Saladin , pour le faire tomber

une ambuscade ; il proposa à la Reine de lui écrire qu'elle souhaitoit de le voir , & de le remercier elle-même , & qu'elle se trouveroit tel jour à tel endroit ; cette Princesse indignée de la proposition , y répondit dans les termes les plus durs & les plus méprisans ; le Légat , accoutumé à dominer sur les esprits , & moins confus qu'irrité , osa lui faire entendre qu'apparemment elle étoit amoureuse de Saladin , & bientôt le bruit en courut dans l'armée. Louis le jeune , de retour en France , répudia Léonor , & sa dot, qu'il lui rendit, devint la source de nos guerres avec les Anglais pendant plus de trois cent ans , & dans lesquelles il périt plus de vingt millions d'hommes.



A l'égard de ceux , dit Mahomet , chapitre 9 de son Alcoran , avec qui vous avez fait treve. & qui ne contreviennent point à ce qu'ils ont stipulé avec vous , observez exactement jusqu'au terme marqué , ce que vous leur avez

*promis si les infideles vous
tiennent parole , ne manquez jamais à
celle que vous leur avez donnée ; songez
que Dieu l'a reçue , & qu'elle est écrite
dans le ciel.*



Je crois que le respect pour le serment , fut une des principales causes de ce point de grandeur où parvint la république Romaine ; chaque citoyen étoit obligé de donner une déclaration de ses biens , & de jurer qu'elle étoit vraie ; personne , pendant tout le temps de la République , disent les Historiens , ne fut accusé d'en avoir donné une fausse.



Le Français aime son Roi , sa patrie ; il fait que pour la défense & la gloire de l'Etat , il doit contribuer proportionnellement à ses revenus ; pourquoi donc tâche-t-il de cacher ses facultés & de ne payer que beaucoup

moins qu'il ne devoit : parce qu'il voit des gens , nés sans biens , s'enrichir en trois ou quatre années dans la perception des impôts , & oser insulter à la misère publique par l'éclat d'une fortune trop rapide pour n'être pas criminelle.



Cecrops , le premier Législateur des Athéniens , en leur commandant d'offrir aux Dieux les prémices de leurs fruits & de leurs moissons , leur défendit expressement d'immoler aucun être vivant : il prévoyoit que si l'on commençoit une fois à sacrifier des animaux , les Prêtres , pour établir leur despotisme & faire trembler les Rois mêmes , ne tarderoient pas à demander des victimes humaines , comme plus honorables.



Osons demander , disoit Calcas , le sacrifice de la fille d'Agamemnon ,

D iv

le plus puissant Prince de la Grece ; si ce trait d'audace me réussit , me voilà reconnu pour l'organe fidele & infailible des volontés du ciel : je dominerai sur les Rois ; ils seront contrains de s'humilier devant moi , en voyant la superstition toujours prête à marcher à ma voix , & tenant sans cesse un glaive sacré suspendu sur leurs têtes.



Amasis , Roi d'Egypte , fit une loi , par laquelle il étoit ordonné à chaque particulier d'aller tous les ans se présenter chez le Gouverneur de la province , & d'y déclarer son nom , sa profession & les moyens qu'il avoit pour vivre ; quiconque n'obéissoit pas à la loi , quiconque faisoit une fausse déclaration , ou ne pouvoit pas prouver qu'il vivoit par des moyens honnêtes , étoit puni de mort. On croit peut-être que si l'on publioit en France une pareille loi , des milliers de gens seroient pendus , ou obligés de s'exiler : non ;

les gens de la Cour & les financiers protégéroient leurs Mercures, les amis & les parens de leurs catins; les vieilles Marquises, les Tailleurs au Pharaon; & les dévotes, leurs fougueux & petits Prophetes.



Les premiers Législateurs prirent pour modele le gouvernement de famille.



On lit dans un fragment de Sanchoniaton, que Nemrod osa se regarder comme un être à part, à qui sa nation appartenoit, & qui ne tenoit rien d'elle; que cependant il mourut comme un être ordinaire, qu'il s'éleva des troubles sous le règne de son fils; qu'un séditieux rappella dans la mémoire de la nation l'orgueil du pere; que le fils fut obligé de se bannir de ses états, & qu'après avoir erré pendant plusieurs années chez les peuples

82 ESSAIS HISTORIQUES

voisins , il ne fut rétabli sur son trône qu'à des conditions qui renfermoient le pouvoir de la Royauté dans des bornes très-étroites.



Beaucoup de Rois ont été des Héros : y a-t-il eu beaucoup de Rois qui aient sçu regner ?



L'art de la guerre s'est bien perfectionné : admirez avec quelle justesse ces deux bombes se sont élevées jusqu'à ce point de hauteur pour tomber précisément sur ce clocher dont les débris ont écrasé quatre ou cinq cent femmes avec leurs enfans ; les habitans sont épouvantés ; ils vont demander à capituler ; quelle gloire pour ce Prince , ce vainqueur , ce conquérant , d'avoir eu de si habiles bombardiers !



Les tapisseries & les sièges , chez

le Chancelier de France , doivent être semés de fleurs-de-lys : tout l'Alcoran doit-êrre écrit sur le linge du Grand-Vifir.



Hommes puissans, est-il bien flatteur pour vous qu'on se mette ventre à terre dès que vous paroissez , comme lorsqu'on entend crier dans la tranchée *garre la bombe* ? Je me suis toujours tenu debout , respectant l'autorité sans la craindre.



Je ne suis point étonné que l'adversité endurcisse l'ame d'un honnête homme , & le rende fier & même farouche ; mais comment peut-on être heureux & insolent !



On attribue quelquefois à des hommes des ouvrages composés par des

84 ESSAIS HISTORIQUES

femmes ; je crois qu'il est aisé de ne s'y pas tromper ; il y a , s'il m'est permis de me servir de cette comparaison , il y a , dis-je , la même différence entre le style d'une femme d'esprit & celui d'un homme d'esprit , qu'entre le couleur de rose & le rouge.



On a critiqué le titre d'*Essais Historiques sur Paris* , que j'ai donné à mon ouvrage ; on a dit que j'ai parlé souvent de choses qui semblent n'avoir aucun rapport avec Paris ; je puis me tromper ; mais cette critique ne me paroît pas juste ; mon dessein a été de présenter un tableau historique du caractère , du génie , des mœurs , des usages & des coutumes de ma nation , en les faisant connoître par des faits ; or , il n'est pas douteux que la capitale d'une monarchie , le séjour ordinaire du Souverain & des personnes les plus considérables dans l'Etat , est le siege des mœurs d'une nation , & que les provinces , les unes plutôt , les autres plus

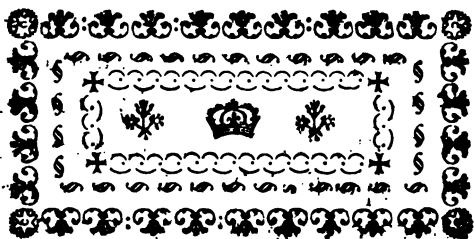
tard, en prennent l'esprit, le ton, la façon de penser, d'agir, les modes, les coûtures & les manieres; ainsi, j'ai cru qu'en intitulant mon ouvrage *Essais Historiques sur Paris*, c'étoit comme si j'avois mis *Essais Historiques sur les Français*.



Je finis ce cinquieme & dernier Volume par ces paroles de Ciceron, *oporet ut is qui audiat & legat, cogitet plura quam videat.* Cic. d. Orat.

THE
JOURNAL OF THE
ROYAL ANTHROPOLOGICAL INSTITUTE

VOL. LXXV. PART 1.
1945.
PUBLISHED BY THE
CAMBRIDGE UNIVERSITY PRESS
PRINTED BY
CAMBRIDGE UNIVERSITY PRESS
LONDON AND NEW YORK



L E T T R E

DE MONSIEUR

LE PRESIDENT HENAUT,

A MONSIEUR

DE LA PLACE,

Auteur du Mercure de France.

* * * A i reçu hier , Mon-
sieur , par la petite
poste , un paquet tim-
bré B. avec la date du mois ;

Voyez tom.
2. de ces
Essais p.
228.

je l'ouvris en présence des personnes qui me faisoient l'honneur de dîner chez moi. J'y trouvai avec surprise & reconnoissance, une réponse à l'article de votre *Mercur* , où M. de Saintfoix combat ce que j'ai avancé au sujet de la Statue équestre de Philippe le bel. Ce n'avoit pas été sans précautions, que j'avois pris un parti sur une question que je sais qui a été agitée plusieurs fois , & je me ferois fait un plaisir de répondre à M. de Saintfoix , qui a mérité l'estime publique , s'il m'avoit fait l'honneur de s'adresser à moi-même ; mais comme il a pris un autre parti , j'ai cru devoir éviter une querelle littéraire , & je m'en

suis rapporté au jugement des lecteurs de cette Lettre. Ce n'est donc point moi qui parle aujourd'hui, c'est un anonyme, qui joint à la générosité de me défendre, un *incognito*, dont je me plains à lui-même, puisqu'il me met dans l'impossibilité de lui témoigner ma reconnaissance : sa dissertation m'a paru si bien faite, que je n'ai pas hésité, Monsieur, à avoir l'honneur de vous l'envoyer. C'est peut-être un moyen d'arracher le secret de mon protecteur, & je le prie, avec d'autant plus d'instance, de se déclarer, qu'il me garantira du soupçon, quelquefois assez fondé, d'avoir emprunté cette forme pour me ca-

90 L E T T R E S.

cher moi-même. J'ai l'honneur
d'être, &c.

HENAUULT.

N. B. Je vous envoie le paquet
tel que je l'ai reçu.

MONSIEUR,

Vous aurez sans doute lu dans
le Mercure de Janvier, premier
volume, page 73, une petite
dissertation où M. de Saintfoix
prétend que vous avez eu tort
de croire que la statue équestre
qui est dans l'Eglise de Notre-
Dame est celle de Philippe le
bel ; mais je prends la liberté

de vous conseiller de ne pas vous presser de chanter la palinodie. Vous trouverez de quoi appuyer le sentiment que vous avez embrassé dans une discussion bien faite , que vous lirez dans un voyage à Munster , écrit par le célèbre Claude Joly , mort en 1700 . Grand Chantre & Official de l'Eglise de Paris. Ce voyage a été imprimé à Paris en 1670 , in-12. L'Auteur , recommandable par son érudition & par sa piété , qui nous a donné un grand nombre de bons ouvrages , avoit été en 1646 , à la suite de Madame de Longueville à Munster , où son mari travailloit alors au Traité de Westphalie.

A son retour , M. Joly fit une

relation des lieux par où il avoit passé , & de ce qu'il avoit remarqué de curieux. C'est à l'occasion de Bouvines , où Philippe Auguste a remporté une victoire par l'intercession de la Vierge , qu'il parle des batailles de Mons-en-Puelle & de Cassel , où Philippe le bel & Philippe de Valois remportèrent aussi , par la même intercession, la victoire sur les Flamands. M. Joly y discute très-au-long la question de la statue équestre de l'Eglise de Notre-Dame de Paris ; il le fait d'une manière sensée & solide , comme un homme qui n'est point passionné pour un sentiment , plutôt que pour un autre ; mais enfin , il conclut à regarder la

statue équestre comme étant de Philippe le bel. Si vous joignez à la lecture de la dissertation de M. Joly , trois lettres de M. Jouet , Chanoine de Chartres & ami de M. Joly , qui , à sa priere , avoit fait des recherches dans les archives de son Chapitre , pour éclaircir ce trait d'histoire , je suis persuadé que vous ne songerez pas à vous rétracter , parce que vous verrez que la Dissertation de M. de Saintfoix n'est rien moins qu'une démonstration de ce qu'il avance d'après plusieurs de nos Auteurs. Ces Lettres de M. Jouet sont imprimées à la fin du voyage de Munster. Je n'entrerais point dans le détail de ce que contiennent ces

94 L E T T R E S.

Ecrits, où l'on trouve par avance la réponse aux objections qu'on vous fait , même à celle des leçons de l'ancien Bréviaire de Paris. Il faudroit transcrire presque toute la Dissertation de M. Joly , ainsi que les Lettres de M. Jouet ; il vaut mieux que vous ayiez le plaisir de les lire vous-même. Ce qui vous divertira peut-être , est la façon différente dont M. Joly a lu les autorités qu'on vous objecte , je veux dire les grandes chroniques de France & le continuateur de Nangis. Car M. de Saintfoix lit dans les chroniques qu'il cite , que ce fut dans l'Eglise de NOTRE-DAME DE PARIS que Philippe de Valois entra monté

*ur son destrier. Et M. Joly dit, que dans le manuscrit authentique qu'il avoit de ces chroniques, on lisoit expressément que Philippe de Valois, après avoir orné l'Oriflamme sur l'Autel de saint Denis, s'en alla à NOTRE-DAME DE CHARTRES, & que quand il fut là, il se arma des armes qu'il avoit portées à la bataille des Flamands, puis monta sur son destrier, & ainsi entra en l'Eglise très-dévotement. Il en est de même du continuateur de Nangis. M. de Saintfoix lit *Rex vero* (*Philippus Valefius*)
 *postea* IVIT PARISIOS
 & *Ecclesiam Beata Maria ingres-*
sus, &c. Mais M. Joly, d'après un manuscrit de Saint-Germain*

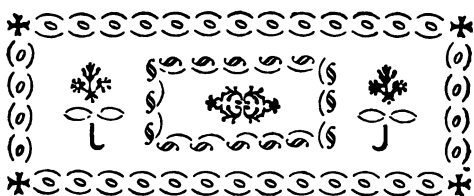
des - Prés, lit *postea* INIIT CARNOTUM & *Ecclesiam Beata Maria ingressus*, & c'est en effet ainsi qu'on lit dans les deux éditions *in-4°*. & *in-folio* du spicilege où est le continuateur de Nangis; on n'y trouve point *ivit Parisios*, mais *ivit Carnotum*. De là, Monsieur, il faut conclure que M. de Saintfoix a lu dans les mêmes ouvrages autrement que M. Joly, ce qui prouveroit qu'il y a des variantes dans les manuscrits; mais l'on n'en peut rien conclure contre votre sentiment, jusqu'à ce qu'on ait fait voir quelle est la véritable leçon à laquelle on doit s'en tenir. Je suis persuadé que si M. de Saintfoix avoit lu la Dissertation

tation de M. Joly , il est trop galant homme pour avoir voulu faire descendre si mal - honnêtement notre grand Roi Philippe le bel de dessus son cheval , & exiger que Messieurs du Chapitre de Notre - Dame de Paris changent l'inscription qu'ils ont fait mettre à la statue équestre , ce qu'ils ne feront assurément pas , parce qu'ils ont vu l'ouvrage de leur ancien confrere.

J'ai cru , Monsieur , que quoique vous ayiez beaucoup lu ; vous pouviez ignorer la dissertation de M. Joly , qu'on ne s'aviserait pas d'aller chercher dans un voyage à Munster. Vous me permettez de ne point mettre

mon nom à ces réflexions , qu
n'en valent pas la peine , outr
que le nom ne fait rien à l
chose ; mais elles sont d'un d
vos serviteurs , qui a l'honneu
de vous être , depuis long-temps.
très-respectueusement dévoué.





R E P O N S E

DE MONSIEUR

D E S A I N T F O I X .

J'IGNOROIS qu'on avoit mis une nouvelle inscription au - dessous de la statue équestre qui est à Notre - Dame ; il n'y a qu'un an que je l'appris par une brochure où l'on me reprenoit aigrement sur ce que j'avois dit, dans mes Essais Historiques , que cette statue représentoit Phi-

Eij

lippe de Valois. L'auteur de cette brochure , pénétré d'admiration pour M. le Président Hénault , ne joignoit pas à ce mérite celui d'être poli ; ainsi je n'ai jamais pensé à lui répondre ; mais en faisant des corrections & des additions à mes Essais Historiques , j'ai voulu voir si je m'étois trompé ; ma dissertation a paru dans le premier volume du Mercure de Janvier dernier. Voici un nouvel anonyme qui m'attaque , il mêle à l'érudition le sel de la fine plaisanterie , & je ne doute point que les personnes qui dînoient chez M. le Président Hénault , n'aient bien ri , lorsqu'il dit , „ qu'il me croit „ trop galant homme pour vou-

„ loir faire descendre si mal-
 „ honnêtement notre grand Roi
 „ Philippe le bel de dessus son
 „ cheval. Je ne connoissois point
 le voyage de Munster ; je l'ai
 cherché , je l'ai trouvé , je l'ai
 lu , & je proteste que j'aurois
 souhaité de pouvoir dire que je
 m'étois trompé ; ma paresse en
 eût été flattée ; mais les raison-
 nemens de Claude Joly n'ont
 servi qu'à me confirmer dans le
 sentiment que j'avois embrassé.
 Il faut nécessairement rappeler
 l'état de la question , & l'on
 peut compter que je vais l'ex-
 poser avec une entière impar-
 tialité.

Philippe le bel , en reconnois-

sance de la victoire qu'il avoit remportée sur les Flamands à Mons en Puelle , le 18 Août 1304 , fit des fondations à Notre - Dame de Paris , à Notre-Dame de Chartres & dans d'autres Eglises ; mais , ni dans ces actes de fondation , ni dans aucun ancien Bréviaire , ni dans aucun Historien contemporain , il n'est dit qu'il soit entré à cheval dans l'Eglise de Notre-Dame de Paris , & qu'il y ait fait à la Vierge l'offrande de ses armes & de son cheval. D'ailleurs , il n'y en a & il n'y en a jamais eu aucune preuve dans les papiers cartulaires , nécrologes & archives de Notre-Dame.

Après avoir parlé de la victoi-

re que Philippe de Valois rem-
porta à Cassel sur les Flamands ,
le 23 Août 1328 , différens ma-
nuscrits des grandes chroniques
de Saint-Denis, & toutes les an-
ciennes (a) éditions de ces chro-
niques , disent : „ que Philippe
„ de Valois vint à Saint Denis ,
„ & lui rendit sur son Autel l'O-
„ riflamme qu'il avoit pris quand
„ il partit pour aller contre les
„ Flamands , & puis s'en alla
„ à Notre-Dame de Paris , &
„ quand il fut là se fit armer des
„ armes qu'il avoit portées dans
„ la bataille contre les Flamands ,
„ & puis monta sur son *destrier* ,

(a) Edition de 1493 , 1517 , & au-
tres.

„ & ainsi entra dans l'Eglise de
 „ Notre-Dame, & très-dévo-
 „ tement la mercia & lui pré-
 „ senta le cheval sur lequel il
 „ étoit monté, & toutes ses ar-
 „ mures. „

Quelle peut donc être la dis-
 cussion, demandera-t-on? La
 voici. On dit que dans différens
 manuscrits des grandes chroni-
 ques de Saint-Denis, s'il y a,
que Philippe de Valois alla à No-
tre-Dame de Paris, & y entra
monté sur son destrier, &c. il y
 a dans d'autres manuscrits de ces
 mêmes chroniques, *qu'il alla à*
Notre-Dame de Chartres, & y
entra monté sur son destrier, &c.
 & on ajoute que dans le conti-

nuateur de Nangis on peut lire également *iniit Parisios* ou *iniit Carnotum* , parce que *Parisios* ou *Carnotum* sont variantes , & on conclut de - là que Philippe de Valois n'étant point entré à cheval dans l'Eglise de Paris , mais dans celle de Chartres , ce n'est point sa statue qu'on voit dans l'Eglise de Paris , mais celle de Philippe le bel.

Les grandes chroniques de Saint - Denis , après avoir parlé fort au long de la bataille de Mons en Puelle , disent simplement *que Philippe le bel revint à Paris environ la Saint - Denis , à grande joie inestimable.* Le continuateur de Guillaume de Nan-

gis , après avoir parlé des fondations que ce Prince fit dans quelques Eglises & dans celle de Paris , en reconnoissance de sa victoire , ne dit pas un mot de sa cavalcade dans cette Eglise. Est - il naturel que ces Historiens n'en eussent pas parlé à l'article de ce Prince & de ses fondations ? Est - il naturel que dans la suite , lorsqu'ils disent que Philippe de Valois entra à cheval dans l'Eglise de Paris , ou si l'on veut , de Chartres , ils n'eussent pas ajouté , comme Philippe le bel avoit fait après sa victoire de Mons en Puelle ? Cette objection n'est-elle pas convainquante ? Ne faudroit-il pas , pour la combattre , présenter quelque

titre authentique, où il fût porté que Philippe le bel entra dans l'Eglise de Paris à cheval? Or, ni Claude Joly, ni autres, n'en produisent, & n'en ont jamais produit aucun, au lieu que dans un manuscrit qui paroît être de 1360, cotté H, numero 22, & faisant partie des manuscrits que le Chapitre de Notre-Dame a donné au Roi, il est dit: „ que „ Philippe de Valois, après la „ bataille de Cassel, l'an 1328. „ entra tout armé sur son *des-* „ *trier* dans l'Eglise de Notre- „ Dame de Paris & que „ sa représentation est assise sur „ deux pilliers devant l'image „ de ladite Dame, en la nef „ de ladite Eglise. Examinons à

108 **L E T T R E S,**

présent la lettre de Claude Joly ;
„ Paul Emile , *dit-il* , attribue
„ la statue en question à Phi-
„ lippe le bel , & Paul Emile
„ étant Chanoine de Notre-Da-
„ me de Paris , il est vraisembla-
„ ble qu'il n'auroit pas attribué
„ à ce Prince une action si publi-
„ que & si solennelle , s'il n'en
„ eût été bien assuré , ou par
„ quelque écrit authentique , ou
„ par une tradition qui étoit
„ alors tenue pour constante &
„ certaine parmi ses confreres. „

R E P O N S E.

Sous le regne de Henri II, à
côté de cette statue , on mit des
vers & une inscription , qui y

a subsisté plus de cent ans , & par laquelle on disoit que c'étoit la statue de Philippe de Valois ; la plupart des Chanoines dont Paul Emile avoit été confrere , étoient encore vivans. Est-il naturel qu'ils ne se fussent pas opposés à cette inscription , & qu'ils l'eussent approuvée , si elle avoit été contraire à ce, qui étoit porté dans leurs archives ?

„ C'est sur le témoignage de
 „ Nicole Gilles , *dit Claude Joly* ,
 „ que quand on a commencé
 „ de mettre dans les Bréviaires
 „ de Paris les leçons qui font
 „ mention de cette victoire , on
 „ a attribué à Philippe de Va-
 „ lois , non-seulement l'entrée à

110 **L E T T R E S.**

„ cheval dans l'Eglise de Paris;
„ mais aussi la victoire & la
„ fondation de la fête de l'an-
„ née 1504 , quoiqu'il ne fut
„ Roi que 24 ans après.

R E P O N S E.

Dans plusieurs manuscrits des grandes chroniques de Saint-Denis , bien antérieurs à Nicole Gilles , & dans toutes les anciennes éditions de ces chroniques , il y est dit que Philippe de Valois entra à cheval dans la Cathédrale de Paris ; c'est sur ces autorités que dans les Bréviaires on a attribué cette action solennelle à ce Prince : Claude Joly ne l'ignoroit pas , & il a donc tort

L E T T R E S. III

de dire qu'on ne s'est fondé que sur le témoignage de Nicole Gilles. D'ailleurs, les Bréviaires ne confondent ni les deux Rois, ni les deux victoires; il y est dit : *in Ecclesiâ Parisiensi, propter commemorationem victoria Philippi pulchri, fit duplum*; & après des leçons & versets sur la Vierge, il est dit aussi, *Philippus Valensius, cum insignum victoriam de rebellibus Flandris obtinuisset, qua contigit anno 1328, &c.* Voilà les deux victoires & les deux Rois bien distingués. Philippe le bel avoit fait une fondation; Philippe de Valois avoit fait une offrande qu'il racheta par une somme considérable, comme je le prouverai dans la suite; d'ailleurs, il

112 **L E T T R E S.**

avoit fait élever un monument de sa victoire & de sa reconnoissance envers la Vierge ; l'Eglise de Paris faisoit commémoration de ces deux batailles mémorables, gagnées l'une & l'autre pendant l'octave de l'Assomption.

„ Claude Joly dit qu'il est en-
 „ core bon d'observer qu'on n'a
 „ point mis dans les Bréviaires
 „ de Paris aucune leçon touchant
 „ celà , avant l'édition de 1584 ;
 „ car , ajoute-t-il , il n'y en a
 „ aucune qui en parle dans ceux
 „ d'auparavant , de 1479 &
 „ 1492.



R E P O N S E.

L'histoire de Paul Emile fut imprimée en 1544 : quarante ans, après, en 1584, lorsque le Chapitre de Notre-Dame jugea à propos de mettre dans les Bréviaires les leçons en question, n'est-il pas vraisemblable qu'il auroit adopté l'opinion de Paul Emile son confrere, s'il n'avoit vu dans ses archives qu'elle n'étoit pas soutenable. J'ajouterai que dans ce temps-là il paroïsoit chaque jour quelque'écrit qui traitoit des anciens droits de nos Rois sur la Flandres, & que même les Provinces-Unies, cette même année 1584, avoient offert à

Henri III de se mettre sous sa domination ; peut-être que le Chapitre de Notre - Dame , attendu les circonstances , jugea à propos de joindre à la commémoration de la victoire de Philippe le bel , celle de la victoire de Philippe de Valois : on inféroit dans ce temps - là , dans les Bréviaires & Rituels , des prières & des leçons bien moins convenables.

Claude Joly dit : „ que M. de „ Sponde , Evêque de Pamiers , „ prétend que ceux qui ont attribué la statue en question à „ Philippe le bel , ont été réfutés par plusieurs personnes , & „ même par les anciens cartulai-

5, res de l'Eglise de Paris , dont
 „ ils n'avoient pas vu les archi-
 „ ves ; mais , ajoute Claude Joly ,
 „ de quelles archives M. de
 „ Sponde veut - il parler , puis-
 „ qu'il n'y en a point d'autres
 „ que la fondation de Phil-
 „ lippe le bel & les vieux Bré-
 „ viaires de cette Eglise , qui
 „ portent tous le nom de Phi-
 „ lippe le bel , sans parler en au-
 „ cune façon de Philippe de Va-
 „ lois , lesquelles archives Paul
 „ Emile avoit pu voir , mais que
 „ certainement Nicole Gilles ,
 „ ni ceux de son opinion , n'a-
 „ voient pas vues , puisque ce
 „ qu'il en écrit leur est tout con-
 „ traire ?

R E P O N S E.

Loin de nous produire qu'une seule pièce authentique dans laquelle il soit dit que Philippe de Bel entra à cheval dans l'Église de Notre-Dame , & que c'est une statue qu'on y voit , Claude ne convient que Paul Emile n'a point eu d'autres preuves que la fondation d'une rente de cent livres , & que ce qui est porté dans les vieux Bréviaires : or l'aveu de Claude Joly , il n'est pas dit un mot dans l'acte de fondation de cette rente , & les vieux Bréviaires disent uniquement, *in ecclesiâ Pariensi , pro commemorationem victoriæ Phi-*

pulchri, *fit duplum*. Le P. Texera & M. de Sponde, qui avoient eu communication des archives de Notre-Dame, comme en convient Claude Joly, ont-ils eu tort de rejeter de pareilles preuves? N'est-il pas singulier de dire que si Nicole Gilles les avoit vues, elles lui auroient fait changer d'opinion? D'ailleurs, M. de Sponde dit, „ que ceux qui attribuent la statue en question „ à Philippe le bel, sont réfutés par d'anciens cartulaires de „ l'Eglise de Paris. „ Dirà-t-on „ que ces anciens cartulaires n'ont jamais existé, & que M. de Sponde n'en a point vus?

Des Prêtres de l'Oratoire ont

R E P O N S E.

Loin de nous produire qu'une
 que piece authentique dans
 quelle il soit dit que Philippe
 - bel entra à cheval dans l'Egl
 de Notre-Dame , & que c'est
 statue qu'on y voit , Claude Joly
 convient que Paul Emile n'a
 point eu d'autres preuves que
 fondation d'une rente de 100
 livres , & que ce qui est posé
 dans les vieux Bréviaires : or ,
 l'aveu de Claude Joly , il n'y
 est pas dit un mot dans l'acte
 fondation de cette rente , &
 vieux Bréviaires disent unique-



ment, *in ecclesiâ Pariensi*, *pro*
commemorationem victoriæ Philippi

pulchri , fit duplum. Le P. Texera & M. de Sponde , qui avoient eu communication des archives de Notre - Dame , comme en convient Claude Joly , ont-ils eu tort de rejeter de pareilles preuves ? N'est-il pas singulier de dire que si Nicole Gilles les avoit vues , elles lui auroient fait changer d'opinion ? D'ailleurs , M. de Sponde dit , „ que ceux qui attribuent la statue en question „ à Philippe le bel , sont réfutés par d'anciens cartulaires de „ l'Eglise de Paris. „ Dirà-t-on que ces anciens cartulaires n'ont jamais existé , & que M. de Sponde n'en a point vus ?

Des Prêtres de l'Oratoire ont

R E P O N S E.

Loin de nous produire qu'une pièce authentique dans laquelle il soit dit que Philippe bel entra à cheval dans l'Église de Notre-Dame , & que c'est une statue qu'on y voit , Claude Joly convient que Paul Emile n'a point eu d'autres preuves que la fondation d'une rente de 1000 livres , & que ce qui est porté dans les vieux Bréviaires : or , l'aveu de Claude Joly , il n'est pas dit un mot dans l'acte de fondation de cette rente , & les vieux Bréviaires disent uniquement, *in ecclesiâ Pariensi , pro commemorationem victoriæ Phil.*

pulchri, *fit duplum*. Le P. Texera & M. de Sponde, qui avoient eu communication des archives de Notre - Dame, comme en convient Claude Joly, ont-ils eu tort de rejeter de pareilles preuves? N'est-il pas singulier de dire que si Nicole Gilles les avoit vues, elles lui auroient fait changer d'opinion? D'ailleurs, M. de Sponde dit, „ que ceux qui attribuent la statue en question „ à Philippe le bel, sont réfutés par d'anciens cartulaires de „ l'Eglise de Paris. „ Dirà-t-on que ces anciens cartulaires n'ont jamais existé, & que M. de Sponde n'en a point vus?

Des Prêtres de l'Oratoire ont

continué l'histoire particulière de l'Eglise de Paris ; ils avoient eu en communication les archives , le nécrologe & tous les titres de cette Cathédrale ; ils avoient lu la Dissertation de Claude Joly & les lettres de M. Jouet, son ami : ces Historiens, dans leur ouvrage *in-folio*, dédié à M. le Cardinal de Noailles , & imprimé en 1710, disent , liv. 18 , chap. 3, pag. 615 : „ qu'il n'est pas dou-
 „ teux que la statue en question
 „ est de Philippe de Valois, &
 „ qu'aucun Roi , avant lui, n'é-
 „ toit entré à cheval dans l'Eglise
 „ de Notre - Dame ; „ & ils ont
 lu , comme moi , dans le conti-
 nuateur de Nangis qu'ils citent,
inquit Parisios; ainsi l'anonyme qui

écrit à M. le Président Hénault ,
& qui dit si poliment *ce qui vous
divertira* , doit trouver ces Prê-
tres de l'Oratoire très-divertif-
sants.

† Claude Joly , qui tâche d'ac-
crocher des autorités , cite les an-
nales de Malingre, quoiqu'il n'igno-
rât pas que Malingre , dans ses
antiquités de Paris, pag. 10 , s'étoit
rétracté , & qu'il dit , *que la sta-
tue en question représente Philippe
de Valois*. Thevet est du même
avis ; cela n'empêche pas Claude
Joly de le citer en sa faveur.

Je pourrois m'autoriser de la
médaille qu'on voit dans la Fran-
ce métallique , & faire sentir la

fausseté du raisonnement de Claude Joly; mais comme je ne cherche & que je n'emploie jamais que la vérité, j'avoue que cette médaille est supposée; mais on juge bien que l'Auteur de la France métallique, pour supposer cette médaille, alla à Notre-Dame de Paris, & copia bien exactement la statue en question.

Venons à présent aux Lettres de M. Jouet. Il dit que Philippe le bel, en reconnoissance de sa victoire de Mons en Puelle, fit à l'Eglise de Chartres, comme à celle de Paris, une fondation de cent livres de rente; qu'en conséquence on célèbre tous les ans

à

à Chartres , le 17 Août , l'Office de Notre-Dame de la Victoire , & que ce jour - là on tire du trésor , & l'on expose aux yeux du public une armure très-riche , mais qui ne pouvoit être que d'un jeune homme de treize à quatorze ans ; il differte beaucoup sur cette armure , & prétend que Philippe le bel envoya son fils Charles en faire l'offrande à Notre - Dame de Chartres ; mais il ne réfléchit pas que ce fils n'avoit que neuf ans lors de la bataille de Mons en Puellé ; qu'il n'étoit point à cette bataille ; que ce n'étoient point ses armes , mais celles de son pere qu'il auroit été chargé d'offrir ; qu'il n'est pas douteux que l'épée & la ceinture

sont semées de dauphins , & que ces armes sont donc bien postérieures au regne de Philippe le bel , le Dauphiné n'ayant été uni à la couronne qu'en 1349 ; qu'enfin c'est l'armure que Charles VI , qu'on appella long-temps *le petit Roi* , envoya en offrande à Notre - Dame de Chartres , après avoir battu les Flamands à Rosebeque en 1482 : ce Prince n'avoit alors que quatorze ans. On demandera pourquoi on étale cette armure le jour qu'on célèbre la victoire de Mons en Puelle ? Parce qu'apparemment , dans la suite des temps , on avoit oublié de qui elle venoit , & qu'on imagina que c'étoit une offrande de Philippe le bel ; il est naturel de

penfer plutôt à ceux qui font des fondations qu'aux autres. Ce qu'il y a de très-certain , c'est que dans l'acte de fondation de cent livres de rente , & dans les archives de l'Eglise de Chartres , il n'est point parlé du tout de cette armure ni d'aucune offrande de Philippe le bel ; il fit , je le repete , des fondations à Paris , à Chartres & dans d'autres Eglises , en reconnoissance de sa victoire , mais il n'y offrit jamais ni ses armes ni son cheval.

Monsieur Jouet produit ensuite une piece authentique , tirée des Archives de l'Eglise de Chartres , dans laquelle il est dit : „ que le Chapitre s'étant assem-

„ blé, a délibéré que la somme
„ de mille livres que le Roi (Phi
„ lippe de Valois) a donné pour
„ le rachat de son cheval & de
„ ses armes, qu'il avoit présen-
„ té lui-même à la Vierge
„ sera employée à acquérir des
„ fonds ou des revenus pour la
„ dite Eglise de Chartres. „ Cela
confirme ce que j'ai toujours
pensé & dit, & ce qu'à écrit
il y a plus de cent ans, M.
Souchet, Secrétaire & Chanoi-
ne du Chapitre de Chartres, dans
son histoire manuscrite de ce Cha-
pitre & de cette Ville : Philippe
de Valois alla d'abord à Notre-
Dame de Paris, où il offrit à
la Vierge ses armes & son che-
val, & les racheta par une som-

me de mille livres ; il alla ensuite à Chartres , où il fit précisément la même cérémonie. C'étoient les anciens usages. Dans une transaction de l'an 1329 , entre les Curés de Paris & l'Eglise du Saint-Sépulcre, il est dit,

„ qu'un mourant sera libre de
 „ choisir sa sépulture dans cette
 „ église , mais que son corps
 „ sera d'abord porté à la paroisse
 „ sur laquelle il sera mort , &
 „ que le Curé de cette Paroisse
 „ aura la moitié du luminaire &
 „ de ce qui reviendra des har-
 „ des & chevaux [*ex pannis &*
 „ *equis*] qui seront présentés ,
 „ lors de l'inhumation, dans l'E-
 „ glise du Saint - Sépulcre. „ Au
 service fait à Saint - Denis en

1489 , pour Bertrand Duguesclin , par l'ordre de Charles VI ,
„ l'Evêque qui célébroit la Mes-
„ se , reçut le présent des che-
„ vaux qui furent présentés à
„ l'offrande , en leur mettant la
„ main sur la tête ; 'ensuite on
„ les ramena , mais il fallut com-
„ poser pour le droit de l'Ab-
„ baye à laquelle ils étoient dé-
„ volus.

En 1329 , Pierre de Cugne-
res , Avocat du Roi au Parle-
ment , plaida contre les usur-
pations des Ecclésiastiques sur la
justice temporelle ; le jugement
de Philippe de Valois parut fa-
vorable au Clergé , qui tâcha
de lui marquer sa reconnoissan-

ce par des honneurs & des titres ; il lui donna celui de *Roi catholique* ; & comme la victoire de Cassel & l'action solennelle que ce Prince avoit faite à Paris & à Chartres , étoient assez récentes ; je croirois volontiers que ce fut dans ce temps-là que chacune de ces deux Eglises lui éleva une statue équestre ; ce qu'il y a de très-certain , c'est que l'Eglise de Sens (a) lui en éleva une dans ce même temps - là , *semblable* , dit D. de Breul , pag. 21 , à celle de ce Roi dans notre

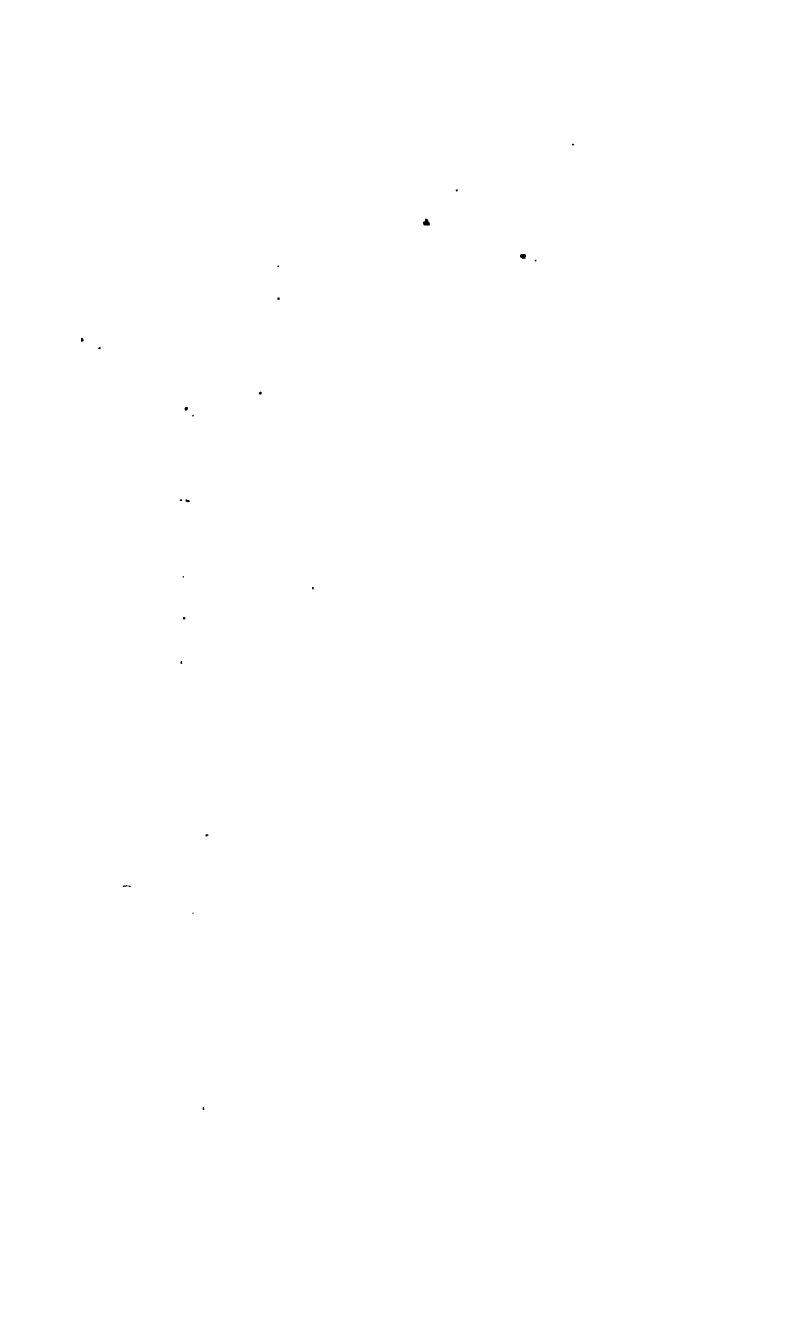
(a) Pierre du Roger , Archevêque de Sens , parla pour les Ecclésiastiques , & imagina cette marque de reconnoissance envers Philippe de Valois , au lieu des décimes que ce Prince espéroit du Clergé.

Eglise de Paris, & au-dessous de laquelle statue de Sens on lit deux vers où il est qualifié défenseur des droits de l'église.

L'Auteur du Traité des anciennes armes offensives & défensives des Français, imprimé chez Blaise, en 1635, dit, p. 113 „ que
„ Philippe le bel ayant rendu le
„ Parlement sédentaire, les Che-
„ valiers qui y présidoient, pour
„ se distinguer des gens de loi,
„ firent faire des bonnets de la
„ forme de leurs casques, & que
„ voilà l'origine des mortiers des
„ Présidens; car ce ne fut, *ajou-*
„ *te-t-il*, que sous le regne de
„ Philippe le long qu'en imagi-
„ na les casques en forme de

cône , s'élargissant en descendant sur les épaules & comme un sabot renversé , tel que celui qu'on voit à Philippe de Valois dans Notre-Dame de Paris ; on croyoit parer à l'inconvenient des casques trop plats sur lesquels un coup de massue bien asséné , devoit enfoncer la tête de celui qui le portoit ; mais dans la suite on trouva ces casques si pesans , qu'on changea encore.

*Fin du cinquieme & dernier
volume.*





TABLE

DES MATIERES

Contenues dans les cinq volumes
de cet Ouvrage.

*On s'est dispensé de répéter tom. I , tom.
II , tom. III , tom. IV & tom. V ,
aux articles d'un même tome qui se
trouvent de suite & sans aucune
interruption.*

A.

A *Bécédaires*, secte des Anabaptistes,
tom. IV , pag. 181 & *suiv.*

Abelerés, nom qu'on donne sur la Côte
d'Or aux filles de joie , tom. V , p.
33 & *suiv.* Sont la plus forte con-

F vj

tribution qu'on puisse lever , 34 & *suiv.*

Abderame , Lieutenant du Calife de Damas ; ses conquêtes , tom. II , p. 79. Vaincu par Charles Martel , pag. 80.

Aconacas (les) , usage singulier chez ce peuple , tom. V , pag. 27. Juste censure d'un des nôtres , pag. 28.

Adelaïde , veuve de Lothaire , Roi d'Italie , assiégée , violée & emprisonnée par Berenger , tom. II , pag. 111. Elle s'échappe , pag. 112. Ce qui lui arrive en se retirant vers l'Archevêque de Reggio , *ibid.*

Adultere , les femmes qui en étoient accusées se justifioient par le duel , tom. II , pag. 109 & *suiv.* Comment autrefois puni en Languedoc , tom. IV , pag. 223.

Afrique , sujets de plusieurs Rois *vendus* , tom. V , pag. 52.

Alais (Jean) , inventeur & Fermier d'un impôt , tom. II , pag. 242. Son regret & le lieu qu'il choisit pour sa sépulture , *ibid.*

Albe (le Duc d') en arrivant dans les

DES MATIERES. 133

Pays - Bas, commence par y établir
une Cour de Justice , tom. IV , pag.
259. Premier decret de cette Cour ,
ibid. Comment regardé par les Hol-
landois , *ibid.*

Albert (Charles d') , tom. IV , pag. 90.

Albret (Charles d') Connétable , perd
par sa faute la bataille d'Azincourt ,
tom. III , pag. 194 & *suiv.*

Albret (Jeanne d') mere de Henri IV ,
meurt à Paris rue de Grenelle , quar-
rier Saint Eustache , tom. I , pag.
131. Bruit qui courut à l'occasion
de sa mort , *ibid.*

Alcoran (l') , ce qu'il prescrit aux fils
même des Rois , tom. IV , pag. 241.
Sur quoi il doit être écrit , tom. V ,
pag. 83.

Alends , de deux sortes ; tom. III , pag.
79, à la note.

Alexandre VI donne les Indes Occiden-
tales , & à qui , tom. IV , pag. 210.
Orientales , & à qui , pag. 211.

Alexandrie , soulèvement général , &
à quelle occasion , tom. V , pag. 53
& *suiv.* Bibliothèque immense & pu-
blique , pag. 54.

Alphonse V vient à Paris, & pourquoi, tom. I, pag. 203. Comment il est logé & fêté, *ibid.* & *suiv.*

Amasis, sage loi de ce Roi d'Egypte, tom. V, pag. 80 & *suiv.* Une pareille loi en France devroit être funeste à bien des gens & cependant ne le seroit pas, & pourquoi, *ibid.* & *suiv.*

Ambigat, Roi des Celtes, envoie Sigovefe & Bellovese, fils de sa sœur, établir des colonies où ils pourroient, tom. II, pag. 65 & *suiv.* Voyez la note.

Ambustus (M. Fabius), ses troupes sont battues, par qui & comment, tom. IV, pag. 180.

Amiot (Jacques), sa naissance, tom. IV, pag. 255. Sa reconnoissance envers l'hôpital d'Orléans, & à quelle occasion, *ibid.* & *suiv.*

Anatomie ; la dissection du corps humain passoit autrefois pour un sacrilège, tom. I, pag. 219 & *suiv.*

Anecdotes (différentes) remarquables, tom. IV, pag. 3, 6, 8, 10, 27, *ibid.* & *suiv.* 29, 82, 83, 112,

DES MATIERES. 135

134, 135, 136, 140, 142, 143,
145, &c.

Angleterre, indignation de la Noblesse
& de tous les Ordres de judicature
contre le Clergé, sous quel regne,
& pourquoi, tom. IV, pag. 212.
Suites facheuses, *ibid.* Ce qu'on fit
dans les temps d'ignorance pour in-
spirer à la Nation du goût pour l'étude,
pag. 222.

Anglais, chassés entièrement du Royau-
me de France, tom. III, pag. 171.

Angon (l') ce que c'étoit chez les
Francs, tom. II, pag. 84. *Voyez la*
note.

Animaux, doivent participer aux droits
naturels, tom. IV, pag. 169. Idées
& réflexions sur l'origine de leur
culte, pag. 170 & *suiv.* Leurs sta-
tues jointes à celles des Législateurs
ou Fondateurs des Empires, & pour-
quoi, pag. 170. Crus recevoir en
eux des intelligences célestes, *ibid.*
Enseignes ou symboles, pag. 172.
Crus premiers ancêtres des familles;
quels, & chez quels peuples, 173.
& *suiv.*

Anjou (le Duc d'), oncle de Charles VI , s'empare du trésor de Charles V , & passe en Italie , tom. III , pag. 172.

Anjou (le Duc d'), depuis Henri III , devient amoureux de Marie de Cleves , Princesse de Condé , & comment , tom. IV , pag. 162. Successeur au trône de Charles IX , il projette de l'épouser , pag. 163. Son deuil & son affliction après la mort de cette Princesse , pag. 164. Portrait & justification de ce Prince , p. 165. Trahi sans cesse & par qui , pag. 166. Paroît abandonner l'Etat à sa destinée , pag. 167. Sort de cet assoupissement & punit les Guises , *ibid.* La Cour de Rome toujours son ennemie , pag. 167. Trait d'audace de cette Cour , pag. 168. jusqu'où elle porta l'horreur après la mort de ce Monarque , *ibid.*

Annoblissement (lettres d'), leur époque , tom. II , pag. 119. Privilège accordé aux filles nobles de Champagne , d'annoblir leurs maris , & pourquoi , pag. 142 & *suiv.*

DES MATIERES. 137

Antinotti, Florentin, tué de la propre main de sa femme, Mademoiselle de Rieux, & à quelle occasion, tom. I, pag. 45.

Antipathie, même entre des êtres purement matériels, prouvée par des exemples, tom. I, pag. 240 & *suiv.*
Voyez la note.

Antonin, loi de cet Empereur, tom. IV, pag. 248.

Apôtres; quelle étoit leur morale, tom. IV, pag. 206.

Arabes, qui l'on désignoit anciennement chez eux l'héritier de la couronne, tom. V, pag. 66.

Aragon, Fidélité d'un habitant de ce Royaume envers Philippe V, tom. IV, pag. 199 & *suiv.* Récompense demandée par ses enfans à ce Prince, quelle, & à quelle fin, pag. 200.

Arete (le banquet d') par qui composé, tom. IV, pag. 168 *à la marge*; fragment de cet exécration libelle, *ibid.* & *suiv.*

Aricie, ville d'Italie dans le Latium; troubles excités par des Grands Prê-

tres, & à quelle occasion , tom. IV , pag. 191. Remede bisarré qu'y apportent les Magistrats , *ibidem* & *suiv.*

Armagnac, (les Comtes d') , leur mort funeste, tom. I pag. 64.

Armoiries, tom. II, pag. 143. Quand elles commencerent en France à devenir fixes & héréditaires, pag. 144 & *suiv.* Sous quel regne l'écu de France commença à être sémé de fleurs de lys , pag. 146. Quand & sous quel regne elles furent reduites à trois, pag. 147.

Armorique, ancien nom de la Bretagne, tom. II, pag. 41 , à la note.

Arrancan, (le Roi d') , comment il se choisit des femmes & des maîtresses, tom. IV pag. 159 & *suiv.* Raisonnemens différens de quelques voyageurs à ce sujet , 160. Raisonnement des Philosophes sympathistes, & sur quel prodige , *ibid* & *suiv.* Jeûne général ordonné, & quand, pag. 198. Dispenses vendues, *ibid.*

Arsenal, autrefois Granges de l'Artillerie de la ville , tom. I, pag. 40.

DES MATIERES. 139

Asie, usage avantageux dans plusieurs Royaumes, tom. IV, pag. 253.

Anes, en grande vénération dans le Maduré, & pourquoi, tom. IV, p. 174.

Asyle à Rome, la statue de l'Empereur en étoit un inviolable, tom. IV, pag. 45. En Italie, pag. 224.

Asyle (droit d') entièrement aboli par Louis XII, tom. I, pag. 194, & *suiv.* Quelles Eglises & quels Couvens de Paris en jouissoient, *ibid.* Exemple de l'abus de ces asyles, 195.

Atabaliba, Roi du Pérou, condamné à mort, par qui, & à quelle occasion, tom. IV, pag. 204, à la *note.*

Athéniens, de qui ils se prétendoient descendus, tom. V, pag. 52. Expossoient leurs enfans nouveaux nés quand ils ne vouloient pas les élever, pag. 53

Aubigné (d') trait de magnanimité, tom. IV, pag. 53 & *suiv.*

Aubri de Montdidier, assassiné, tom. I, pag. 159. Histoire singulière de

son chien , *ibid.* & *suiv.* Erreur relevée quant à l'époque de cette histoire , pag. 167 & *suiv.*

Auguste (l'Empereur) , quels habits il portoit , tom. IV , pag. 241 & *suiv.*

Auguste I , Roi de Pologne , acte de justice de ce Prince , tom. IV , pag. 239 & *suiv.*





B.

B *Ahuchet & Quieret*, jalousie entre ces deux Amiraux français, tom. III, pag. 101. Bahuchet pendu au grand mât de son vaisseau par ordre d'Edouard III, *ibid.*

Baillet (Jean), Trésorier des Finances, assassiné. *Voyez* Perrin Macé.

Baptême, en quel habillement on le recevoit, tom. II, pag. 174. Impiété d'un Seigneur Normand au rapport de Saint Gal, *ibid.* & *suiv.* Grace accordé par Louis XIII au Baptême de Louis XIV, & à quelles personnes, pag. 175 & *suiv.*

Baptismaux (fontes), pour les enfans de France, gardés dans la Chapelle de Vincennes, tom. II, pag. 175, fabriqués pour le baptême de Philippe Auguste, *ibid.*

Barbe, (la) quelle en différent temps on la porta en France, tom. II, pag. 156 & *suiv.*

Bardes, (les) ce qu'ils étoient chez les Gaulois, tom. IV, pag. 34.

Barrières devant les Maisons Royales & devant quelques hôtels; leur origine, tom. II, pag. 36 & *suiv.* A quelles personnes appartient le droit de barrière, pag. 37 & *suiv.*

Barthelemi (massacre de la Saint), par qui cet infâme complot fut formé & dirigé, tom. IV, pag. 59. Moins à reprocher aux Français que les proscriptions aux Romains, pag. 60. Le bourreau de Lyon refuse d'obéir aux ordres du Gouverneur de cette Ville, pag. 59.

Bastille (la), Charles V la fait bâtir, tom. I, pag. 58.

Bataille de Cressi, tom. III, pag. 120 & *suiv.* De Poitiers, pag. 141 & *suiv.* D'Azincourt, pag. 196 & *suiv.*

Bâtardise, autrefois ne deshonorait point, tom. V, pag. 67.

Bayonnettes au bout du fusil, à quoi substituées en France, tom. V, pag. 73. Quand imaginées, *ibid.* Voyez la note.

Beaufort & Nemours (les Ducs de) se

battent en duel , tom. I , pag. 206.
 quels étoient leurs seconds , *ibid.*

Belenus , le soleil & le Dieu de la Médecine chez les Gaulois , tom. II ,
 pag. 47 , à la note.

Belloveze , voyez *Sigoveze*.

Bénéfices Militaires , tom. II , pag. 113,
 N'étoient point des fiefs , pag. 120.
 Distingués des terres saliques , tom.
 III , pag. 79. *Voyez la note.*

Benin (Royaume de) , croyance de ses
 habitans , tom. V , pag. 27. La dévotion
 n'y est pas formaliste , pag.
 65. Ce qui s'y pratique à cet égard
 assez conforme à un de nos usages ,
ibid. & suiv.

Benoit XII ; sa naissance , tom. IV ,
 254. Marie sa niece , & à qui , *ibid.*
& suiv. Beaux sentimens de ce Souverain Pontife , pag. 255.

Bernard (Saint) ; singulieres promesses
 pour le ciel , & à qui il les fesoit ,
 tom. V , pag. 21.

Berri (le Duc de) , oncle de Charles VI , pille le Languedoc & la Guyenne , dont il s'étoit fait donner le Gouvernement , tom. III , pag.

173. Son avarice & ses suites, pag. 177.
- Beziers*, assiégé par les Croisés, tom. IV, pag. 19. Cruauté du Légat du Pape, *ibid.*
- Bigotelle*, ce que c'étoit, tom. II, pag. 164. *Voyez la note.*
- Bombes*, inventées par un Evêque, tom. IV, pag. 116.
- Bons*, Officier blessé à mort au siège de Domfront, tom. IV, pag. 230. Meurt en achevant d'écrire de son sang une lettre à sa Maîtresse, Mademoiselle de Rabodange, *ibid.*
- Borborites*; opinions de ces hérétiques, tom. IV, pag. 183 & *suiv.*
- Botanistes*; observations utiles, tom. IV. pag. 201.
- Bourbon* (Antoine de) Catholique, & Jeanne d'Albret sa femme, née Calviniste, enterrés dans le même tombeau, & où, tom. V, pag. 59.
- Bourbon* (le Connétable de) déclaré criminel de leze-Majesté, tom. I, pag. 69, est tué devant Rome, *ibid.* son corps emporté à Gaëte, exhumé par ordre du Concile de Trente,

DES MATIERES. 145

Trente , relevé & conservé par un Officier français, *ibid.* & pag. *suiv.*

Boutdon (Louis de) , amant d'Isabeau de Baviere ; son supplice , tom. I , pag. 54 & *suiv.* tom. III , pag. 208.

Bourrat (M.) Fermier Général ; la Provence fait frapper une médaille en son honneur ; lettre à lui écrite par Messieurs les Procureurs de cette province , tom. I , pag. 257 & *suiv.*

Bourreau , qui étoit chargé autrefois en Allemagne d'exécuter les criminels , tom. IV , pag. 222. Qui les exécutent en Georgie , *ibid.*

Bourg , en quoi il diffère du fauxbourg , tom. I , pag. 13. *Voyez la note.*

Bourgoing , Prieur des Jacobins ; ce que dit Cayet de ce scélérat , tom. I , pag. 67 & pag. *suiv.*

Bouteville (le Comte de) décapité pour duel , tom. I , pag. 192. Son amour pour sa moustache , *ibid.*

Bressant de la Rouvroie , voyez *Cognigni.*

Britbenes , nom donné par les Gaulois à l'Angleterre , & pourquoi , tom. II , pag. 41. *Voyez la note.*

Bruyere (la) , jugement faux de cet Ecrivain , tom. IV , pag. 95.

Bute Saint Roch , autrefois marché aux pourceaux , tom. I , pag 104 & suiv.





C.

C *Achet* (lettres de), par qui imaginées, tom. IV, pag. 117.

Cabors ; l'Evêque de cette ville, quand il officie pontificalement, a une épée & des gantelets auprès de l'Autel, & depuis quand, tom. V, pag. 12. Lorsqu'il prend possession de son Evêché, ce à quoi son premier vassal est obligé, *ibid.* & pag. *suiv.*

Calais, Edouard III en fait le siège, tom. III, pag. 127 & *suiv.* Fidélité de ses habitans, pag. 130. Générosité héroïque de plusieurs d'entr'eux, pag. 132. Prise de cette place, pag. 133. Suivie de la peste, *ibid.* Cause & ravages de ce fléau dans toute l'Europe, pag. 133 & *suiv.* Treve entre la France & l'Angleterre, *ibid.* & *suiv.*

Calcas, dans quelle vue il demande le sacrifice de la fille d'Agamemnon, tom. V, pag. 79 & *suiv.*

Calicut (le Roi de) ; voyez *Fiancée*.

Caligula, tom. IV, pag. 125.

Calixte II, Pape, excommunié tous les Ecclésiastiques mariés, tom. II, pag. 127.

Calomniateurs, comment autrefois punis en Pologne, tom. IV, pag. 136 & *suiv.*

Callot ; son affection pour le Duc de Lorraine son souverain, lui mérite l'estime de Louis XIII, tom. IV, pag. 262.

Camulagene, Commandant des Parisiens, tué dans une bataille, tom. I, pag. 5.

Canaries (isles) ; jadis on y reconnoissoit deux Rois, l'un vivant & l'autre mort, tom. V, pag. 28. Conformité de notre usage avec le leur, relativement à la sépulture des Rois, *ibid.*

Capeluche, bourreau de Paris, courtisan de Jean *sans peur*, Duc de Bourgogne, est décollé par son valet, tom. I, pag. 245 & *suiv.* Voyez la note.

Capon, origine de ce mot, tom. I, pag. 169.

Carando, voyez : *de Vins*.

Cardinaux ; privilège qu'ils prétendoient avoir de donner la vie à un criminel , & dans quelle circonstance , tom. I, pag. 41.

Carême ; comment on en punissoit les infracteurs en Pologne , tom. IV, pag. 136 & *suiv.*

Corlostad , ce qu'il étoit , tom. IV, pag. 181 & *suiv.* Se fait Abécédaire , pag. 182.

Carnate (Royaume de) usage singulier , opposé à un des nôtres , tom. IV, pag. 197.

Carrosses ; leur époque , tom. IV, pag. 23.

Cartel de François de Vivonne , de la Chataigneraye & de Guy Chabot , tom. I, pag. 186 & *suiv.* Du Comte d'Essex & de l'Amiral André ; de Villars de Brancas , pag. 278 & *suiv.* De trente Anglais & de trente Breton , tom. III, pag. 134.

Cartes (les) , quand & à quelle occa-

lion inventées, tom. I, pag. 261 & suiv.

Catherine de France, voyez *Isabeau de Baviere*.

Cécrops, premier Législateur des Athéniens ; défense qu'il fait d'immoler aucun être vivant, & par quel motif, tom. V, pag. 79.

Ceylan (l'isle de) mépris des grands Seigneurs pour le peuple , tom. IV, pag. 237.

Célibat, en horreur chez les Juifs , tom. II, pag. 128. Chez les Romains , *ibid.* Chez les Lacédémoniens , pag. 128 & suiv.

Cenes, nom que les Gaulois donnoient aux Druidesses , tom. II, pag. 49.

Céramique (le) ce que c'étoit à Athènes , tom. II, pag. 25.

César, à quoi il dût ses conquêtes dans les Gaules , tom. I, pag. 5.

Cezelli (Constance de) , trait de magnanimité & de fidélité patriotique , tom. IV, pag. 55. D'humanité , pag. 56. Comment récompensée par Henri IV, *ibid.*

Chaco, pays voisin du Paragay , tom.

DES MATIÈRES. 151

V, pag. 29 à la marge. Usage chez ces habitans conforme à un des nôtres sous la première race, *ibid.*

Chambre des Comptes (les Officiers de la) portoient anciennement de grands ciseaux à leur ceinture, & pourquoi, tom. II, pag. 205.

Champclos, tom. I. pag. 174.

Chanceliers, ne portent point de deuil, & pourquoi, tom. II, pag. 205. Anecdotes concernant plusieurs Chanceleries, pag. 202 & *suiv.*

Chanoines (les), se marioient autrefois, tom. II, pag. 126. Droit singulier que prétendoient avoir ceux de la Cathédrale de Lyon sur les épouses de leurs seigns, pag. 141. Prétention des mêmes Chanoines, & sur quel objet, tom. V, pag. 16 & *suiv.* Comdamnée par la Sorbonne, *ibid.* Appel au Conseil; censure de la Sorbonne cassée, pag. 17. Bel exemple donné par un Chapitre de la Thierarchie, pag. 44. Par qui ce Chapitre fut fondé, *ibid.* Beaux sentimens des Chanoines de Saint-

- Quentin , & dans quelle occasion ,
 tom. IV , pag. 261.
- Chapelle de Sainte Marie Egyptienne ,*
 tom. I , pag. 169. Monument singu-
 lier qui en a été enlevé , pag. 170.
- Charlemagne* subjugué les Saxons , tom.
 II , pag. 88. Ordonnance de ce Prince
 honorable aux Ecclésiastiques , tom.
 V , pag. 43. *Voyez aussi* pag. 57.
 Comment & avec quoi mis dans un
 caveau , tom. II , pag. 178 & *suiv.*
 Mis au nombre des Saints , p. 107.
 sa postérité s'éteint en Allemagne &
 en Italie , p. 101. Différents genre
 de mort de ses descendants qui regne-
 rent sur la France , p. 102 & *suiv.*
- Charles de Blois* , mari de Jeanne de
 Penthievre , protégé par Philippe de
 Valois contre Jean Comte de Mon-
 fort , qui disputoit à Jeanne le Du-
 ché de Bretagne , tom. III , pag.
 105. *Voyez la note.*
- Charles le bel* succède à Philippe le long ,
 son frere , tom. III , pag. 83 Ses
 guerres avec Edouard II , & à quelle
 occasion , pag. 75. Accorde la paix
 à ce Prince , & à la priere de qui ,

DES MATIÈRES. 153

pag. 76. Meurt , *ibid.* Sans enfans mâles & laissant sa veuve enceinte , pag. 83. Prétentions injustes d'Edouard III d'abord à la régence , *ibid.* & *suiv.* Ensuite à la couronne de France , 87. Réponse de Philippe de Valois , *ibid.* & *suiv.*

Charles le chauve , excommunié & déposé par Venilon , Archevêque de Sens , tom. II , p. 86 & *suiv.* Foible de ce Prince , p. 87. Suites funestes , p. 88. Meurt empoisonné , p. 102.

Charles le gros , déposé , tom. II , p. 103.

Charles le mauvais , Roi de Navarre ; ses pere & mere , tom. III , pag. 137. Ses crimes , son portrait , *ibid.* ses prétentions à la couronne de France , p. 138. Son intelligence secrète avec Edouard III , *ibid.* Tâche de révolter les Français , pag. 139. Surpris à Rouen , amené à Paris & renfermé , *ibid.* & *suiv.* S'échappe de sa prison , pag. 146. Excite de nouveaux troubles , *ibid.* Se réconcilie avec le Dauphin , p.

147. Rompt de nouveau avec lui ,
p. 151. Ce qui s'ensuivit, *ibid.*

Charles le simple, cede à Rollon la
Neustrie, & à quelle condition, tom.
III, p. 3. Et selon plusieurs la Sou-
veraineté sur la haute Bretagne, p.
4. Trahi par Herbert Comte de
Vermandois, meurt en prison, tom.
II, p. 103.

Charles V, fils & successeur de Jean
II son pere, tom. III, pag. 163.
Confisque les possessions d'Edouard
III en France, & lui déclare la
guerre, p. 170. Preuves de la jus-
tice de cette guerre, p. 153 & *suiv.*
Enleve à Edouard toutes ses conquê-
tes, p. 171. Avant que de mourir ,
recommande son fils, & à qui, tom.
I, p. 82. Ses derniers ordres, p.
85. Sa mort, tom. III, p. 172.

Charles VI monte, à l'âge de douze
ans, sur le trône de Charles V
son pere, tom. III pag. 172. Son
portrait, tom. I, p. 53. Précis des
Déclarations de ce Prince à l'occa-
sion du bannissement des Juifs, p.
108. Ses trois oncles, tom. III, p.

DES MATIERES. 155

172. Ils gouvernent l'Etat en tyrans, *ibid. & suiv.* Charles est trahi par le Duc de Berri, p. 177. Gouverne par lui-même, p. 180. Tombe en phrénésie, p. 182. Soupçons sur la cause de cet accident, *ibid.* Les Ducs de Berri & de Bourgogne s'emparent de nouveau du Gouvernement, p. 183. La maladie du Roi dégénere en une sombre imbécilité, p. 261. Par le traité de Troyes nomme Henri V Roi d'Anglererre, héritier de sa couronne, & ne veut ni paix. ni treve avec le Dauphin Charles son fils, p. 262 & *suiv.* Sa mort, p. 269 & *suiv.*
- Charles*, dernier fils de Charles VI & Dauphin de France, pleinement justifié du meurtre de Jean *sans peur*, Duc de Bourgogne, tom. III, p. 252 & *suiv.* Dépouillé injustement par la paix de Troyes de tous les droits que lui donnoient sa naissance, p. 261 & *suiv.* Prend le titre de Roi après la mort de son pere, p. 169 & *suiv.* Extrémités auxquelles il est réduit, *ibid.* Se soumet aux

conditions que lui impose Philippe Duc de Bourgogne , & par quels motifs , p. 275. Caractere de Charles VII , p. 274. *Voyez encore* tom. I , p. 204.

Charles VIII donnoit audience publique , & surtout aux pauvres , & dans quelles vues , tom. IV , pag. 44.

Charles IX ; adresse de ce Prince , & en quoi , tom. IV , p. 58. Fixe le commencement de l'année au premier de Janvier , p. 63.

Chartreux , préfèrent du parchemin à des vases d'argent , & dans quelle circonstance , tom. I , p. 192.

Chasse (la) , tom. IV , p. 126 , & pag. *suiv.*

Chapel (Jean) caractere de ce scélérat , tom. I , p. 116 & *suiv.*

Châtelets (les grand & petit) tom. II , p. 28. A leurs places étoient autrefois deux tours extérieures qui défendoient , l'une le petit pont , & l'autre le pont au change , p. 29. La tour du petit Châtelet détruite par les Normands , *ibid.* Ils ne peu-

DES MATIERES. 157

vent se rendre maîtres de celle du grand Châtelet , p. 29 & *suiv.* Erreur du Commissaire la Marre quant au temps de la construction de cet édifice , p. 30 & *suiv.*

Chats, brûlés dans le feu de la Saint Jean , tom. IV , p. 168 & *suiv.* Autrefois adorés en Egypte , & pour-quoi , p. 175.

Chevalerie (l'ancienne) ; devotion des Chevaliers aux femmes , tom. I , p. 278 & *suiv.* Son origine dans les mœurs des Germains , p. 279 & *suiv.*

Chevalier de Saint Michel , par qui reçu quand il est nommé pour être simplement Chevalier de cet Ordre , tom. IV , p. 68. Du Saint-Esprit , doit être auparavant reçu Chevalier de Saint Michel , p. 66 & *suiv.* Voyez la note. Coup du plat de l'épée donné sur le cou du nouveau Chevalier , p. 68 & *suiv.* Différentes explications de cette cérémonie , p. 69. Nouvelles idées sur l'origine de cette ancienne coutume , *ibid.* & *suiv.* Habillement du Novice de l'Ordre ,

- du Saint-Esprit, p. 73 & *suiv.* Changemens faits dans cet habillement par Henri IV, & pourquoi, p. 74. & *suiv.*
- Chevaliers des Bains*, ancien Ordre d'Angleterre, tom. I, p. 267 & *suiv.*
- Chevaliers errants*, sur quoi les Roman- ciers les ont forgés, tom. II, p. 111.
- Chevelure & Barbe*, marques distincti- ves entre les Francs & le peuple sub- jugué, tom. I, p. 7. *Voyez la note.* Tom. II, p. 62, 63, 156. Censure de plusieurs Evêques contre les lon- gues chevelures, p. 158. Suites fu- nestes, p. 160 & *suiv.*
- Childeric*, pere de Clovis; découverte de son tombeau, & ce qui s'y trouva, tom. II, p. 69. & *suiv.*
- Childeric II*, tué en trahison, lui, la Reine sa femme & leur fils, tom. II, p. 177 & *suiv.*
- Chilpéric I*; portrait de ce Prince par Gregoire de Tours, tom. I, p. 100. & *suiv.* *Voyez la note.*
- Chine* (la); festin préparé tous les ans.

DES MATIERES. 159

! dans la place publique , & pourquoi , tom. IV. p. 256.

Chiriguanes (les) ; usage ridicule de ce peuple , conforme à un de nôtres , tom. IV , p. 155.

Chirurgiens , exclus de l'Université de Paris , & pourquoi , tom. IV , p. 188.

Chrétien ; usage chez eux qui tient du paganisme , tom. V p. 49. Quand ils commencerent à avoir des temples publics , tom. II , p. 1.

Cicéron ; passage qui termine ce dernier volume , p. 85.

Cicéat (Charles de) , trait de magnanimité & de fidélité patriotique , tom. IV , p. 56. Délivré par son fils , & dans quelle circonstance , p. 57.

Cigoli (Louis) , ignorance de ce peintre , tom. IV , p. 15.

Cinqmars , en quel temps decapité , tom. I , p. 135.

Clari (le Sire de) , voyez *Courtenai* (Pierre de).

Clement V , ce que les historiens disent de ce Pape , tom. I , pag. 232.

& suiv. Sur ses lettres & ses instances, les Templiers sont arrêtés dans tous les états de la chrétienté , pag. 235 *& suiv.*

Clément VII, compétiteur d'Urbain VI, tom. III, pag. 174. Reconnu par la France pour le véritable successeur de Saint Pierre , pag. 175.

Cléopatre, femme de son frere, tom. IV , pag. 248.

Clergé de France, justice qui lui est rendue, même par les hérétiques , tom. V , pag. 45. Phrase singulière extraite des remontrances , pag. 44.

Clericature (le privilege de) ; en quoi il consistoit , tom. V , p. 45 *& suiv.*

Cleves, (Marie de) épouse le Prince de Condé , tom. IV , pag. 162. Voyez *Anjou* (le Duc d').

Clisson (le Connétable de), fils du suivant , gagne la bataille de Rosebeque, tom. I , pag. 89. Conseils salutaires qu'il donne à Charles VI , tom. III , pag. 176 *& suiv.* Ils n'ont aucun effet , & pourquoi , pag. 178 *& suiv.* Il est trahi par le Duc de Bretagne ; danger qu'il

DES MATIÈRES. 161

Courut, pag. 179. Attaqué nuitamment, où & par qui, tom. I, pag. 88, tom. III, pag. 181. Banni de la Cour & dépourvu de ses charges, tom. III, pag. 183. Voyez *Duguesclin*.

Clisson (Olivier III, sire de) décapité, tom. I, pag. 79. Vengeance de sa veuve, & valeur de son fils, pag. 80. Voyez tom. III, pag. 128 & *suiv.*

Clodion; on ne doit pas plus lui donner le surnom de chevelu qu'aux autres Rois de la première race, tom. II, pag. 60, à la note, preuves, *ibid* & *suiv.*

Clodomir, tué dans une bataille contre les Bourguignons, tom. II, pag. 60 & *suiv.*

Clotaire I, épouse la sœur de sa femme, tom. II, pag. 77 & *suiv.* N'étant que Roi de Soissons, poignarda ses neveux, tom. I, pag. 7.

Clovis, réunit toutes les tribus des Francs sous sa domination, tom. II, pag. 96 à la note. Ses fils partagent entre eux le Royaume de France, pag.

83; suites funestes de ce partage, *ibid.*

Clovis (le jeune), fils de Chilperic, poignardé & jetté dans la Marne, tom. II, pag. 60.

Coconas, amant d'Henriette de Cleves, femme de Louis de Gonzague, Duc de Nevers, décapité, tom. I, pag. 137. Sa tête exposée sur un poteau, est enlevée & conservée par sa maîtresse, *ibid.*

Cocus, pourquoi on s'est accoutumé à les mépriser, tom. II, pag. 140 & *suiv.*

Coligny, (l'Amiral de), assassiné, tom. I, pag. 61. Quels furent ses assassins, *ibid.* & *suiv.* Sa tête portée à Rome par un Italien, pag. 63. Procession solennelle, ordonnée par le Pape, en action de grâces de la Saint Barthelemi, *ibid.* Le Capitaine Bressaut de la Rouvraye en est indigné, & à quelle vengeance il se porte contre les Moines, pag. 63.

Colombieres, Commandant de Saint-Lô; généreux sacrifice qu'il fait de ses

DES MATIÈRES. 163

enfants, tom IV, pag. 232 & *suiv.*

Tué sur la brèche pag. 233.

Comédie, autrefois, parmi nous, un des organes de la politique, tom. IV, pag. 39. Spectacle très-utile à un Roi, pag. 43.

Comédiens de l'hôtel d'Argent & de l'hôtel de Bourgogne, tom. I, pag. 201. Ordonnance de police qui les concerne, & à quelle occasion, *ibid.* Bravoure de deux Comédiennes, pag. 203.

Comtes, chez les Francs, voyez *Ducs*.

Confession, autrefois refusée aux criminels condamnés à mort, tom. I, pag. 90. Reglement singulier, tom. V, pag. 16.

Congo (le Roi de), taxe singulière imposée, sur qui, & à quelle occasion, tom. IV, pag. 198 & *suiv.*

Connétables; il y en a eu quatre de la maison de Montmorency, tom. II, pag. 201.

Conseil (le grand); usage singulier à la fin de la dernière audience avant les jours gras, tom. II, pag. 206.

T A B L E

Constitution Impériale, l'Empereur
d'Autriche, tenant le vivier du ma-
rchai de la mer, tome IV, pag.
121.

Extrait de l'histoire de les pièces re-
commandées tome IV, pag. 38 &
121. Ce qui est en l'ancien
d'Autriche, pag. 121. Ce qui nous lui
apporte de la mer, pag. 91.
D'Autriche, tome IV, l'ancien
d'Autriche, tome IV, l'ancien l'éc-
riture de la mer, pag. 121.

Les lettres de la mer & charg-
es de la mer, tome IV, pag.
121.

Les lettres de la mer que d'écrit au-
jourd'hui, tome IV, pag. 121 & suiv.
de la mer.

Les lettres de la mer, l'ancien d'écrit de
la mer, tome IV, pag. 121.

Les lettres de la mer, tome IV, pag. 121 &
122.

Les lettres de la mer, l'ancien d'écrit de
la mer, tome IV, pag. 121. Guy
de la mer, tome IV, pag. 121.
De la mer de la mer, tome IV, pag. 121.

rent à l'épée , pag. 177. Injure que Courtenay fait à la nation française , *ibid.* Le sire de Clary le met hors de combat , *ibid.* Ce qui irrite le Duc de Bourgogne contre Clary , pag. 177 & *suiv.*

Courvisannes , tolérées à Rome sous différens Papes , & à quelle condition , tom. V , pag. 35. De deux sortes à Paris , *ibid.* & *suiv.* voyez, encore pag. 36. Traits singuliers de celles de Madrid sous Philippe V , tom. II , pag. 241. Cas de conscience discuté à ce sujet , *ibid.* & *suiv.*

Craon (Pierre de) , attaque nuitamment le Connétable de Clisson , tom. I , pag. 88. Ses biens confisqués , pag. 89. Son hôtel démoli ; l'emplacement sert de cimetière à la paroisse Saint - Jean , *ibid.* Craon se réfugie en Bretagne , tom. III , pag. 181. Obtient sa grâce , & à la prière de qui , tom. I , pag. 89 , tom. III , pag. 183 , & une déclaration en faveur des criminels condamnés à mort , tom. I , pag. 90.

Critique , réponse à ceux qui blament

le titre de cet ouvrage , t
pag. 84 & *suiv.*

Croisades , tom. IV , pag. 189.

Celle contre les Albigeois
rée , en cruautés , à la conqu
Mexique & du Pérou par l
gnols , tom. IV , pag. 203 .

Croix de fer (la) , voyez *Pa*
Thermes.

Cromwell , sa politique , tom. I
259.

Cul de sac de l'Oratoire , autr
rue du Louvre , tom. I , pa

Curés (les) , se marioient ai
tom. II , pag. 126. Ce q

tendoient ceux de Picardie à
des nouveaux mariés , tom.

113. Arrêt intervenu à c

ibid. & *suiv.* Ceux de Paris c
de estime , tom. IV , pag. 8

Cybelle , avoit son temple où e
sent Saint-Eustache , tom.

3 , 92 , 156.





D.

D *Agebert I.*, sa prétendue délivrance après la mort, des griffes des diables, tom. II, pag. 78 & *suiv.*

Délateurs ; loi de l'Empereur Théodose à leur égard, tom. IV, pag. 118.

Despotisme ; d'où il tire son origine, tom. IV, pag. 167 & *suiv.* Comment la Cour de Rome établit le sien, pag. 189.

Denil (le), se porte en blanc au Japon, à la Chine & à Siam, tom. IV, p. 149. Pourquoi, *ibid.* se portoit en noir chez les Grecs ; conjecture à ce sujet, p. 148 & *suiv.* Ne se prend point à la mort du Pape, p. 150. On ne pleure point le Roi de Congo, *ibid.* voyez *Egypte*.

Diadème, ce que c'étoit originairement, tom. IV, p. 215. Est devenu une

- marque de la royauté, *ibid.* Con-
jecture à ce sujet, *ibid.* & p. *suiv.*
Diane de Poitiers, maîtresse de Henri
II, obtient de ce Prince la grace
de son pere, tom. I, p. 196. Son
portrait, pag. 197. Reponse, si-
ce qu'elle fait au Roi, & à quel sa-
jet, *ibid.* & *suiv.* Sa mort, 198.
Eloge qu'en fait Brantome, 199.
Médailles frappées pour elle, *ibid.*
& *suiv.*
Divitiac, perfidie de ce Druide, tom.
I, p. 5,
Domaines du Roi, tom. II, p. 113.
Domitien, tom. IV, p. 125.
Dot, étoit apportée par une Gauloise
à son mari, tom. V, p. 68. Usage
contraire chez les Francs, & jus-
qu'à quel temps, *ibid.* Son origine,
ibid. Il a toujours subsisté & subsiste
encore, & où, *ibid.* Quelle fut la
dot de Marguerite de Provence, fem-
me de Saint Louis, & quelle fut
celle d'Hortense Mancini, Duchesse
de Mazarin p. 69.
Druides, leur principal College, tom.

I, p. 3, tom. II, p. 48. Abolissent le Sénat des femmes Gauloises, & érigent leur tribunal, tom. I, p. 4. Etymologie du mot *Druide*, tom. II, p. 48, à la note. Leur système de métempsychose tom. II, p. 268. & *suiv.* Est moins simple que celui de Pythagore, p. 271 & *suiv.*

Druidesses, dans les Gaules, tom. IV, p. 248 & *suiv.* Le pouvoir qu'on leur attribuoit, & les honneurs qu'on leur rendoit, sont l'origine de nos Contes de Fées, tom. II, p. 73 & *suiv.* voyez *Mont Saint-Michel*.

Dualisme, tom. IV, pag. 180 & *suiv.* Plus absurde encore que l'idolâtrie, *ibid.* Opinion ridicule sur la cause du mal moral & physique, *ibid.*

Ducs, Comtes, Vicaires, centeniers chez les Francs, leurs fonctions, tom. II, p. 115. Leurs usurpations p. 116.

Duels; leur origine, tom. I, p. 176. Comment judiciairement autorisés, *ibid.* & *suiv.* Réglémens de Philippe le Bel sur ces sortes de combats, p. 184 & *suiv.* Celui de la Châta-

gneraye & de Guy Chabot a été le dernier autorisé , p. 186 & *suiv.* Pourquoi les duels étoient rares tandis qu'ils furent permis , p. 188 & *suiv.* Moyen de détruire les funestes préjugés du point d'honneur , p. 189. *Duguesclin* (Bertrand) , Connétable de France , & le Connétable de Clisson ; leurs exploits contre les Anglais , tom. I , p. 83. Commandent les troupes de Charles V en Bretagne , & à quelle fin , p. 85. Ils échouent dans leurs entreprises , *ibid.* Services que *Duguesclin* rend à la France , tom. III , p. 169. Sa réponse au Héraut qui lui fut envoyé par le Comte de Salbery , tom. IV , p. 235 & *suiv.* *Dunois* (le Comte de) , sa naissance , tom. I , p. 243.





E.

E *Cclésiastiques*; différence de ceux du temps de Charlemagne avec ceux de ce temps-ci, tom. II, p. 106, voyez encore tom. IV, p. 84 & *suiv.*

Ecomans (la Demoiselle d') accuse la Marquise de Verneuil & le Duc d'Epernon d'avoir fait assassiner Henri IV, tom. I, p. 120. Elle manque de preuves juridiques, & est renfermée pour le reste de ses jours, p. 121.

Ecosse (l'); à quoi condamné par le Parlement un de ses Rois, & pour quelle faute, tom. IV, p. 239.

Edouard I, succéda à son pere Henri III au Trône d'Angleterre, tom. III, p. 66. Injustice & cruauté de ce Prince, p. 67. Sa conduite & ses guerres avec Philippe le Bel, p. 74. Traité de paix cimenté par une double alliance, *ibid.*

Edouard II, Roi d'Angleterre, horrible attentat qu'il protege, tom. III, p. 75 & *suiv.* Isabelle de France,

sa femme , & sœur de Charles le Bel lui obtint la paix ; p. 76.

Edouard III, Roi d'Angleterre ; examen de ses prétentions à la couronne de France , tom. III , p. 77 & *suiv.* Rend hommage à Philippe de Valois , p. 89. Sa mauvaise foi , p. 94. Prend la qualité de Roi de France : & à quelle occasion , p. 97 & *suiv.* Vicaire de l'Empire , p. 99. Guerres & treves entre ce Prince & Philippe de Valois , *ibid.* & *suiv.* Edouard propose un cartel à Philippe , p. 102. Réflexions sur ce cartel , p. 103 & *suiv.* Veut venger la mort d'Olivier de Clisson , & autres Seigneurs Bretons , & de quelle manière , p. 110. En est empêché par Henri de Lancastre , p. 111. N'eut été qu'un assassin , p. 112. Comme infracteur d'une treve , *ibid.* & *suiv.* Gagne la bataille de Cressi , p. 122. Fait le siege de Calais , p. 127 & *suiv.* Sa férocité , p. 130 & *suiv.* Enfin defarmé par la Reine son épouse , p. 133. Heroïsme de cette Princesse , p. 129. Il donne plein pou-

voir à ses ambassadeurs de renoncer pour lui & pour les siens, à ce qu'il appelloit ses droits sur le Royaume de France, p. 136. Refuse la bataille, ou le duel corps à corps que lui offre Jean II, p. 139. Viole la trêve signée à Bordeaux après la prise du Roi Jean, p. 146. Fait de nouveau le dégât en France 148. A quelle occasion, *ibid.* Fait vœu de consentir à la paix, & dans quelles circonstances, p. 149 & *suiv.* Ce qu'il faut penser de ce vœu, p. 150 & *suiv.* Renonce, par le Traité de Bretigni, à toutes ses prétentions sur la couronne de France, p. 151 & *suiv.* Ses tergiversations & conventions à ce Traité & celui de Calais, p. 157 & *suiv.* & p. 167. Ses possessions en France confisquées, p. p. 171. Perd ses conquêtes dans le Royaume, *ibid.* Sa mort, p. 171. *Eglise*, des Carmelites; antiquité de la Chapelle souterraine, tom. I, p. 149 & *suiv.* Réfutation de plusieurs sentimens sur la figure qu'on voit au haut de cette Eglise, p. 150 & *suiv.*

On prouve que cette figure est Mercure Theutates , ou Pluton , p. 151 & *suiv.* Réponse faite à ceux qui prétendent que c'est un Saint Michel , p. 156. voyez *Mercury*.

Eglise , de Saint Côme ; homme d'une figure singulière , enterré dans le cimetière , tom. II , p. 236 ; son épitaphe , *ibid.*

Eglise de Saint Etienne - du - Mont ; plainte d'un Curé de cette paroisse qu'on avoit fait attendre jusqu'à minuit pour la bénédiction du lit nuptial , tom. I , p. 112 & *suiv.* Ordonnance de l'Evêque de Paris à ce sujet , p. 113.

Eglise de Sainte-Genevieve ; tombeau du Cardinal de la Rochefoucault , tom. I , p. 130.

Eglise de Saint-Germain-des-prés , bâtie sur les anciennes ruines du Temple d'Isis , tom. I , p. 2 , 3 , 141 & 156.

Eglise des Saints Innocents ; épitaphe remarquable , tom. I , p. 158.

Eglise de la Magdelaine , autrefois synagogue des Juifs , tom. I , p. 169.

Eglise de Sainte Marine, où l'on marie ceux que l'on condamne à s'épouser, tom. II, p. 220 & *suiv.*

Eglise Sainte Oportune, & ses environs, autrefois l'Hermitage de Notre-Dame des bois, tom. I, p. 15.

Eglise Saint Paul ; les tombeaux de Quelus , Maugiron & Saint - Margrin détruits , & à quelle occasion, tom. I, p. 34.

Eglise de Saint Pierre-aux-Bœufs, pour-quoi ainsi nommée, tom. II, p. 220.

Eglises de Saint Honoré, de Saint Thomas-du-Louvre, & des quinze-vingts; quand elles furent renfermées dans Paris, tom. I, p. 143.

Eglise de Saint-Vincent, voyez *Eglise de Saint Germain-des-Prés.*

Eglise des filles de la Visitation-Sainte-Marie, autrefois l'hôtel de Boissi, tom. I, p. 33.

Egypte, pendant le deuil de la mort du Roi, l'acte du mariage défendu, tom. IV, p. 217. Enterrement, & dans quel lieu, *ibid.* Tribunal qui jugeoit les morts, même les Rois, *ibid.* & *suiv.*

Elifées (les champs), où , selon les Grecs & les Romains , n'étoient point admises les ames des corps non ensevelis , tom. IV , p. 152. Inconséquence dans la conduite de ces peuples , *ibid.*

Eminence , par qui ce titre fut donné aux Cardinaux , tom. IV , p. 155.

Encens ; à quelle fin on s'en servit originairement dans les sacrifices des Payens , tom. V , p. 66.

Encensemens , tom. 2 , p. 200.

Enchanteurs , enchantemens , leur origine , tom. II , p. 111.

Eneph , ou Dieu créateur , comment représenté par les Egyptiens , tom. V , p. 65.

Enfer poétique ; son origine , tom. IV , p. 218,

Enguerrand de Marigni , pendu à Montfaulcon , tom. I , p. 139. Quel il étoit , p. 231. Statue qui lui avoit été érigée , p. 239.

Enseignes ; leur antiquité , tom. IV , p. 172. Celles des douze tribus suivant les Rabins , *ibid.* , à la note.

Entremets , ce que c'étoit autrefois

DES MATIÈRES. 177

aux fêtes de la Cour, tom. II, p. 167 & *suiv.*

Epee, autrefois marque de la Noblesse en Allemagne, tom. IV, p. 253. Permission accordée par l'Empereur Frederic I, aux marchands qui voya-
goient, *ibid.*

Epitaphes, sur les tombeaux de nos Rois; leur époque, tom. II, p. 178. Celle de Charlemagne, *ibid.* Impostures & mensonges d'une partie des nôtres, tom. IV, p. 219. On n'en voyoit point en Egypte dans les temples, comme dans nos Eglises, *ibid.* A qui les Lacédémoniens en accor-
doient l'honneur, p. 220 & *suiv.* Epitaphe énigmatique, p. 221. Celle d'un célèbre Anatomiste de Louvain, tom. V, p. 27 & *suiv.*

Epreuve, voyez *Jugement de Dieu*; *Saiinois*; *Payens*.

Esclave; chez les Romains, ajoutoit à son nom celui de son maître, quand il l'affranchissoit, tom. IV, p. 156. noms illustres pris en France par de vils publicains, *ibid.*

Esculape, sous quelle figure représenté, tom. IV, p. 176.

Espagnols, leurs cruautés dans l'Amérique, tom. IV, p. 203.

Espions, tom. IV, p. 117. Par qui imaginés, *ibid.*

Estrées (Gabriel d') sa mort, tom. I, p. 126. A quoi attribuée par la plupart des Historiens, *ibid.* & *suiv.*

Estrées (la marquise d') mere de la précédente, tuée dans une sédition, tom. IV, p. 62 & *suiv.*

Esus ou *Eus*, Dieu du carnage & de l'horreur chez les Gaulois, tom. II, p. 46, à la note.

Ethiopie (le Roi d') usage singulier & presque incroyable, rapporté par Diodore de Sicile, tom. IV, p. 216. Massacre général des Prêtres, & dans quelle occasion, p. 227.

Evangile (l') tom. IV, p. 206.

Evêques, traités d'adulteres spirituels, & dans quelle circonstance, tom. IV, p. 212. Anciens réglemens des Evêques d'Angleterre, & sur quoi, tom. V, p. 16. Conformité de leurs fu-

DES MATIERES S. 179

néraillies avec celles des Sauvages ,
p. 61 & *suiv.*

Evremont (Saint) , tom. IV , p. 148.

Excommunication , en usage chez presque tous les Peuples , tom. II , p. 130.
lancées contre les chenilles par un Evêque de Laon , pag. 129. Par l'Official de Troyes , *ibid.* & *suiv.*
Contre le soleil , par un Prêtre des Atlantes , p. 130. Par les Druides , contre ceux qui refusoient de se soumettre à leur Sentence , *ibid.* Iniques & attentatoires du Clergé de France des siècles passés , p. 132.





F.

F *Auconnerie*, l'oiseau sur le poing, ancienne marque de noblesse en France, tom. V, p. 11.

Fauxbourg Saint Germain; ce qu'il étoit autrefois, tom. I, p. 215.

Femmes admises par les Montanistes à la Prêtrise & à l'Épiscopat, tom. IV, p. 228. Raisons de ces hérétiques, *ibid.* Respect qu'on a pour elles au Monomotapa, tom. V, p. 40. Empire du sexe sur nos sentimens, tom. IV, p. 229, & tom. V, p. 37 & *suiv.* Comment elles en devroient user, tom. IV, p. 229. Trait de générosité & de désintéressement, p. 230 & *suiv.* Différence entre le style d'une femme & celui d'un homme, tom. V, p. 84.

Femmes publiques condamnées par Charlemagne au fouet, tom. I, p. 75. Ensuite tolérées, font corps & ont leurs Juges, & statuts, *ib.* & *suiv.* Rues.

DES MATIERES. 181

qu'on leur assigne , p. 76. Lieux de prostitution publique abolis, & quand. p. 79.

Fêtes & divertissemens , tom. II , p. 164 & *suiv.*

Fêtes d'Eglise , leur trop grand nombre , tom. IV , p. 88.

Ferdinand , Roi d'Arragon , le plus méprisable Prince qui ait regné , & pourquoi , tom. V , p. 74.

Feuillans de la premiere réforme ; quelles étoient leurs tasses , tom. IV , pag. 214.

Fiancée d'un Roi de France , devoit être visitée , & à quelle fin , tom. IV , p. 159. Ce qui arrive à celle du Roi de Calicut, *ibid.*

Fief , étymologie de ce mot , tom. II , p. 116. à la note. Origine des fiefs, *ibid.* Le Gouvernement féodal funeste à la Monarchie , p. 122. & *suiv.* Grands fiefs redevenus Provinces , 128.

Figéac , petites ville du Querci ; d'où elle a pris son nom , tom. V , p. 13. Ce qui s'observe à la premiere

entrée de l'Abbé de Figéac dans cette ville, *ibid.*

Filles - Dieu, quand établies & pour quelle fin, tom. I, p. 77. On n'y reçoit plus que des filles de famille & de vertu, *ibid. à la marge.*

Filles Pénitentes, par qui & quand établies, tom. I, p. 77. Leurs singuliers statuts, *ibid. & suiv.*

Flamel (Nicolas); supercherie de plusieurs inconnus pour parvenir à la démolition de la maison qu'il habitoit, & dans quelle vue, tom. II, p. 239 & *suiv.* voyez *Rue des Ecrivains.*

Floride (la) fard des femmes de ce pays, tom. IV, p. 158.

Foires (principales) de Paris, tom. II, p. 208.

For-l'Evêque; double origine de ce nom, tom. I, p. 122 & *suiv.*

Foux de nos Rois; on leur érigeoit des maufolées, tom. II, p. 172 & *suiv.*

France (la); Rois qu'elle a donné à la plus grande partie de l'Europe, tom. IV, p. 124 & *suiv.*

DES MATIERES. 183.

Français, conformité ou différence entre leurs mœurs; idées, usages & coutumes, & les mœurs, idées, &c. des autres nations; matière d'une partie du quatrième & de tout le cinquième volume, p. 6. Leur fier & bouillant courage, tom. V, p. 71 & *suiv.* Ils préfèrent l'arme blanche à la mousqueterie, p. 73, à la note; voyez *Francs*.

François I. Sous le poids de quel mal il succomba; comment il le gagna, tom. V, p. 38 & *suiv.* Fait faire un Service pour Henri VIII, quoique schismatique, p. 59. Blessé à Blois, par qui & comment, tom. I, p. 43. Force extraordinaire de ce Prince, tom. II, pag. 171. & pag. *suiv.*

Francs, origine de leur nom, tom. II, p. 59 à la marge. Sont des détachemens de jeunes *Sueves*, p. 65. Passages qui le prouvent, p. 60, *ibid.* & *suiv.* & 64. En conquérant les Gaules, ne font que rentrer dans la patrie de leurs ancêtres, p. 65 & *suiv.* Preuve, *ibid.* & *suiv.* à la note.

Tous soldats, p. 157. Ceux qui embrassent un autre état regardés comme n'étant plus de la nation, & à quoi obligés, *ibid.* Quelle étoit leur chevelure, tom. I, p. 7 & *suiv.* Voyez la note. Tom. II, p. 60 & *suiv.* Leurs Loix rédigées sur les usages & coutumes des Germains, tom. I, pag. 177, tom. III, p. 78, tom. IV, p. 6, 7, 10 & *suiv.* Leurs différentes armes en différents temps, tom. I, p. 271 & *suiv.* Loi constante depuis le commencement de la Monarchie jusqu'à présent, par rapport à la succession au trône, tom. II, p. 64 & *suiv.* Leurs mœurs & usages sous la première race, 81 & *suiv.* Sous la seconde race, p. 82 & *suiv.* jusqu'au règne de Louis XI, p. 113 & *suiv.* Conformités, changemens & différences dans ces mœurs, usages & coutumes, matière du quatrième volume. Voyez encore pour quelques usages, tom. IV, p. 122 & *suiv.* Leur portrait, tom. II, p. 67. tom. III, p. 77. Générosité des Bourgeois de Paris, & de plusieurs

DES MATIÈRES. 189

Seigneurs du Royaume, sous Henri II, après la bataille de Saint-Quentin, tom. IV, p. 29. Les premiers Autels & les sermens des Francs, tom. IV, p. 235.

Fraticelles (les), tom. IV, p. 243 & *suiv.*

Franget dégradé de noblesse, & pour-quoi, tom. II, p. 199. Porté à l'Eglise couvert d'un drap mortuaire, p. 200. On le laisse survivre à son infâmie, *ibid.*

Frere, titre que se donnent de temps immémorial les Souverains, tom. II, p. 176.

Freres (les) de Moravie, secte des Anabaptistes, tom. IV, p. 187 & *suiv.*

Freres (les) du sang de Jésus-Christ & de Marie, qualification d'un Ordre Religieux en Espagne, tom. IV, p. 195.

Froissard, note sur cet Historien, tom. III, p. 99.

Funérailles, tom. II, p. 174 & *suiv.* Cérémonies observées à celles de Charles VI, p. 182 & *suiv.* De Louis

XIII, p. 190 & *suiv.* Au service de Duguesclin, p. 188 & *suiv.* Motif du cérémonial du service de table, p. 195. Ce qui se pratiquoit à celles de l'Empereur du Mexique tom. IV, p. 149. Autre usage au Mexique & en Egypte *ibid.* & *suiv.* D'où est venue une ancienne coutume en France, p. 151. Coutume barbare chez plusieurs peuples de l'Asie & de l'Afrique, tom. V, p. 53. Eloge funebre après les obseques des Sauvages de la Louisiane, p. 62. Cérémonie semblable à celle de la réception d'un Novice dans nos Ordres de Chevalerie, p. 63. Voyez encore *Egypte.*





~ G.

J *Asçons*, cent soixante mis en parallèle pour leur bravoure, avec les trois cent Spartiates au passage des Termopyles, tom. IV, p. 260.

anlois, anciennement appelés Celtes, tom. II, pag. 41. Formoient encore un corps de republique, tom. I, pag. 3. Leur portrait, tom. II, p. 42. Leurs mœurs & usages, p. 43 & *suiv.* Quels ont été les premiers objets de leur culte, tom. I, p. 155. Leur vénération pour les chênes, tom. II, p. 45. Cérémonie du Gui, *ibid.* & *suiv.* Quand ils commencèrent à bâtir des temples tom. I, p. 155 & *suiv.* Quand commençoit leur années, tom. II, p. 45, à la note. Leur opinion sur l'état des ames après le trepas, p. 51 & *suiv.* Expliquée plus amplement, p. 268. Prêtoient sous promesse de rendre dans l'autre monde, tom. V, p. 21.

Ganloise (femme) , ont administré
affaires civils & politiques , tom.

p. 4.

Gazette ; origine de la nôtre ,
IV , p. 91. Origine de son r

p. 92.

Géants & Nains , ne sont point
races particulieres, tom. IV , p.
& *suiv.*

Genies , distribués en différentes cla
suivant l'opinion des Ophites ,
IV , p. 182 & *suiv.*

Gentilhommes & Gentilfemmes , cét
nie singuliere le jour & le lende
de leurs nôces , tom. II , p.

Germaines , tom. IV , p. 1 , 2 , 3 ,

Giagues (les) , par qui ordinaire
gouvernés , tom. V , p. 63 &

Leur croyance p. 64. Leurs cér
nies religieuses , *ibid.* Leur com
mité avec ce qui s'est pratiqué
les Moines au temps de la Li
ibid. & *suiv.*

Gibet , origine de ce mot , tom. I p
139.

Girouettes , leur origine , tom. IV , 1

Gisla & Rotrude , filles de Charl

ne ; reléguées après sa mort au Palais des Thermes, tom. I, p. 142. *liateurs* ; leurs combats chez les Romains, tom. IV, p. 109 & *suiv.*

à quoi attribués, p. 110.

isson (le) ; ce que c'étoit autrefois, tom. I, p. 272, à la note.

ath ; sa taille, tom. IV, p. 113, à la note.

nds d'Espagne, jadis distribués en trois classes, tom. V, p. 41 & *suiv.*

en quoi consistoit la différence entre les trois classes, *ibid.* Le Roi n'en a plus que de la première, p.

I.

roire VII, de qui fils, tom. IV, p.

111. Ses prétentions & ses principes,

206, & *suiv.* Suites affreuses de

des mêmes principes, p. 209. Sa ca-

nonisation, *ibid.* Opposition des Par-

lemens à sa légende, *ibid.* & *suiv.*

roire IX offre la couronne Impériale

à Frédéric II, & à qui, tom. IV,

210 & *suiv.* Elle est refusée, &

les Seigneurs Français lui reprochent

sa témérité, 210 à la note.

roire XIV, voyez *Sixte V.*

tom. II , p. 251 & *suiv.*

Grimoalde, Evêque d'Angoulême
Gui.

Gualbert (Saint Jean), célèbre
vertus & par ses miracles ,
p. 20. Bel acte de justice ,
suiv.

Guerres , autrefois distinguées
celles du Roi & celles de
tom. II , p. 119 & *suiv.*
entre la France & l'Angleterre
rière du troisième volume ,
de ces guerres , tom. III , 1

Guet (le) , tom. I , p. 140.

Guillaume , surnommé le bâtard
suite le conquérant , fils de
dit le diable , tom. III , p. 5.
étroit sa mère . n . 4 . Fair

DES MATIERES. 191

gleterre à son second fils Guillaume, dit le roux, *ibid. & suiv.* Ses obseques interrompues, par qui, & à quelle occasion, tom. IV, p. 219. & *suiv.*

Guillaume Cliton, Duc de Normandie, petit-fils de Guillaume le conquérant, est tué devant la ville d'Alost, tom. III, p. 10.

Guillaume le Roux, second fils de Guillaume le conquérant, succède à son pere au trône d'Angleterre, tom. III, p. 7 & *suiv.* Est tué à la chasse, & ne laisse point d'enfant, p. 8.

Guise (le Duc de), veut aller prendre Henri III au Louvre, tom. I p. 144 & *suiv.*

Guises (les); leurs attentats, leur punition, tom. IV, p. 167 & *suiv.*





H.

H*Alles* (les) , lieu de l'exécution de Jacques d'Armagnac , Duc de Nemours, tom. I, p. 91.

Hannouars (les) , prétendent que par privilege ils doivent porter le corps de Charles VI , tom. II, p. 183.

Conjecture sur ce privilege , p. 184.

Harcourt (Geoffroy d') , ses perfides complots contre Philippe de Valois, tom. III, p. 106 & *suiv.* Ses conseils à Edouard III, p. 113. Ils sont suivis, p. 114. Son repentir, p. 113, à la note.

Harlai (Achille de) , beaux sentimens de ce premier Président, & à quelle occasion , tom. I, p. 144 & *suiv.* à la note.

Hanbert (le) , ce que c'étoit autrefois , tom. I, p. 272 à la note.

Hemon de la Fosse, écolier, devient fou, & comment , tom. II, p. 219. Brûlé vif, & pourquoi, p. 220.

Henri

DES MATIERES. 193

Henri, surnommé le large, Comte de Champagne; belle action de ce Seigneur, tom. II, p. 135.

Henri III sort du Louvre, & dans quelle circonstance, tom. I, p. 144. Quarante Arquebusiers tirent sur lui & sur ceux de sa suite, p. 146. Idées lugubres dans lesquelles l'imagination de ce Prince se récréoit, tom. IV, p. 63. Il ne s'est point approprié l'idée de l'Ordre du Saint-Esprit de Naples, p. 65. *Voyez encore sur ce Prince la p. 78 & suiv. du même tome.* Ce que remarque à son occasion Etienne Pasquier, p. 80

Henri IV; sa naissance, son éducation, tom I, p. 133 & suiv. Son peu de précaution, malgré les avis qu'il reçoit des attentats formés contre ses précieux jours, p. 121 & suiv. Aventure qui eût pu lui devenir funeste, 128. Trait rapporté par le P. Mathieu à ce sujet, p. 129. Conversation avec un batelier; plainte de ce batelier, & à quel sujet, p. 116 & suiv. Réponse fière de ce Prince à l'Ambassadeur de Rodolphe II,

pag. 218. Comment il abaissa la fierté espagnole , tom. V , p. 41 & *suiv.*

Henri VIII établit le schisme en Angleterre , tom. IV , p. 212 ; ce qui lui en facilita les moyens , *ibid.*

Henri , dernier fils de Guillaume le conquérant , usurpe sur le Duc Robert , son frere aîné , le trône d'Angleterre , tom. III , p. 8. Ses injustices & sa cruauté envers Robert , qui lui avoit cédé ses droits sur ce Royaume , *ibid.*

Henri , fils de Jean *sans terre* , proclamé Roi d'Angleterre , tom. III , p. 48. Rend hommage de sa couronne au Pape , *ibid.* Ses querelles avec Louis VIII , p. 49 & *suiv.* Il est battu par Saint Louis , p. 53 & *suiv.*

Henri II , fils de Geoffroi Comte d'Anjou , possède , outre l'Angleterre , de vastes Provinces en France , & comment , tom. III , p. 12. Revolte de ses fils , & pourquoi , p. 13. Il fait la paix avec eux par l'entremise de Louis le jeune , p. 14. Abuse d'Alix , fille de France , promise à son second fils , p. 16. Sa mort , *ibid.*

DES MATIÈRES 195

Henri de Lancastre succède sous le nom de Henri IV à Richard II, au trône d'Angleterre, & comment, tom. III, p. 183.

Henri V succède à son pere Henri IV, au trône d'Angleterre, tom. III, p. 189. Prend Harfleur, p. 194. Gagne la bataille d'Azincourt, p. 195 & *suiv.* Comment p. 196 & *suiv.* Assiege Rouen, p. 216. Courageuse résistance des habitans, p. 217. Ses conférences à Meulan avec la Reine de France & le Duc de Bourgogne, p. 222. Leur véritable objet, p. 223. Résultat d'un entretien secret entre lui & le Duc de Bourgogne, p. 224. Rupture simulée, *ibid.* Henri, par le traité de Troyes entre lui & Charles VI, est nommé héritier de la couronne de France, p. 261 & *suiv.* Traits de la férocité du Monarque Anglais, 216, 197 & 271. Sa mort, *ibid.*

Hérault ; récompense qu'il recevoit du Prince à qui il portoit une nouvelle agréable, tom. IV, p. 52.

Hevah ; double signification de ce nom

Hébreu, tom. IV, p. 177. Ce que plusieurs en ont conclu relativement aux serpens, *ibid. & suiv.*

Hormidas, Pape, ce qu'il recommanda par rapport aux conversions, tom. IV, p. 205 & *suiv.*

Hôtel d'Antin. Voyez *Rue d'Antin*.

Hôtel des Comtes d'Armagnac. Sur les ruines sont bâties la salle de l'Opéra, & autres dépendances du Palais Royal, tom. I, p. 64.

Hôtel Barbette, autrefois *le petit séjour* d'Isabeau de Baviere, tom. I, p. 52 & *suiv.*

Hôtel du Bouchage, acheté par le Cardinal de Berulle, & à quelle fin, tom. I, p. 147.

Hôtel de Charni, autrefois maison de Louis de Bourbon, voyez *Rue des Barres*.

Hôtel de la Comédie Italienne, fait partie de l'ancien Hôtel de Bourgogne, tom. I, p. 245.

Hôtel des Fermes; ce qu'il étoit autrefois, tom. I, p. 130 & *suiv.*

Hôtel des Invalides, monumens qu'on y désireroit, tom. II, p. 217.

Hôtel de Longueville , autrefois , l'Hôtel de Chevreuse , tom. I , p. 247.

Hôtel de Mesmes , autrefois l'Hôtel d'Anne de Montmorenci , où ce Connétable mourut , tom. I , p. 50.

Hôtel de Nesle ; quel terrain il occupoit , tom. I , p. 135. A changé plusieurs fois de nom , p. 136. Est aujourd'hui l'Hôtel de Conti , *ibid.* Erreur de plusieurs Ecrivains par rapport à l'emplacement de l'Hôtel de Nesle , p. 237 & *suiv.*

Hôtel Saint - Paul , bâti par Charles V , tom. I , p. 72. Son enceinte ; description de son intérieur , *ibid.* & p. *suiv.* Vendu en différents temps , p. 75.

Hôtel (l'ancien) de Rambouillet , tom. I , p. 247.

Hôtel de Soubise , autrefois l'Hôtel de Clisson , depuis l'Hôtel de Guise , tom. I , p. 85 & *suiv.*

Hôtel de Vendôme , quand démoli , & pourquoi , tom. I , p. 206.

Hôtel-de-Ville , tom. II , p. 25. Origine du Corps Municipal connu sous ce nom , *ibid.* & *suiv.* Où il a tenu

GENÈVES, tom. 2, p. 140.
Hotentots, usages singuliers du
peuple, tom. IV, p. 196 &
tom. V, p. 32.





I.

I *Doles*, comment traitées par certains peuples, & dans quelle occasion, tom. IV. p. 225 & *suiv.*

Ignace (Saint), ballet singulier pour la solennité de sa béatification, tom. IV, p. 98 & *suiv.*

Ignorance grossière où toute l'Europe a été plongée pendant plusieurs siècles, tom. IV, p. 222 & *suiv.*

Impôt barbare & singulier de quelques Empereurs Romains, tom. IV, p. 115.

Imprimerie, tom. IV p. 14 & *suiv.*

Inauguration des premiers Rois de France, tom. II, p. 85. Conformité entre celle des Rois de Pologne & celle des anciens Rois du Mexique, tom. IV, p. 150. Comment se faisoit celle du Prince de la Carnie & de la Carinthie, p. 238 & *suiv.*

Indiens, usage singulier chez plusieurs

peuples , tom. IV , p. 223 & *suiv.*
 Reconnoissance barbare d'un Prince ,
 p. 236 , voyez *Moines indiens &*
veuves.

Innocent III excommunie Jean *sans*
terre , & pourquoi , tom. III , p.
 27 , voyez *Jean sans terre*. Carac-
 tere d'Innocent , p. 36. Il lance ses
 foudres contre Louis & Philippe
 Auguste , & dans quelles circonstan-
 ces , *ibid.* & *suiv.*

Inquisition , tom. IV , p. 187 & *suiv.*
 Son histoire peinte , & où , p. 188
 & *suiv.* voyez encore la p. 203 &
suiv.

Investiture , comment elle se donnoit ,
 tom. II , p. 109.

Irmensul , Dieu des Saxons , tom. IV ,
 p. 11.

Isabeau de Baviere , femme de Char-
 les VI ; son entrée à Paris , tom. I ,
 p. 97 & *suiv.* Ses amours avec Louis
 de Bourdon , p. 54 & *suiv.* Avec
 Louis premier , Duc d'Orléans , tom.
 III , p. 208 , voyez la note. Délivrée

de sa prison par le Duc de Bourgogne , p. 210. Elle est conduite à Troyes par ce même Prince , *ibid.* Leur union cause de troubles & d'assassinats , p. 213 & *suiv.* Leur entrée triomphante dans Paris , p. 214 & *suiv.* Haine d'Isabeau pour son fils le Dauphin Charles , & ses suites , p. 230. Son projet de marier sa fille Catherine avec Henri V , Roi d'Angleterre , & dans quelle vue , p. 223 & *suiv.* Ce mariage arrêté par la paix de Troyes , p. 261 & *suiv.*

Isis présidoit à la navigation , tom. I , p. 1. Adorée chez les Sueves , *ibid.* & dans les Gaules , p. 2. Sous quelle figure adorée dans la Germanie , chez les Egyptiens & chez les Gaulois , tom. IV , p. 192 & *suiv.*

Isle Notre-Dame , à présent Isle Saint-Louis , sert de champ-clos pour un combat entre un homme & un chien , tom. I , p. 158. A quelle occasion , p. 159 *ibid.* Quand on a commencé à y bâtir des maisons ,

p. 27. Jointe à la petite isle aux Vaches, *ibid.*

Isle Saint-Louis, voyez *Isle Notre-Dame.*

Isle des Treilles, voyez *Pont-neuf.*

Issy, les Prêtres d'Issy y avoient leur college, tom. I, p. 2. & 3, voyez la note.





J.

J*Aponois* ; quelle sont chez eux les couleurs du deuil & de la joie , tom. IV , p. 221. Comment ils montent à cheval , & comment ils saluent , *ibid.* Quels habits ils portent dans la maison , & quand ils sortent , *ibid.* Sentiment d'un noble atteint & convaincu d'un crime , *ibid.*

Java (l'Empereur de) n'emploie jamais que des femmes dans ses ambassades , & pourquoi , tom. IV , p. 200 & *suiv.*

Jean , Comte de Montfort , dispute à Jeanne de Penthievre , femme de Charles de Blois , le Duché de Bretagne , tom. III , p. 105. L'obtient par la force des armes , tom. I , p. 80 & *suiv.* Reconnoît Edouard III , pour Roi de France , & en reçoit du secours , tom. III , p. 107. Etoit de la maison de France , p. 106.

Voyez la note. Héroïsme de la Comtesse de Montfort , p. 129.

Jean II, fils & successeur de Philippe de Valois , tom. III , p. 134. La Treve convenue entre Philippe & Edouard III est prolongée à plusieurs reprises sous ce nouveau Roi de France , *ibid.* Est rompue par Edouard , p. 139. Jean ne veut rien céder à Edouard qu'à condition de l'hommage-lige , p. 137. Fausseté des Historiens anglais à ce sujet , p. 136. Il marche contre le Prince de Galles , & livre imprudemment la bataille de Poitiers , p. 140 & *suiv.* Blessé & fait prisonnier , p. 143. Il est conduit à Bordeaux , où est signée une Treve de deux ans , p. 144 & *suiv.* Edouard veut l'avoir à Londres , *ibid.* Les Gascons s'y opposent , *ibid.* & *suiv.* Etant à Londres il fait un traité honteux , auquel on refuse d'acquiescer , pag. 147 & *suiv.* Traité de Bretigny , p. 151 & *suiv.* *Voyez la note.* Retour de Jean dans ses Etats , p. 152 , & en Angleterre quelques années

après *ibid.* Il meurt *ibid.* Son portrait, *ibid. & suiv.*

Jean, dit sans peur, fils de Philippe de France, & Duc Bourgogne; mal surnommé, tom. I, p. 245. Auteur de l'assassinat de Louis I, Duc d'Orléans, p. 244. Déclaré assassin & ennemi de l'Etat, tom. III, 187. Réconciliation apparente entre les Maisons de Bourgogne & d'Orléans, p. 188. Rupture de cette réconciliation, *ibid. & suiv.* La faction de Jean *sans peur* abaissée, p. 190. Traité qu'il fait avec l'Angleterre, *ibid. & pag. suiv.* Renouvelé & confirmé à Calais, p. 192 & *suiv.* Ses autres horreurs & perfidies, p. 202 & *suiv.* Il paroît se réconcilier avec le Dauphin Charles, p. 226. Voyez la note. Est tué dans une entrevue avec ce Prince sur le pont de Montereau, p. 226. Ce meurtre n'est point un assassinat prémédité, p. 232. & *suiv.* Réfutation des raisons qui paroissent appuyer les raisons contraires, p. 241 & *suiv.*

Jean, second fils de Charles VI, &

Dauphin après Louis son frere aîné ,
tom. III , p. 200. Meurt , p.¹ 201.
Différents bruits sur sa mort , *ibid.*

Jean sans terre , frere de Richard *cœur
de lion* , se brouille avec lui , & se
réfugie en France , tom. III , p. 23
& *suiv.* Horrible perfidie de ce
Prince , p. 24. Après la mort de
Richard , se place sur le trône d'An-
gleterre , *ibid.* & *suiv.* Poignarde
Artur son neveu , p. 25. Est cité à la
cour des Pairs de France , *ibid.* Faute
de comparoir , est déclaré rebelle , p.
26. Confiscation des possessions qu'il
avoit dans le Royaume , *ibid.* Il est
excommunié par Innocent III , &
pourquoi , p. 27. Se reconnoît vassal
du Saint Siege , p. 29. Sa mort ,
p. 39. Pourquoi on l'avoit surnommé
Jean sans terre , p. 40 & *suiv.* Sa
veuve épouse le Comte de la Marche ,
p. 53. Caractere de cette femme , *ibid.*
Jean XXII , erreur de ce Pape en ma-
tiere dogmatique , tom. IV , p. 16.
Jean (feu de joie de la Saint) ; bar-
bare coutume qui subsiste encore dans
quelques villes du Royaume , tom.

DES MATIERES. 207

IV, 168. Quand abolie à Paris ,
ibid. & suiv.

Jean (isle-Saint) , seule façon de se
battre chez les anciens habitans ,
tom. V , p. 48. Intention du Légis-
lateur , *ibid.*

Jean-de-Lône (Saint) , assiégé , & par
qui tom. V , p. 6. Délibération &
généreuse résolution des habitans ,
p. 7 & *suiv.* Levée du siège , p. 10.
Distinctions honorables accordées par
Louis XIII à ces mêmes habitans ,
p. 11. *Voyez la note.* Erreur des His-
toriens au sujet de l'arrivée du Comte
de Rantzau au secours de la ville ,
p. 10 , à la note.

Jeanne , Reine de France , tom. I , p.
136.

Jeanne , dite la pucelle d'Orléans ,
blessée devant Paris , tom. I , p. 204.
& *suiv.*

Jephté tom. IV. p. 245.

Jésus-Christ blâme le faux zèle de ses
Disciples , & dans quelle occasion ,
tom. IV , p. 18. & *suiv.*

Jérôme ; quel étoit celui des Chrétiens
dans les huit premiers siècles de l'E-

griſe , tom. IV , p. 213. c'eſt le même chez les Mahométans, *ibid.* Ce qui ſuffit chez eux pour le rompre , p. 213, Jeûne preſqu'incroyable , & de qui , *ibid.* & *ſuiv.*

Jeux de haſard ; le Concile de Mayence excommunie tous ceux qui y joueront , tom. I , p. 260.

Juifs ; c'eſt dans ce pays une action pieuſe de faire des Abelerés. Voyez *Abelerés*. Voyez auſſi *Serpents*.

Jugement de Dieu par la Croix , tom. I , p. 263. Pepin le bref y renvoye , qui , & à quelle occaſion , *ibid.* Par l'eau froide , p. 163. Par le feu , p. 164. Par le cercueil , p. 242. Voyez *Duels*.

Juges , autrefois tous militaires chez les Francs , tom. II , p. 115.

Juifs , leur ſort ſous les trois races de nos Rois , tom. I , p. 168. Quelles rues ils bâtirent & habitèrent , p. 14, 168 & *ſuiv.* Chaffés ſous Philippe le bel , & à quelle occaſion , p. 231 & *ſuiv.* Bannis entièrement par Char-

DES MATIERES. 209

les VI, p. 168. Belle maxime de ce peuple, tom. IV, p. 241. Ce qu'il regardoit comme une marque de réprobation, tom. V, pag. 30. Bain que prenoient ceux qui croyoient l'immortalité de l'ame, & à qu'elle fin, tom. V, p. 30 & *suiv.* Comment on traitoit autrefois les Juifs à Beziers, & dans quel temps, p. 20. Ils font cesser cet usage barbare, & comment, *ibid.*

Jules II, Joué sur le théâtre aux halles à Paris, quand & dans quelles circonstances, tom. IV, p. 40 & *suiv.* Il excommunie Louis XII & donne le Royaume de France au premier qui pourroit s'en emparer, p. 211. Il excommunie le Roi de Navarre, & pourquoi, *ibid.* & *suiv.* Marche à la tête d'un escadron de Turcs à sa solde, *ibid.* Voyez *Courtisanes.*

Julien, proclamé Auguste dans Lutèce, & dans quel temps, tom. I, p. 6.

Justices subalternes de Paris, réunies

210 T A B L E

à celle du Châclel, tom. I,
122 & *suiv.* Celles conservées
leurs enclos, p. 123.

Justicia (le), en Arragon, Ma
qui recevoit le serment du
veau Roi, tom. IV, pag.
Comment il le recevoit, & ce
lui disoit, *ibid.*





K.

K *Abaschirs*, Magistrats & nobles de la Côte d'Or, tom. V, p. 34, à la marge. Menacés par les jeunes gens, de quoi, & dans quelle occasion, *ibid.*

Kerlerec (M. de) Gouverneur de la Louisiane ; son éloge, tom. V, p. 62, voyez la note.

Kham des Tartares Eluths, par qui succédé, tom. IV, p. 150.

Kutuktus, Souverain Pontife des Tartares Kalkals, tom. IV, p. 152 & suiv. Immortel, selon eux, *ibid.*



L.

L *Achab*, français de nation ; se devoue généreusement à la mort, & dans quelle occasion, tom. V, p. 50 & *suiv.*

Lama (le grand) tom. V, p. 38 Devotion à ses excréments, *ibid.* Se croit infailible, *ibid.*

Langue Celtique, mere-langue de tout l'Occident, tom. II, p. 41 & *suiv.*

Latine, langue vulgaire sous la premiere race, p. 108. Romance, devenue langue française, *ibid.* Voyez pour la langue Latine, tom. IV, p. 12 & *suiv.* & pour la française p. 92 & *suiv.*

Laquais, leur nombre prodigieux, & depuis quand, tom. IV, p. 24. Danger de cette sorte de luxe, p. 26.

Législateurs ; leur fourberie pour faire recevoir leurs loix, tom. IV, p. 171 & *suiv.* Quel fut le modele des premiers, tom. V, p. 81.

Leonor d'Aquitaine, femme de Louis le jeune, le suit en Syrie, tom. V, p. 76 & *suiv.* Comment se répandit dans l'armée le bruit qu'elle étoit amoureuse de Saladin, 77. De retour en France elle est repudiée, & on lui rend sa dot, ce qui fut la source de nos guerres avec les Anglais, *ibid.* Son mariage avec Louis VII ayant été cassé, épouse Henri, Duc de Normandie, Comte d'Anjou, qui devient Roi d'Angleterre, tom. II, p. 159 & *suiv.* tom. III, p. 15 & *suiv.* Lui porte en dot le Poitou & l'Anjou, tom. II, p. 160, tom. III, p. 12 Empoisonne la maîtresse de son mari, p. 13. Embarras qu'elle suscite au Roi, *ibid.* & *suiv.*

Leucoritijs (le mont) tom. I, p. 3 & *suiv.*

Lions, attachés en croix sur les montagnes d'Afrique, & dans quelle vue, tom. IV, p. 223.

Lit nuptial (bénédiction du), autrefois en usage, tom. I, p. 112 & *suiv.*

Livre numéraire de France , à qui elle doit son institution , tom. I , p. 17, voyez la note.

Livrées introduites par les armoiries, devenues fixes & héréditaires , tom. II , p. 147.

Livres, à qui nous avons l'obligation de nous en avoir conservé une infinité, tom. I, p. 192 & *suiv.*

Loango (le Roi de), a, suivant l'opinion du peuple, le don de faire des miracles, tom. IV, p. 197 & *suiv.* Comment il se tire d'affaire quand il ne reussit pas, p. 198. Superstition, tom. V, p. 57. Trait barbare, *ibid.* & *suiv.*

Lorges (de), trait remarquable de ce Seigneur, tom. I, p. 171.

Lorraine (le Cardinal de), voyez *rue Trouffe vache.*

Lothaire, meurt empoisonné par sa femme, tom. II, p. 104.

Lothaire (l'Empereur) déclaré par le Saint Siege déchu de sa part dans la succession de ses ancêtres, tom. II, p. 86.

Louis, Dauphin, fils aîné de Char-

les VI, meurt, tom. III, p. 200.
 Soupçon sur la cause de sa maladie, *ibid.*

Louis I, Duc d'Orleans, frere unique de Charles VI, assassiné, & pourquoi, tom. I, p. 240. Quel fut l'auteur de cet assassinat, p. 244. Galanterie de ce Prince, p. 242 & *suiv.*

Louis V, fils de Lothaire, meurt empoisonné par sa femme, tom. II, p. 104.

Louis, dit *le begue*, meurt empoisonné tom. II, p. 102.

Louis le débonnaire, ce que dit le Pere Daniel de ce Monarque, tom. I, p. 142 & *suiv.* Il partage ses Etats avec ses fils, tom. II, p. 83. Suites funestes de ce partage, *ibid.* & *suiv.* Meurt de chagrin & d'inanition, p. 101.

Louis le Gros, successeur de Philippe I, donne l'investiture de la Normandie à Henri, fils de Guillaume le conquérant, tom. III, p. 10. Marche contre l'Empereur Henri V, & le met en fuite, tom. II, p. 120.

Est le premier Roi qui ait :
les serfs de son domaine,
& *suiv.*

Louis Hutin, meurt sans enfans
& laisse sa femme enceinte
III, p. 81. Elle accouche d'un
ce qui ne vecut que huit
ibid. voyez *Philippe* le long.

Louis IV, dit d'*Outremer*, meurt
chute, tom. II, p. 103 &

Louis VII, & *Leonor* d'Aq
font casser leur mariage, tom.
159 & *suiv.* Cause de ce
ibid. Suites funestes, par
Louis est médiateur entre l'
Roi d'Angleterre, & les fils
Prince, tom. III, p. 14. Ce
du Traité, *ibid.* & *suiv.* F
fusse de le remplir, & po
tom. III, p. 16. Ce qui s'en
ibid.

Louis, fils de *Philippe* Auguste,
ver à Jean *sans terre* le sieg
Roche-aux-Moines, tom. III
Est couronné dans Londres
S'y voit bloqué, cède la c
à *Henri*, fils de Jean *sans*

& à quelles conditions , p. 42 & *suiv.* Article du Traité faussement avancé par le Moine Mathieu Pâris , p. 43 & *suiv.* Preuves , p. 44 *voyez la note.* Succede à son pere sous le nom de Louis VIII , p. 49. Ses exploits contre les Anglais , p. 50. Sa mort , pag. 51. Sa chasteté , pag. 52. & *suiv.*

Louis (Saint) , successeur de Louis VIII , tom. III , p. 52. Sa ferme résistance aux Prélats de son Royaume au sujet des excommunications , tom. II , p. 132 & *suiv.* Vainqueur de Henri , fils de Jean *sans terre* , tom. III , p. 53 & *suiv.* Lui accorde une treve , p. 55. Fait avec lui une paix désavantageuse à la France , p. 56 & *suiv.* Pour quels motifs , p. 66. *Voyez* tom. IV , p. 119 & *suiv.* Ne souffroit point la pluralité des bénéfices , tom. V , p. 44 & *suiv.* *Voyez* encore *Pepin le bref.*

Louis XIII traite avec Villedot pour la construction d'un canal autour de

Paris, tom. I, p. 40. Cet ouvrage est interrompu, & comment, p. 41. Caractere de ce Monarque, tom. IV, p. 89 & *suiv.* Pureté de ses amours, p. 90.

Louis XIV, Ordonnance de ce Prince favorable à la population, mais non exécutée, tom. II, p. 139. Trait d'humanité, tom. IV, p. 44 & *pag. suiv.* Son respect pour les femmes, tom. V, p. 40.

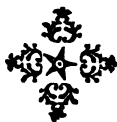
Louvre (le), d'où il tire son nom, tom. II, p. 14, à la marge. Philippe Auguste en fait une citadelle, p. 15. Charles V rehausse ce Palais, p. 16. Séjour des Monarques étrangers en France, *ibid.* Demeure ordinaire de plusieurs de nos Rois, p. 17. Les bâtimens commencés par Louis XIV, p. 18 à la marge. La petite fille de Henri IV y manque de choses les plus nécessaires, *ibid.* Projet de M. de Colbert pour ce Chateau, p. 19.

Lunettes, par qui inventées, tom. IV, p. 15.

DES MATIERES. 219

Lutece, étymologie de cet autre nom de Paris, tom. I, p. 5. Assiégée par Labienus, un des Lieutenans de César, tom. II, p. 56. Déclarée par Clovis la capitale de ses conquêtes, tom. I, p. 6. Demeure de tous les Rois de la première race, *ibid.* Voyez *Paris*.

Lycurgue, l'une de ses institutions, tom. V, p. 67.





M.

M *thamer* recommande la tolérance. tom. V, pag. 60 & *suiv.* voyez *Sermons*.

Mais (Saint) , prières considérables fait par les Amateurs de cette ville tom. V . p. 71. Prières qu'ils font Louis XIV. *ibid.*

Mais les îles . à quoi s'occupe la plupart des jeunes gens parmi nous. tom. IV , p. 247. Cette occupation comparée à celle de nos jeunes prétendus Seigneurs , *ibid.* 250.

Mais , précepte d'une lecture particulière. tom. IV . p. 252 & *suiv.* Etudiez pour quel motif . p. 253. Confiance des sentimens d'un homme (toute confiance . & dans quelle occasion . avec ceux de ses Lecteurs *ibid.* 254.

Mariage . ne se célébroient autrefois qu'à la porte de l'Eglise , tom. I

DES MATIERES. 221

114. Annullés & cassés, même au septieme degré, tom. II, pag. 137. Les troisiemes nôces en horreur aux Ecclésiastiques, p. 138. Leur estime pour le duel mise en opposition avec leur façon de penser sur le mariage, *ibid.* & *suiv.* Epouser une fille publique, étoit, dans les premiers siècles de l'Eglise, une œuvre de miséricorde, p. 140. Punition d'un Gentilhomme qui se marioit à une femme roturiere, tom. IV, p. 107 & *suiv.* Ce qu'on portoit chez les Romains devant la nouvelle mariée, tom. IV, p. 246. Présent qu'un Français envoye à sa future, *ibid.* Les Rois d'Egypte épousoit leurs sœurs, 248. Un Comte d'Armagnac épousa publiquement la siennè, *ibid.* Différens usages en Egypte, p. 245, tom. V, p. 67 & *pag. suiv.* Dans l'isle Formosa, tom. IV, p. 249. Dans celles d'Amboine, de Sumatra & de Borneo, *ibid.* & *suiv.* A la Chine, 250. En Turquie, *ibid.* Voyez *Dot.*

Marle (Henri de) proclamé Chance-

celier de France , tom. I , p. 208 ,
Massacré , p. 207 & *suiv.*

Mars , avoit son temple à Montmartre ,
tom. I , p. 2 & *suiv.*

Martel (Charles) remporte une vic-
toire complete sur Abderame , tom.
II , p. 79 & *suiv.* Prétendue dam-
nation de ce Prince & pourquoi ,
p. 80.

Maugiron , son épitaphe en latin ,
tom. I , p. 36. Autre en français , *ibid.*

Médecins , autrefois obligés de garder
le célibat , tom. I , p. 71. Demande
qu'ils font conjointement avec les
Chirurgiens à Louis XI , p. 218 &
suiv.

Maximilien (l'Archiduc) retardé dans
sa marche en Picardie par cent soixante
Gascons , tom. IV , p. 260. Procédé
injuste & cruel de ce Prince , *ibid.*

Médicis (Catherine de) , fait bâtir les
Tuileries , tom. II , p. 20. Prédic-
tion faite à cette Princesse , p. 21.
Elle fait bâtir l'Hôtel de Soissons ,
& à quelle fin , *ibid.* Donne une fête
quatre jours avant le massacre de la
Saint Barthelemi , p. 21 & *suiv.* Des-

DES MATIERES. 223

cription de cette fête , p. 22. Caractere de cette Princesse , tom. IV , p. 57. Education qu'elle donne à ses enfans , p. 58. Ses superstitions , p. 61. Engage Henri III à épouser Louise de Vaudemont, & dans quelle vue, p. 165 & *suiv.* Caractere de Catherine opposé à celui du Prince de Condé , p. 164 à la note. A qui elle vouloit faire tomber la couronne , p. 166 à la note.

Maigrin (Saint) , son épitaphe , tom. I , p. 35 , à la note.

Mendians (les quatre Ordres) , & qu'en pense M. Camus , Evêque du Bellay , tom. I , p. 255. Époque de leur établissement , tom. II , p. 137. Bâtissent contre leur regle , p. 222. Déclaration de Louis XIV concernant les bâtimens qu'ils entreprendroient, *ibid.* & *suiv.* Voyez encore tom. IV , p. 11 & *suiv.*

*Mercur*e , le même que Pluton chez les Gaulois , tom. I , p. 2 , 151 , 156 & *suiv.* Avoit son temple où sont les Carmelites de la rue Saint Jacques , pag. 2 , 149 & *suiv.* 156 & *pag. suiv.*

Messagers, tom. IV, p. 115 & pag. suiv.

Métémpscose, tom. IV, pag. 134 & pag. suiv.

Meulan (Jean de), Evêque de Paris ,
Voyez *Perrein Macé* & *Robert de Clermont*.

Mexique (l'Empereur du) pour qui il passoit , tom. IV , p. 151. Usage observé pendant sa maladie , conforme à un usage de notre Religion ,
. *ibid.*

Miséricorde, espèce de coutelas des anciens Chevaliers , tom. I , pag. 86.

Mithras, Dieu qui chez les Gaulois présidoit aux constellations , tom. II , pag. 47. Ses fêtes sont l'origine de nos mascarades , p. 48.

Modes & habillemens, sous différens regnes , tom. II , p. 151. Voyez tom. IV , p. 62 & suiv.

Mogol (l'Empereur du) pesé tous les ans , & pourquoi ; tom. IV , pag. 238.

Moines (les) ne sont point d'institution divine , tom. IV , p. 87. Scé-

DES MATIERES. 225

- leratelle d'un Moine Espagnol , tom. V , p. 38 & *suiv.* Comment aux Indes les Moines assurent le public de leur chasteté , tom. IV , p. 187. Certains pesent les gens , pourquoi , comment & à quelle fin , p. 195 & *suiv.* Plusieurs se font eunuques par humilité , p. 244.
- Moliere* , ce que nous lui devons & à Corneille , tom. IV , p. 92.
- Monasteres Grecs* , dans plusieurs , on ne souffre point d'animal femelle , tom. IV , p. 187.
- Monnoie* , voyez *Livre.*
- Montagu* (Jean de) , décapité & porté au gibet de Paris , tom. II , p. 153 , à la note.
- Montfaucou* (fourches patibulaires de) , funestes à tous ceux qui se sont mêlés de les faire construire ou raccommoder , tom. I , p. 139 & *suiv.*
- Montholon* (François de) ; désintéressement & libéralité de ce garde des Sceaux , tom. IV , pag. 27 & *pag. suiv.*
- Montigny* (Jean de) , Premier Président au Parlement , surnommé le

Boulanger, & à quelle occasion, tom. I, p. 256. Sa famille quitte son nom pour adopter un nom si honorable, *ibid.* à la note.

Montmartre, voyez *Mars*.

Mont Saint Michel; son ancien nom, tom. IV, p. 192. Il y avoit un college de Druidesses, p. 193. Leurs fonctions, *ibid.* Origine de l'usage d'en rapporter des coquilles, *ibid.*

Montpensier (la Duchesse de) focus des Guises tués à Blois, accusée par quelques Historiens de s'être prostituée à Bourgoing, & d'avoir concerté avec lui l'assassinat de Henri III, tom. I, p. 66 & suiv.

Morts funestes ou singulieres de plusieurs Princes & principaux chefs Catholiques & Protestans, tom. I, p. 50 & suiv.

Monfi (le) ne se croit point infailible, tom. V, p. 58.

Mounier (Jean), Lieutenant - Civil de Paris, fait amende honorable à Montfaucon, tom. I, p. 140.

DÉS MATIÈRES. 227

Mousquetaires; leurs exploits, tom. II, p. 245 & *suiv.* Leur courage contre des forces supérieures & victorieuses, p. 260 & *suiv.* Leur trop d'ardeur réprimée, p. 159. *Voyez la note.* Création de la première compagnie, p. 244. Dans quel temps la seconde Compagnie fut mise sur le même pied que la première, p. 245.

Musnier (Anne) belle action de cette femme, & comment elle fut récompensée, tom. II, p. 142.





N.

N *Ains*, voyez *Géants*. Nain d'une Comtesse Polonoise, tom. IV, p. 3.

Nantouillet (Antoine Duprat), ce qui lui arrive de la part du Duc d'Anjou, du Roi de Navarre, & du Duc de Guise, tom. I, p. 44 & *suiv.* Et de Mademoiselle de Rieux, favorite du Duc d'Anjou, p. 45.

Nantes (les) ce qu'ils étoient dans les Gaules, tom. II, p. 26.

Navarre (le Roi de), depuis Henri IV, épouse Marguerite de Valois, tom. IV, p. 162.

Nemours, voyez *Beaufort*.

Nemrod, comment il se regardoit, tom. V, p. 81. Troubles sous le regne de son fils; ce fils est obligé de se bannir de ses Etats; est rétabli sur le trône, & à quelles conditions, *ibid.* & *suiv.*

DES MATIERES. 229

Neptune, la statue ôtée du cirque, & pourquoi, tom. IV, p. 225. & *suiv.*

Nerican Desfontaines; son sentiment sur la prose & la versification, relativement aux pièces de théâtre, tom. IV, p. 96.

Nevers, droit noble du Trésorier de la Cathédrale, tom. V, p. 12.

Noces (secondes), comment regardées par l'Eglise, tom. V, p. 32.

Noffodei, Délateur des templiers, conjointement avec un templier, Prieur de Montfaucon, près Toulouse, tom. I, p. 221. Comment périrent ces deux scélérats, p. 225.

Normands (les) ravagent, à diverses reprises, le Royaume de France, tom. II, p. 90 & *suiv.* Voyez la *note*.

Notre-Dame; quand cette Cathédrale commença à être bâtie, tom. II, p. 1. Monumens trouvés sous le chœur en 1711, p. 3. Ce qu'ils nous apprenent, p. 26. La statue équestre qu'on y voit, est celle de Philippe le bel, p. 5. Dissertation où on le prouve, p. 228 & *suiv.* voyez

encore à ce sujet, tom. V,
 & *suiv.* Le Saint Christophe
 qui donné à cette Eglise, ton
 p. 5. Siegè Episcopal de Par
 6. Quand érigé en Archevêché
 L'Archevêque Duc & Pair n
 depuis quand, *ibid.*

Numa abolit la coûtume de se
 justice soi-même; cela lui fut
 & pourquoi; tom. I, p. 177.





O.

O*Din*, Dieu des Gaulois du Nord ,
tom. II , p. 54.

Offrande d'une pauvre femme , par
quel motif & dans quel temps ,
tom. V , p. 31 & *suiv.*

Oiseaux mis en liberté au sacre de nos
Rois , tom IV , p. 171.

Olifant , petit cor à l'usage des Che-
valiers errans , tom. II , p. 180. *Voyez*
la note.

Omagnas (les) , usage ridicule de ce
peuple avant de se mettre à table ,
tom. IV , p. 158.

Opéra de Paris , (Théâtre de l') ,
quand , pour la première fois , on
y vit des Danseuses , tom. IV , p.
98.

Ophites , Hérétiques opposés de senti-
mens aux Abécédaires , tom. IV , p.
182 & *suiv.* Leur vénération pour
les serpens p. 183.

Ordre de la Toison d'Or, son origine suivant la plupart des historiens, tom. IV, p. 75 & *suiv.* Voyez la note Du Saint-Esprit de Naples, par qui institué, p. 64. De l'Etoile, par qui institué, p. 65. De Saint-Michel, par qui institué p. 66. Du Saint-Esprit en France, institué sur celui de Saint-Michel, & par qui, *ibid.* Pourquoi nommé du Saint-Esprit, *ibid.* Dans quelles vues ces trois Ordres, de l'Etoile, de Saint-Michel & du Saint-Esprit, furent établis en France, 66. & *suiv.* Voyez la note à la p. 67. Origine des Ordres de Chevalerie, p. 72. & *suiv.* Voyez la note.

Ordres Religieux. Voyez *Moines.*

Oreilles, quelles sont les plus belles chez plusieurs peuples de l'Asie, tom. IV, p. 156 & *pag. suiv.*

Orgemont (Guillaume d'), Chanoine, principal agent d'un complot exécrationnable, tom. V, p. 46. Reclamé par l'Evêque de Paris, & à quoi condamné, *ibid.* & *suiv.*

DES. MATIERES. 233

Orte (le Vicomte d'), Gouverneur de Bayonne, refuse d'exécuter les ordres sanguinaires de Charles IX ; sa réponse à ce Prince , tom. I , p. 63 & pag. suiv.

Ossaigue , (Raimond d') voyez *Gascons & Maximilien*.

Othon I , ordonne un duel pour décider si , en ligne directe , la représentation doit avoir lieu , tom. I , p. 162 & suiv.



P.

Palais (le), dans la Cité, tom.

II, p. 7 & *suiv.* Voyez p. 14.

Palais Royal, quand commencé, tom.
I, p. 28.

Palais des Thermes, tom. I, p. 141.

Quelle étoit son enceinte, *ibid.* De-
meure ordinaire de nos Rois de la
première race, p. 142. Voyez en-
core tom. II, p. 9 & *suiv.* & p. 13
& *suiv.*

Palais des Tuileries, autrefois hors
des murs de Paris, tom. I, p. 144.
Quand la galerie fut achevée, p.
146.

Palais des Tournelles, son enceinte,
tom. I, p. 32, à la marge, Sa dé-
molition, *ibid.*

Palais de Vauvert, bâti par le Roi
Robert, aujourd'hui le Couvent
des Chartreux, tom. I, p. 111.

Palamas (Gregoire), chef des Pala-
mites, tom. IV, p. 194. Nommé

DES MATIERES. 235

à l'Archevêché de Thessalonique ,
p. 195.

Palamites , leur doctrine mystique ,
tom. IV , p. 194. Cette secte protégée
hautement , & par qui , *ibid.*
& *pag. suiv.*

Pape , pourquoi la cérémonie de l'é-
toute à son couronnement , tom. IV ,
p. 108.

Papes , prétentions de plusieurs , tom.
IV , p. 210 & *suiv.* D'après Gré-
goire VII , p. 206 & *pag. suiv.* Ils
défendoient l'acte du mariage dans
les Royaumes qu'ils mettoient en in-
terdit , p. 217. Ce qui se prati-
quoit après l'élection d'un Souve-
rain Pontife , au rapport de M. de
Fleuri , tom. V , p. 17 & *suiv.* Cé-
rémonie de l'étoile , p. 18. *Voyez*
la note.

Papier (le) , tel que celui d'aujour-
d'hui , n'est pas bien ancien , par
qui inventé , tom. IV , p. 13 &
suiv.

Paris , d'où il tire son nom , tom. I ,
p. 2. Son symbole , p. 3. Son en-
ceinte toujours la même depuis Cé-

far jusqu'à la fin de la seconde race,
 p. 8 & pag. suiv. Erreur du Com-
 missaire de la Matre à ce sujet , p. 10
 & p. suiv. Autre erreur du même,
 p. 12. Voyez la note. Conjectures
 sur la muraille dont il parle , p. 13
 & suiv. A quels Prince Paris a dû
 successivement , dans les derniers
 siècles, ses accroissemens , p. 18. &
 p. suiv. Son enceinte commencée sous
 Philippe Auguste , & quand ache-
 vée , p. 22 & suiv. Son enceinte
 commencée sous Charles V , &
 quand achevée . p. 26 & suiv.
 Quand on commença à le paver ,
 p. 25. Pris par les Anglais , p. 104.
 voyez Lutèce.

Paris (Matthieu) , faussetés avancées
 par cet historien , tom. III , p. 43
 & suiv. Voyez la note , p. 44. Par
 nos Historiens d'après lui , p. 65
 & suiv.

Parisiens , mettent le feu à leur Ile ,
 vont au-devant de l'ennemi , & per-
 dent une bataille au-dessous de Meu-
 don , tom. I , p. 5. Leurs alimens
 pendant le siege de leur ville en

DES MATIERES. 237

1590, tom. IV, p. 80 & *suiv.*
Barbaries des Moines, p. 81 & *suiv.*

Parjure. Voyez *serment.*

Parlement (le), composé autrefois mi-parti d'Evêques, tom. IV, p. 92.
Philippe le long les en exclut, *ibid.*
Rendu sédentaire, tom. II, pag. 181.
Courageuse fermeté de celui de Paris pour l'observation de la loi Salique, p. 9.

Paul III., Bulle singulière de ce Pape, tom. IV, p. 237.

Paume (jeu de), pourquoi il a été ainsi nommé, tom. I, p. 134 & *suiv.*

Payens (les), mettoient en usage l'épreuve par le feu, tom. I, p. 166.

Pecule, ce que c'est, tom. II, p. 136.

Voyez la note.

Pénitent public, tom. II, p. 131.

Pepin le Bref, premier Roi sacré, tom. II, p. 85. Force extraordinaire de ce Prince, au rapport du Moine Saint Gal, p. 170 & *suiv.* Ordonnance déshonorante pour sa mémoire, tom. V, p. 42 & *suiv.* Senti-

ment de Saint Louis bien opposé,
p. 43.

Perrin Macé, assassin de Jean Bailler,
arraché d'un lieu de refuge, &
pendu, tom. I, p. 193. Oté du gi-
bet par ordre de Jean de Meulant,
Evêque de Paris, & enterré hono-
rablement, *ibid.*

Perrinet Lecterc, ouvre la porte de
Buci aux troupes du Duc de Bour-
gogne, tom. I, p. 29 & *suiv.* On
lui érige une statue, tom. I, p. 30.

Perruques, leur origine, tom. II, p.
218. Bientôt défendues, & par quel
motif, p. *ibid.*

Phéniciens, profit immense qu'ils firent
avec un peuple sauvage des Pyr-
nées, & comment, tom. IV, p.
202. Voyez *Pyrenées*. Principales cé-
rémonies du culte qu'ils rendoient
à Belphégor, p. 225.

Philippe de Navarre, frere de Char-
les le mauvais, souleve une partie
de la Normandie, & à quelle oc-
casion, tom. III, p. 140. Recon-
noit Edouard III, pour légitime Roi
de France, & en reçoit du secours, *ib.*

Philippe, fils & successeur de *Jean sans peur*, au Duché de Bourgogne, s'unit avec *Isabeau de Baviere*, pour faire passer la couronne de France sur la tête de *Henri V*, Roi d'Angleterre, tom. III, p. 261. Rentre enfin dans le devoir, par quels motifs, & à quelles conditions, p. 274. Son caractère & ses injustices, *ibid.* & pag. suiv.

Philippe, fils de *Louis le gros*, meurt d'une chute, tom. I, p. 173.

Philippe de France, pourquoi surnommé le hardi, tom. I, p. Prisonnier à Londres avec le Roi *Jean son pere*; trait de fierté de ce jeune Prince, p. Il herite par sa femme, du Comté de Flandres, tom. III, p. 176. Son excessive puissance funeste à l'état, *ibid.* Sa politique sous *Charles VI*, son neveu, & celle du Duc de Bretagne, contre les intérêts de la France, *ibid.* Sa mort, p. 184.

Philippe I, Roi de France, ne s'oppose point aux progrès de l'Anglais, & pourquoi, tom. III, p. 9.

pourquoi , tom. III , p. 15.
ge à demander la paix , *il*
querelles avec Richard *Cœur*
p. 16 , 19 & *suiv.* Juste v
ce qu'il tire de ce Prince ,
Ses victoires sur les Angl
Fait un armement pour enva
gleterre , *ibid.* & *suiv.* Est
le Légat du Saint Siege , p
suiv. Abandonne son entrep
pourquoi , p. 31. Victorieux
vines , p. 32. Accorde un
aux Anglais , & par quels
p. 33. Vient à bout de pla
fils sur le trône d'Angleterre ,
ment , p. 36 & *pag. suiv.*
encore p. 38. Sa conduite f
envers ce même fils . v. 48

dentaire, tom. II, p. 181. Cite Edouard I, à la Cour des Pairs, & à quelle occasion, tom. III, p. 70. Dissipe la ligue formée contre lui, p. 72. Fait la paix avec Edouard, p. 74.

Philippe le hardi, fils & successeur de Saint Louis, tom. III, p. 66. Porte à Saint Denis les ossemens de son pere, tom. II, p. 181. Croix plantées où il s'est reposé, *ibid.*

Philippe le long, déclaré Régent à la mort de Louis hutin son frere, & pendant la grossesse de la Reine, tom. III, p. 81. Après la mort de son neveu, passe de la Régence à la Royauté, p. 82.

Philippe de Valois, malgré les prétentions d'Edouard III est déclaré Régent du Royaume de France, tom. III, p. 84. Sacre de ce Prince, p. 92 *à la marge.* Guerres & treves entre lui & Edouard, p. 100 & *suiv.* Philippe fait décapiter Olivier de Clifson & treize autres Seigneurs Bretons, p. 110. Reçoit deux blessures à la bataille de Cressi, p. 122.

Fautes qu'il fit dans cette journée , p. 123. Il envoie différens cartels à Edouard , qui assiége Calais , p. 130. Réponse d'Edouard , *ibid.* Menace que Philippe fait à Jean XXII , & à quel sujet , tom. IV , p. 16. Statue équestre de ce Monarque , voyez *Notre - Dame.*

Philippe Roi de Macedoine , humbles sentimens de ce Prince , tom. IV , p. 240 & *suiv.*

Phya , qui elle étoit , tom. IV , p. 227 , Rôle que lui fit jouer Pisistrate , *ibid.* & p. *suiv.* Mariée au fils de ce tyran , p. 228. Regne dans Athenes , *ibid.*

Picti (les Pictes) , nom donné par les Romains à l'Isle Britannique , & pourquoi , tom. II . p. 42. Voyez *la note.*

Pieds , les plus grands , jadis , les plus estimés en France ; usage ridicule , tom. IV , p. 157. A quelle expression il a donné lieu , *ibid.*

Piquet (le jeu de) , ce qui en a donné l'idée , tom. I , p. 262. Dissertation singuliere sur ce jeu , *ibid.* & *suiv.*

DES MATIERES. 243

Place des Victoires, mauvaise plaisanterie de l'Abbé de Choisi par rapport au Maréchal de la Feuillade , tom. II , p. 35.

Poètes, ce qu'ils étoient ou devinrent chez les Grecs , tom. IV , p. 148 & p. suiv.

Poisson (Raimond), Comédien de l'hôtel de Bourgogne ; son fils & son petit fils , tom. IV , p. 98.

Pont-Alais, pointe Saint Eustache , détruit , tom. II , pag. 242. Voyez *Alais*.

Pont-carré (Geoffroi Camus de), désintéressement & libéralité de ce Magistrat , tom. IV , p. 28.

Pont-au-change, tom. II , p. 32. Pourquoi ainsi nommé , *ibid.* , à la marge.

Pont-Neuf, quand commencé & achevé , tom. II , p. 34. Petites isles réunies pour le bâtir , *ibid.* Noms de ces isles , *ibid.* & suiv.

Pont-Notre-Dame ; l'infanterie ecclésiastique de la ligue y passa en revue devant le Légat , tom. II , p. 33.

Ponts Marie, & de la Tournelle, q
achevés, tom I, p. 27.

Port Saint Landri, où fut mis
un petit bateau le corps d'Isabe
Baviere, pour être portée à
Denis, tom. I, p. 170.

Porte de Buci, où elle étoit, tom
p. 135.

Porte - Dauphine, où elle étoit,
I, p. 135. En quel temps aba
p. 25.

Porte Saint - Denis, voyez *Rue &
Saint - Denis*.

Porte Saint-Honoré, où d'abord si
tom. I, p. 146. Ensuite abattu
reculée, *ibid.*

Porte de Nesle, où elle étoit, tom
p. 135.

Porte Neuve, où elle étoit située,
I, p. 146.

Porte aux Peintres, où elle étoit
tom. I, p 97 à la marge.

*Portes Saint - Victor, Saint - Ma
Saint-Jacques, & Saint - Germai*
quel temps abattues, tom. I, p.
la marge.

Postes, imaginées en France, & q

DES MATIERES. 245

- tom. IV , p. 115 & *suiv.* A quoi étoient destinées celles des Romains, p. 116.
- oudre* à canon , par qui inventée , tom. III, p. 126 *voyez la note* , tom. IV , p. 116 & *suiv.*
- rés* (grand & petit) aux Clercs ; ce que c'étoit , tom. I , p. 47. Une partie de l'armée de Henri IV , y est campée lors du siege de Paris, *ibid.* & *suiv.*
- prêtre* (le Grand) chez les Juifs , toujours debout dans le Sanctuaire, tom. IV , p. 213.
- prêtres de la Déesse de Syrie*, tom. IV, ; p. 244. Etoient une vermine qui dévorait le peuple, *ibid.*
- Prieuré des deux Amans* , où situé , tom. V , p. 15. Pourquoi ainsi nommé , & par qui fondé , *ibid.*
- Procession du renard* , tom. II , p. 166 & *suiv.* tom. IV , p. 43. De l'âne , tom. II , p. 167. De Beauvais , en mémoire de quoi instituée , tom. IV , p. 167.
- Proverbes* , origine de celui-ci , *payer en monnoye de singe , en gambades* ,

tom. II , p. 31. Autre qui est l'éloge
de la bravoure des Français , tom.
IV , p. 9.

Pucelle d'Orléans (la) opposée à Phya ,
tom. IV , p. 227. Son éloge , p. 128.
brûlée , *ibid.*

Rues d'amour , voyez *Rues de la grande*
et de la petite Truanderie.

Purification chez les Juifs & les Maho-
métiens , d'un homme qui a couché
avec sa femme , tom. IV , p. 224.

Pyénées (les) , embrasement d'une
forêt ; ce qui s'ensuivit , tom. IV ,
p. 202 & *suiv.*

Pythie (la) de Delphe , tom. IV , p.
193.





Q.

*Q*uai des *Augustins*, ce que c'étoit autrefois, tom. I, p. 42.

Quai des Célestins, voyez *Hôtel Saint Paul*.

Quais Malaquais, tom. I, p. 216, & suiv.

Quakers (les) ce qu'ils pensoient des titres fastueux donnés aux Rois, Princes, &c. tom. IV, pag. 154 & pag. suiv.

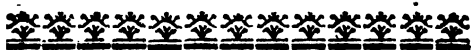
Quartiers Richelieu & Montmartre, ce qu'en dit Corneille, tom. I, p. 216.

Quélus, son épitaphe, tom. I, p. 34. & pag. suiv.

Quentin (Saint), pris, par qui, & en quel temps, tom. IV, p. 261. Fidélité & générosité des Chanoines, *ibid.*

Quinze-vingts (hôpital des) bâti
par Saint Louis & en faveur de
qui, tom. II, pag. 226. Etoit alors
au milieu d'un bois , pag. 14 &
pag. suiv. *Voyez la note.* Finesse de
taët, d'odorat, & d'ouïe chez un
aveugle de cette maison , pag. 226
& pag. suiv.





R.

R *Acine.* Voyez *Corneille*.

Raimond, Comte de Toulouse, chassé de ses Etats par une armée de Croisés, tom. IV, pag. 189. & *suiv.* Son fils battu de verges par le Légat, pag. 190.

Raoul d'Oquetonville, assassine Louis I., Duc d'Orléans, frere unique de Charles VI, tom. I, p. 240.

Raquettes, d'où elles ont été imaginées, tom. I, p. 134.

Ravaillac, caractère de ce scélérat, tom. I, p. 117 & *suiv.*

Récluses (filles), ce que c'étoit autrefois, tom. I, pag. 246 & *suiv.*

Reflexions sur le luxe, tom. IV, p. 24 & *suiv.* Autres reflexions & maximes sur differens objets p. 4, & *suiv.* 18 & *suiv.* 27 & *suiv.* 30, 33 & *suiv.* 34, 88, 94, 99, 107, 109, III & *suiv.* &c.

Réfuge (lieux de), établis par Josué,

L. V.

& seulement pour ceux qui avoient
commis un meurtre involontaire ,
tom. I, p. 194.

Reines Blanches , nom qu'on donnoit
autrefois aux veuves de nos Rois ,
tom. IV, p. 148.

Religieux & Religieuses , Ordonnances
de nos Rois , sous les trois races ,
qui fixent l'âge de leur réception ,
non exécutées , tom. II, p. 140. *Voyez*
aussi tom. IV , p. 85.

Religieuses , quels noms prennent celles
de Georgie , tom. IV , p. 155.

Remi (Pierre) , Surintendant des Finan-
ces , pendu à Montfaucon , tom. I,
p. 139 & *suiv.*

Repas , libation des Romains , & dans
quelle vue , tom. IV , p. 216 &
suiv. Ils faisoient un Roi des festins ,
& comment , *ibid.* C'est - là l'origi-
ne de notre Roi de la fêve , p. 217.
Ils mangeoient ordinairement cou-
chés sur des lits , *ibid.* Dans quelles
circonstances ils mangeoient assis ,
ibid. Acte de religion avant & après

DES MATIERES. 251

le repas, comment regardé en France, par qui, & depuis quel temps, p. 214 & p. suiv.

Retz (le Cardinal de), & les frondeurs cherchent à exciter une fédition dans Paris, & comment, tom. I, p. 59. & suiv.

Reves funestes, punition des méchants, tom. V, p. 25 & suiv. Voyez le Dialogue entre Mercure & Morphée, p. 22 & 26.

Rhin (le), discernement singulier que lui attribuoit les Gaulois dans les premiers temps, tom. I, p. 155.

Ribaults (Roi des), tom. I, p. 77.

Richard, cœur de lion, fils de Henri. Il succède à son pere au trône d'Angleterre, tom. III, p. 16. Vient à Paris rendre hommage à Philippe Auguste, *ibid.* Ces Princes partent pour la croisade; leurs brouilleries, *ibid.* Retour de Philippe en France, p. 17. Retour des troupes qu'il avoit laissé en Syrie, p. 18. De Richard, *ibid.* Naufrage & autres aventures.

de ce Prince, *ibid.* & p. *suiv.* Il s'associe à la plus noire trahison , p. 23 & p. *suiv.* Meurt sans enfans , p. 24 & *suiv.*

Richard II , Roi d'Angleterre, prévient une descente des Français dans son Royaume, & comment , tom. III, p. 178. detroné & assommé , p. 183.

Richelieu (le Cardinal de) ; ce qu'en dit le Duc de d'Orléans , frere de Louis XIII , tom IV ; p. 258 & p. *suiv.*

Robert d'Artois, se brouille avec Philippe de Valois son beau-frere , & pourquoi , tom. III, p. 105. *Voyez la note.* Se deshonnore , & comment , p. 106. Sa mort , p. 108 ; ce qui s'ensuit *ibid.*

Robert de Clermont , massacré , tom. I , p. 194. On lui refuse la sépulture , & pourquoi , *ibid.*

Robert , dit le *Diable* , son fils naturel reçoit l'investiture de la Normandie , tom. III , p. 4. Mort de Robert , *ibid.* & *suiv.*

Robert , fils aîné de Guillaume le Con-

DES MATIERES. 253

quérant, succède à son père au Duché de Normandie, tom III, p. 8. Sa générosité & son humanité, p. 7, *voyez la note. Voyez Henri*, dernier fils de Guillaume le Conquérant.

Robert, grand-pere de Hugues Capet, tué par Charles le simple, à qui il vouloit enlever la couronne, tom. II, p. 157.

Robert, fils de Hugues Capet, excommunié, tom. I, p. 57. Pourquoi, p. 56. Répudie Berthe, & à quelle occasion, p. 58. Epouse Constance de Provence, *ibid.*

Robert le Fort, fils de Vitikint le jeune, tom. II, p. 93. Preuves, *ibid.* & p. *suiv.* Refutation de deux sentimens contraires, p. 95. Tué dans un combat contre les Normands, p. 117. *Voyez la note.*

Rochier (Agnès du), vit quatre-vingts ans dans la reclusion, tom. I, p. 246 & *suiv.*

Rois de France; erreur du Pere Daniel au sujet de leur garde, tom. IV, pag. 19. & *suiv.* Titre qu'on leur

donnoit autrefois , p. 21. Quand s'est établi celui de *Majesté* , *ibid.* Epoque de celui de *consins* , dont ils honnoient les Pairs , &c. p. 22. Formalités qu'ils observoient , & les autres Princes de l'Europe , avant que de commencer la guerre , p. 46 & *suiv.* *Roland* , sa mort , ses obsèques , tom. II , p. 180.

Rollon , ses successeurs jusqu'à Robert , dit le *Diable* , tom. III , p. 4.

Romains (les) , quels ils furent dans différens temps , tom. IV , p. 247. Délibération singulière du Sénat à l'égard de Jules César , *ibid.* Coutume prescrite au mari , au retour d'un voyage , *ibid.* & p. *suiv.* Ils sont blâmés , & sur quoi , p. 107. Loués , & sur quoi , p. 114. Mettoient un anneau de fer au doigt des triomphateurs , & dans quelle vue , p. 108. Leurs superstitions , tom. V , p. 56 & *suiv.*

Rome (la Cour de) , distinguée du Saint Siege Apostolique , tom. IV , p. 209.

Romuald (Saint) ; les Catalans , par dévotion , projettent de le tuer , & dans

DES MATIERES. 255

quelles circonstances , tom. V , p.
19. Il leur échappe , *ibid.* Il mal-
traite son pere , & à quelle occasion ,
ibid. & p. *suiv.*

Roscins , Comédien de l'ancienne Rome ,
tom. IV , p. 98.

Royauté , abolie dans Rome , & à quelle
occasion p. 247.

Rue Saint André-des-Arcs , pourquoi
ainsi nommée , à la marge , tom. I ,
p. 29. On y voit le tronc de la
statue de Perrinet Leclerc , p. 30.

Rue d'Antin , l'espace que cette rue &
l'hôtel du même nom occupent au-
jourd'hui , étoient autrefois le mar-
ché aux chevaux , tom. I , p. 206.

Rue Saint-Antoine , tom. I , p. 31 &
suiv. Etendue des Lices pour le
tournois où fut blessé Henri II ,
ibid.

Rue de l'Arbre-sec , pourquoi ainsi
nommé , tom. I , p. 38 à la marge.

Rue Aubri le Boucher , pourquoi ainsi
nommée , tom. I , p. 41 , à la marge.

Rue des petits Augustins , tom. I , p.
47.

Rue Saint-Avaie , tom. I , p. 50.

Rue Barbette, pourquoi ainsi nommée ,
tom. I, p. 52, à la marge.

Rue des Barres, tom. I, p. 54.

Rue Saint-Barthelemi tom. I, p. 56.

Rue beau Treillis, pourquoi ainsi nom-
mée, tom I, p. 73.

Rue des Bernardins, tom. I, p. 59.

Rue Betizi, pourquoi ainsi nommée ,
tom. I, p. 61, à la marge.

Rue des bons Enfants, pourquoi ainsi
nommée tom. I, p. 64 à la marge.

Rue des Boucheries, Fauxbourg Saint-
Germain, tom. I, p. 65.

Rue des Boucheries, rue *Traversiere*,
quartier Saint-Honoré, autrefois les
fossés de la ville, tom. I, p. 205.

Voyez la note.

Rue du petit Bourbon, quartier du
Louvre, où étoit ci-devant le garde-
meuble du Roi; vieille maison qui
appartenoit au Connétable de Bour-
bon, tom. I, p. 68. Des fenêtres de
cette maison Charles I X canardoit
ses sujets pendant le massacre de la
Saint Barthelemi, p. 70.

Rue du petit Bourbon près Saint Sul-
pice, où étoit l'hôtel de la Duchesse

DES MATIERES. 357

de Montpensier , sœur des Guises tués à Blois , tom. I , p. 66.

Rue des Bourdonnois , pourquoi ainsi nommée , tom. I , p. 70. *Voyez la marge.*

Rue du bout du monde , pourquoi ainsi nommée , tom. I , p. 71.

Rue brisée Miche , tom. I , p. 248. Le Prévôt de Paris , à la requête du Curé de Saint Merry , rend une Ordonnance pour en chasser les femmes publiques ; opposition des Bourgeois ; admise par Arrêt du Parlement , *ibid.* Vengeance du Curé , *ibid.* & p. suiv.

Rue de la Bucherie , pourquoi ainsi nommée , tom. I , p. 71 , *à la marge.* Quand l'école de Médecine y fut établie , *ibid.* & p. suiv.

Rue de la Cerisaye , pourquoi ainsi nommée , tom. I , p. 73.

Rue Champfleury , tom. I , p. 75. L'une de celles , autrefois , désignées pour le commerce des femmes publiques , p. 76.

Rue du grand Chantier , pourquoi

T A B L E

Ainsi nommée; tom. I, p. 81. Voyez la marge.

Rue du Chaume, tom. I, p. 79.

Rue Coquetiere ou Coquilliere, tom. I, p. 92. Pourquoi ainsi nommée, ibid. à la marge. Tête de bronze antique qui y fut trouvée en creusant la terre d'un jardin; différens sentimens sur cette tête, ibid. & p. suiv.

Rue des Cordeliers, tom. I, p. 94. Permission donnée par ces Religieux de se faire enterrer dans l'habit de l'ordre de Saint François, ibid. Une fille déguisée en garçon se met à leur service, ibid. & suiv.

Rue Sainte-Croix, de la Bretonnerie, tom. II, p. 95. Autrefois appelée la rue de Champs aux Bretons, & à quelle occasion, p. 96.

Rue de la Culture ou Coulture Sainte Catherine; le Connétable de Clisson est assassiné au coin de cette rue par Craon, & à quelle occasion, tom. I, p. 87 & p. suiv. Pourquoi le nom de culture ou coulture, a

été donné à certaines rues, p. 15 ,
à la note.

Rue & porte Saint-Denis, tom. I, p. 96. Les Rois & les Reines faisoient leurs entrées par cette porte ; cérémonies & magnificences usitées dans ces occasions , *ibid.* & *suiv.* & tom. II , p. 32 & *suiv.* Particularités remarquables à l'entrée d'Isabeau de Bavière , tom. I , p. 97 & *suiv.* & tom. II , p. 32 & *suiv.* De Louis XI tom. IV , p. 100 , & d'Anne de Bretagne, *ibid.*

Rue des Prêtres de la Doctrine Chrétienne, fauxbourg Saint Victor, tom. I, p. 100. Autrefois appelée le clos des Arenes , & pourquoi , *ibid.* & *suiv.*

Rue de la vieille Draperie, tom. I, p. 103. Au coin de cette Rue étoit la maison du parricide Jean Châtel , *ibid.* Erreur de Piganiol sur le lieu où fut blessé Henri IV , p. 106. Extrait d'une lettre de ce Prince écrite à différentes Villes , aussi - tôt après l'horrible attentat commis sur sa personne, p. 103. ●

Rue d'Enfer, près le Luxembourg, tom. I, p. 111. Triple origine de son nom, p. 112.

Rue des vieilles Etuves, tom. I, p. 266. L'usage des étuves anciennement très-commun en France, *ibid.* & *suiv.* Cérémonie du bain pour la réception d'un Chevalier ; p. 267 & *suiv.*

Rue de la Ferronnerie ; Henri IV y fut assassiné par Ravaillac, tom. I, p. 115.

Rue des Fossés Saint Germain de l'Auxerrois, tom. I, p. 123. L'Hôtel de Sourdis communiquoit au Cloître de cette Eglise, *ibid.* Gabrielle d'Estrées, nièce de la Marquise de Sourdis, demouroit & mourut dans la maison du Doyen, *ibid.* & *suiv.*

Rue du Fouare ; l'Université y avoit autrefois ses écoles, tom. I, p. 127. Origine du nom de cette rue, *ibid.*

Rue des Francs-Bourgeois, au Marais, tom. I, pag. 127. Origine de son nom, p. 128.

Rue Froidmanteau ; Philippe de Valois y acheta une grange pour y mettre

DES MATIERES. 261

des bêtes féroces , tom. I , pag. 102.

Rue Gillecœur ; François I y fit bâtir un petit Palais , & à quel dessein , tom. I , p. 42. Ce qu'il est à présent , p. 43.

Rue de Grenelle , quartier Saint Eustache , tom. I , p. 130.

Rue Grenier Saint Lazare , tom. I , p. 134. Adresse d'une fille qui jouoit au jeu de paume de cette rue , *ibid.*

Rue Guénégaud , tom. I , 135. Porte le nom de celui qui l'a faite bâtir , p. 136.

Rue de la Harpe , tom. I , p. 141.

Rue de l'Hirondelle ; la Duchesse d'Etampes y avoit un Hôtel , tom. I , p. 42.

Rue Saint Honoré , tom. I , p. 143.

Rue Saint Jacques , tom. I , p. 149.

Rue de la Juiverie , tom. I , p. 168.

Rue de la Jussienne , tom. I , p. 169. Comment appelée anciennement , & pourquoi , *ibid.*

Rue des Lions , près Saint Paul ; d'où elle a pris son nom , tom. I , pag. 171.

Rue du Malthois , près de l'arcade de

- La Grève*, tom. I, pag. 177 et *suiv.*
- Rue de Marguerite*, tom. I, p. 177.
Épave de Marguerite, tom. I, p. 177.
Rue de Saint Martin, tom. I, p. 177.
- Rue Notre-Dame de la Merci*, tom. I, pag. 177.
- Rue Saint Nicolas*, en quel temps
 bâtie, tom. I, p. 145.
- Rue de la Porcelaine*, tom. I, p.
 172.
- Rue des trois Portiers*, antrois rue
 de Diane, tom. I, p. 195.
- Rue de la Prévôté*, les Comédiens de
 province s'y établirent. tom. I, p.
 201. Se transportent au marais, p.
 203.
- Rue des Prévôtés*, tom. I, p. 203.
 Ce que signifioit *Prévôté* en vieux
 langage, *ibid.* Voyez la note.
- Rue Saint Roch*, tom. I, p. 204.
- Rue de Seine*; Marguerite de Valois y
 fait bâtir un hôtel, tom. I, p. 208.

DES MATIERES. 263

Rue Salle-au-Comte, tom. I, p. 207,

Rue Saint Severin, tom. I, p. 218.

Opération de la taille, faite pour la première fois dans le cimetière de cette église, sur un criminel condamné à mort, p. 219 & suiv.

Rue du Temple, tom. I, p. 221.

Rue (vieille) *du Temple*, tom. I, p. 240.

Rue Thibautodé, tom. I, p. 246.

Rue Saint-Thomas du Louvre, tom. I, p. 247.

Rue Tireboudin, à quelle occasion son ancien nom fut changé, tom. I, p. 248.

Rue Tirechape; on y trouve cinq hommes morts de froid, tom. I, pag. 249.

Rue de la Tixeranderie, tom. I, p. 249. Scarron y mourut, p. 250.

Rue des Tournelles, célèbre par le Duel de Quelus, Maugiron, &c. tom. I, p. 32.

Rue Trouffe-Kache, tom. I, p. 253.

Rue de l'Orfèvrerie, pourqu
nommée, tom. I, p. 275.

Rue de Vaugirard, où sont le
Déchaussés; quand & con
ont commencé à prendre
France, tom. I, p. 254.

Rue Verdelet, tom. I, p. 2.

Rue de la Verrerie, où demeu
quemin Gringonneur, Pein
venteur des cartes, tom. I.

Rue Vivienne; un jardinier y ti
cuirasses faites pour des
tom. I, p. 270.

Rue Zacharie, où étoit, il
long-temps, un monument à
du sire de Clary, tom. I.
& suiv.

DES MATIERES 265

Nicolas Flamel , *ibid.* & *suiv.* Rê-
veries de Paul Lucas , p. 109 &
suiv.

Rues Galande & Sarrafin , bâties sur
deux terrains vagues , qui servoient
anciennement de cimetière aux Juifs ,
tom. I , p. 169.

*Rues de la grande & de la petite Truan-
derie* , tom. I , p. 250. Pourquoi
ainsi nommées , p. 252.

Rymer (Thomas) , sa mauvaise foi ,
tom. III. p. 3.





S.

S *Ablières* (Madame de la) ;
che qu'on lui fait , & sa rép
tom. V , p. 39 & pag. suiv.

Salut , chez les Turcs , tom. IV
157. Chez nous , *ibid.* & pag.
Aux cérémonies de l'Ordre du
Esprit & du Parlement , p.
Chez les Ayenis , *ibid.* Chez le
ponois , 221.

Saragosse (le Concile de) ; ce
ordonne à l'égard des Reines
nues veuves , tom. V , p. 32.

Sauvages , tom. IV , pag. 253 ,
V , p. 51.

Scarron , sa mort , tom. I , p. 250.
ment devenu impotent , *ibid.*

Scythes (les) ; comment ils se ju
un attachement inviolable , tom
p. 48.

Semmons, descendus, suivant quelques Auteurs, de ceux du pays de Sens, tom. II, p. 66 à la note.

Senans, autre nom des Druides, tom. II pag. 49. Lettre de Dom Martin à l'occasion de ce mot, *ibid.* & p. *suiv.*

Sépulture; on la refusoit à ceux qui mouroient *ab intestat*, tom. I. pag. 38. Vexations des Evêques à cet égard, pag. 39.

Serfs; quel étoit leur état en France, tom. II, pag. 133. & *suiv.* Epoque de leur affranchissement, pag. 136 & *suiv.* Pouvoir excessif qu'avoit les Seigneurs sur eux, tom. V, pag. 14. Idées singulieres d'un Seigneur Français, *ibid.* & *suiv.* Voyez encore pag. 50.

Serment, maniere de l'affirmer chez les Hébreux, au rapport des Rabins, tom. V, pag. 49. Chez les Caciques, peuples qui habitent les bords de l'Orinoque, *ibid.* Le parjure puni, & comment, chez diffé-

rents peuples de l'Asie, pag. 75 & *suiv.* Respect des anciens Romains pour le serment, & ses bons effets, pag. 78. Belle morale de Mahomet, p. 77 & *suiv.*

Serpent, symbole de la santé, & chez quels peuples, tom. IV, pag. 176. & *suiv.* Deux raisons de la vénération pour les serpents, pag. 177 & 179. Serpents autrefois nourris par de jeunes filles, où & avec quoi, pag. 178. *Voyez la note.* Epreuve de la virginité de ces filles *ibid. même note.* Croyance des Nègres, pag. 176. Opinion de quelques Chymistes, pag. 177, *voyez la note.* Culte rendu aux serpents à Juida & à Ardra, tom. V, pag. 54 & *pag. suiv.* Temple principal du grand serpent où situé, pag. 55. Supercherie de ses Prêtres, p. 56.

Siamois (les), épreuve à laquelle ils ont recours pour rendre la justice, tom. I, pag. 163. *voyez la note.* Croyance d'une secte parmi eux, sur

l'état des ames après la mort , tom. V , pag. 30.

Sicambres (les) doivent leur salut à leurs femmes , comment , & dans quelle occasion , tom. IV , p. 7.

Si-fans ; usage singulier chez ce peuple , à l'agonie du chef d'un canton , & dans quelle vue , tom. V , pag. 31.

Sigefroi , fait le siege de Paris , tom. I , p. 12 & *suiv.*

Sigoveze & Belloveze , fils de la sœur d'Ambigat , Roi des Celtes ; où ils vont établir des Colonies , tom. II , p. 65 à la note.

Siron (la Salle de) tué au siege de Langon , tom. IV , p. 230. Courage de sa femme , *ibid.*

Sixte V & Grégoire XIV , s'efforcent de mettre la couronne de France dans la Maison de Lorraine , tom. IV , pag. 211.

Solenander ; ce qu'il conjecture par les
M iij

simples d'une contrée , tom. IV , p.
201.

Spectacles ; inquiétudes d'un Marchand
d'étoffes d'or & de soie , après la lec-
ture d'une dissertation contre les
spectacles , tom. II , pag. 209 & *suiv.*
Différence entre le théâtre français ,
& ce qu'on peut en conclure , tom.
IV , pag. 37.

Spencer (Henri) Evêque de Norwich ,
Général des Anglais , croisés pour Ur-
bain IV , abandonne toutes ses con-
quêtes en Flandres à l'approche de
l'armée française , tom. III , pag.
175.

Statues de nos Rois , où elles se pla-
çoient autrefois , tom. II , pag. 218.
La statue équestre de Henri IV
est le premier monument de cette
espece dans Paris , *ibid.* Celle de
Philippe le bel dans Notre-Dame ,
voyez *Notre - Dame*.

Sully (M. de) événement singulier qu'il
rapporte , tom. V , pag. 70. Qui est
à peu près le tableau des guerres
d'aujourd'hui , p. 71.

DES MATIÈRES. 271

Sulpice (MM. du Séminaire de Saint), leur vénération minutieuse pour une chapelle, tom. II, p. 237.

Sultan (le), chez les Turcs; ce à quoi il est obligé après sa proclamation, tom. IV, p. 238.

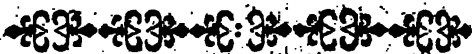
Superstition de quelques villes du Royaume de Navarre, tom. IV, pag.

Voyez encore pour ce mot tom. V, p. 54 & *suiv.*

Sybille, femme de Robert, fils de Guillaume le conquérant, perd la vie pour la sauver à son mari, & comment, tom III, p. 7 à la note.

Sympathie; fait, en faveur de la Philosophie, des corpuscules, tom. IV, pag. 162 & *pag. suiv.* Voyez *Arracan* (le Roi d')





T.

T *Alon* (Omer) ; belle maxime tirée de ses Mémoires , tom. IV , p. 119.

Tanchelin , ridicule vénération pour cet hérétique , tom. IV , p. 13.

Tanguis ou *Tanneguis du Chatet* , sauve le Dauphin Charles , tom. III , pag. 213. Dans quelles circonstances , p. 211. Autre preuve de son attachement pour ce Prince , pag. 260. Quitte le ministère & le commandement des armées , & dans quelle occasion , pag. 257 , voyez la note.

Taureau condamné à être pendu , tom. IV , p. 223.

Taurobole ; ce que c'étoit chez les Romains , en quoi il consistoit , tom. IV , p. 196 , & suiv.

Tayac , Officier des Mousquetaires ; par quel motif il anima leur valeur

DES MATIERES. 273

au siege d'Ypres , tom. IV , p. 229 & *suiv.* Il y est tué , pag. 230 , à la *marge.*

Templiers (les) , pourquoi ainfi nommés , tom. I , pag. 221. Accusés & par qui , *ibid.* & *suiv.* Abomination qu'on leur imputoit , pag. 225 & *pag. suiv.* Quelles étoient effectivement leurs mœurs , pag. 231. Foiblesse de plusieurs d'entr'eux , à l'appareil des tourmens , pag. 222. Rétractation généreuse du Grand-Maître , pag. 224. Et de plusieurs Templiers , pag. 227 & *pag. suiv.* Fermeté de tous ceux qui furent brûlés , pag. 222 , & *suiv.* 224 , 227 & *pag. suiv.* Inutilité des représentations du Procureur - Général de cet Ordre , pag. 227. Et de la plupart des Prélats & autres qui composoient le Concile général de Vienne , en faveur des Templiers , pag. 229. Cet Ordre est cassé & annullé par le Pape , & comment , *ibid.* Le Concile de Vienne dispose des biens des Templiers en faveur

des Chevaliers Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem , pag. 235 & pag. suiv. A quelle condition Philippe le bel s'en défaisit , pag. 236. Ce que devinrent ces biens en Angleterre , & dans plusieurs autres Royaumes , *ibid.* & suiv.

Ternate (l'isle de) ; silence prescrit sur la Religion , tom. IV , pag. 190. Pyramide sur laquelle la Loi étoit écrite , pag. 191.

Terres Saliques , ce que c'étoit , tom. II , pag. 113.

Théano ; belle réponse de cette Prêtresse au Sénat d'Arhènes , & à quel sujet , tom. II , pag. 130 & suiv.

Théâtre de l'ancienne Rome , tom. IV , pag. 97.

Théologie (écoles de) ce qu'en dit l'Abbé de S. Pierre , tom. IV , p. 17. & blâme le Chardinal de Richelieu de ce qu'il a fait rétablir le College de Robert Sorbon , *ibid.*

Thent , *Tentat* ou *Tentates* , Dieu

DES MATIERES. 275

des Gaulois , tom. II , pag. 46.
 Le même que Platon , dont ils se
 prétendoient descendus , pag. 4 , &
 pag. 45 à la note.

Thieri , fils de Vitikint , tom. II ,
 pag. 95. Lui succede dans le Gou-
 vernement de la Saxe , *ibid.* Diffé-
 rens sentimens sur la naissance de ses
 freres , *ibid.*

Thraces (les) avoient un Temple où
 l'on n'immoloit que des victimes hu-
 maines , tom. VI pag. 225. Diffé-
 rence entre leur culte & celui des
 Phéniciens , au rapport de Maimo-
 nides , *ibid.*

Thunguins ou *Centeniers* , leurs fonctions
 chez les Francs , tom. II , pag. 115.
 Voyez *Ducs*.

Toiras (Rapin de) sa partialité & sa
 mauvaise foi , tom. III , pag. 17 &
suiv. 60 & pag. *suiv.* 136 , à la
 marge.

Tombeaux de nos Rois ; quels ils étoient
 sous la première race , tom. II , pag.

177. Découverte de celui de Childe-
ric II, & ce qu'on y trouva, *ibid.*
D'un fameux Inquisiteur à Sarra-
gossè, tom. IV, p. 188.

Torquat, pere d'Ingelger, tige des
Comtes d'Anjou, devenus Rois d'An-
gleterre, tom. III, pag. 53, à la
marge, tom. IV, p. 124.

Tonquin (le Royaume de) ; ce qui
s'y pratique aux funérailles, tom. V,
p. 29 & *suiv.*

Tour de Nesle, où elle étoit bâtie, tom.
I, pag. 136. Sépulture découverte
en fouillant la terre près de cette
Tour, p. 138.

Traité de Brétigni, entre Jean II &
Edouard III, tom. III, p. 152 &
suiv. à la note. Corrigé, quant à
quelques articles, par celui de Ca-
lais, pag. 154. & *pag. suiv.* Voyez
Charles V. Autre entre Jean *sans peur*,
Duc de Bourgogne, & l'Angleterre,
pag. 190. Renouvelé & confirmé à
Calais, p. 192. Signé par Philippe,
fils de Jean, p. 230. Confirmé par

DES MATIÈRES. 277

le même après la mort de son pere ,
& sous quel prétexte , p. 273 &
suiv. Autre appelé la paix de Troyes ,
entre Charles VI , & Henri V , Roi
d'Angleterre , p. 261 & *suiv.*

Trimouille (Gui de la). Voyez *Cour-*
tenay (Pierre de).

Tuileries (les); pourquoi ainsi nommés ,
tom. II , p. 20. Catherine de Mé-
dicis les fit bâtir , *ibid.* Augmentés ,
& par quels Rois , *ibid.*

Turcs ; point de profession ignoble chez
eux , tom. IV , pag. 242 & pag.
suiv.





U.

U *Niversité* (l') anciennement très-puissante dans l'Etat , tom. I , pag. 275.

Urbain VI publie une croisade contre Clément VII , son compétiteur , tom. III , pag. 174.

Usages (divers) en approchant de différents Souverains , tom. IV , pag. 153 & *suiv.* tom. V , pag. 40 & *suiv.* Beaucoup d'autres usages , chez différents peuples , sont indiqués à différents articles de cette Table.





V.

*V*ache ; sa fiante est sacrée chez les Indiens , tom. IV , pag. 175. Ordre de la queue de Vache , & chez quel peuple , *ibid.* & *suiv.*

Val de Grace , tom. I , pag. 48 à la marge. Autrefois l'Hôtel du petit Bourbon , *ibid.* Henri IV , après avoir surpris les Faubourgs Saint Jacques , où il est situé , & Saint Germain , s'y fait faire un lit de paille fraîche sur lequel il repose quelques heures , *ibid.*

Valefiens (les) , Moines Indiens , se faisoient eunuques , & dans quelle vue , tom. IV , pag. 244. Quel pays occupoient ces hérétiques , *ibid.* Réflexion à ce sujet , *ibid.*

Valois (Marguerite de) , première femme de Henri IV , tom. I , pag. 202.

De retours à Paris , fait bâtir un Hôtel avec de vastes jardins , au bout de la rue de Seine Fauxbourg Saint Germain , pag. 209. Caractere de cette Princeſſe , d'après Mezerai , *ibid.* Reçoit dans ſon lit, au rapport du Préſident Laroche , les ſalutations du Parlement de Toulouſe , *ibid.* & *ſuiv.* Fragment de ſes Mémoires au ſujet d'une Maîtreſſe de Henri IV , pag. 210. Autre fragment des mêmes Mémoires ſur la nuit de la Saint Barthelemi , pag. 212. Henri IV lui fait propoſer la caſſation de ſon mariage avec lui , pag. 214. Elle y conſent , *ibid.* Son déſintéreſſement , *ibid.* Trait de cruauté de cette Princeſſe , & dans quelle occaſion , tom. IV , pag. 56 & pag. *ſuiv.*

Vassaux (grands & petits) confirmés dans la poſſeſſion de leurs uſurpations , tom. II , pag. 118. Quels étoient les grand vassaux , *ibid.* & pag. *ſuiv.* Voyez la note. Ils avoient les droits de la ſouveraineté dans leur

DES MATIERES. 281

fiefs, pag. 219. En quoi différoient le vassal libre & le vassal-lige, pag. 118 *à la note.*

Vergobrets ; ce qu'ils étoient chez les Gaulois, tom. II, pag. 43 *à la marge*, & tom. I, p. 3.

Vestales, tom. IV, pag. 114 & pag. *suiv.*

Veuves (les) de Cumana jurent, & sur quoi, de ne point se remarier, tom. V, pag. 32. A quoi sont obligées, chez les Caffres & les Hottentots, celles qui se remarient, *ibid.* Se brûlent aux Indes sur le bucher de leurs maris, pag. 33. Sans y être forcées ; mais par quel motif, *ibid.* *à la note.*

Vic (Dominique de) ; ses dignités, tom. IV, pag. 256 & *suiv.* Ses égards pour les honnêtes gens, même du plus bas étage, 257. A le gras de jambe emporté d'un coup de fauconneau, *ibid.* Se fait couper la jambe & vient offrir ses services à

Henri VI, après avoir vendu une partie de son bien, *ibid.* Services signalés qu'il rendit à ce Prince à la bataille d'Ivry, *ibid.* Sa douleur en passant auprès de l'endroit où avoit été assassiné ce même Prince, *ibid.* Sa mort, *ibid.*

Vicaires, chez les Francs, administrent les finances, tom. II, pag. 115. Rendoient la justice dans les Provinces, *ibid.* Convoquoient ceux qui devoient faire la campagne, & les conduisoient au rendez-vous général, *ibid.* Ce à quoi étoit condamné ceux qui n'arrivoient pas à l'armée au jour marqué, *ibid.* à la note.

Vienne (Guillaume de), épitaphe qu'il ordonne, en mourant, de mettre sur sa tombe, tom. II, pag. 238. Sa tendresse pour son fils, *ibid.*

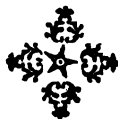
Vienne (Jean de), fils du précédent, tom. II, pag. 238. Charles VI le fait Amiral de France, *ibid.* Descende qu'il fait en Angleterre & en Irlande, *ibid.* Tué à la bataille de

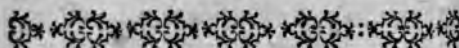
DES MATIERES. 283

Nicopolis , à la tête des troupes françaises , *ibid.* & *suiv.*

Vilain , nom que la Noblesse allemande donnoit par mépris aux habitans des villes , tom. IV , pag. 220. Trait d'orgueil d'un Seigneur Allemand , *ibid.*

Vins (de) & Jean le Sénéchal , mis en parallele avec Codrus & Curtius , tom. IV , pag. 231 & *suiv.*





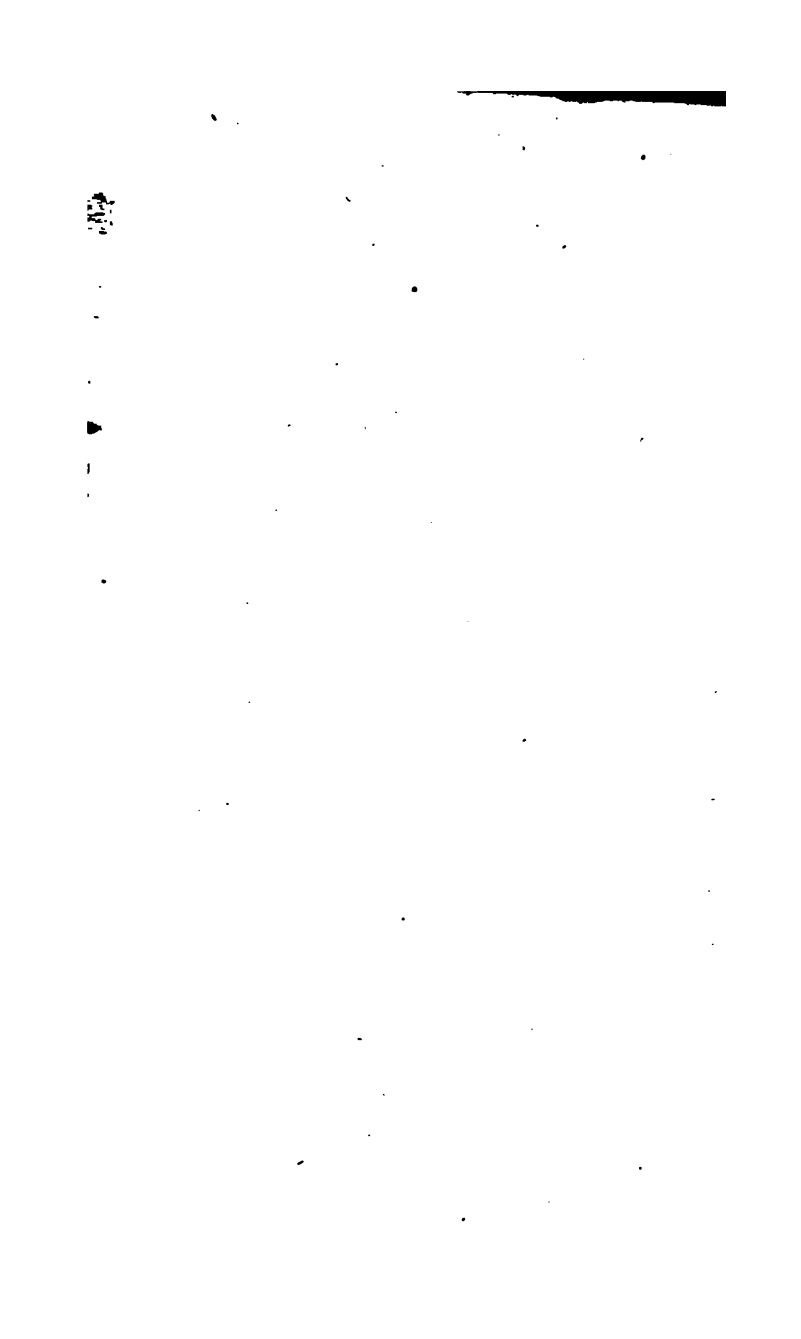
Z.

Z *Alencus*, sage loix qu'il établit, tom. IV, pag. 235. Bien opposée à un de nos usages, *ibid.*

Zamet, de Florence, soupçonné, sans preuve, d'avoir empoisonné Gabrielle d'Estées, tom. I, pag. 126. *Voyez la note.*

Fin de la Table générale des Matieres.







CATALOGUE

DES OUVRAGES

DE M. DE SAINTFOIX.

Œuvres de Théâtre , 4 volumes
in-12.

Lettres Turques , & de Nedim Coggia ,
2 volumes *in-12.*

Essais Historiques sur Paris , 5 volumes
in-12 ; cinquième édition , dans
laquelle on a inséré le supplément.

